

Elements de syntaxe amazighe

1 - Le prédicat :

Nous avons essayé d'étudier, dans ce qui a précédé, le verbe et ses modalités ; dans ce qui va suivre, notre attention sera portée sur sa fonction grammaticale et son rôle syntaxique.

En tant que prédicat, le verbe est considéré comme le pivot, le centre auquel sont liés d'autres monèmes de la langue ; ce sont ces fonctions

"méritent examen dans la syntaxe , au sens étroit

(prédicat et
expansion) qui

terme, les relations qu'entretiennent, de l'une à l'autre, des rapports variables, celles des noms et des verbes, par exemple. " (1)

Une fonction, telle qu'elle est définie par A.Martinet, est " le rapport qui est établi entre deux monèmes appartenant à des classes compatibles. " (2) ainsi, la syntaxe se propose l'étude et l'identification de la nature de ce rapport.

Le terme prédicat est réservé à " l'élément irréductible d'un énoncé (...) ou au noyau central de cet élément (...) " (3), autour duquel les autres éléments "gravitent et par rapport auquel sera indiqué la fonction de chaque élément. " (4)

Pour les langues qui opposent le nom au verbe (5), la fonction prédicative peut-être assumée aussi bien par le nom que par le verbe.

(prédicat et

expansion) qui

1-1- Le prédicat verbal:

a- Le verbe ne peut être que prédicat ou prédicatoire, ou si l'on veut, " unifonctionnel indépendant " (6) ou " unifonctionnel subordonné " (7) : prédicat, quand il est noyau de la proposition ; prédicatoire, quand il

Dépend d'une proposition principale par le moyen d'un fonctionnel (subordonnant)

b- Parmi les éléments nécessaires à la constitution d'un syntagme prédicatif,

le sujet, qui « ne va pas sans prédicat, ni prédicat sans sujet, on ne peut pas dire que l'un quelconque

soit le déterminant de l'autre les deux membres du syntagme sont solidaires. » (8) Dans le cas du b

cet élément obligatoire est un monème grammatical appelé « indice de personne », l'association de

élément et d'un radical « peuvent suffire à former un énoncé complet. »(9).

On a : indice de personne + prédicat verbal.

i Ča « il a mangé. »

On peut obtenir, aussi, des syntagmes prédicatifs à partir de monèmes (spécialisés) qui « permettent

prédiquer les éléments les plus divers de la langue, c'est-à-dire de leur assigner une participation à

prédicative. Ce sont ces outils que nous appelons auxiliaire de prédication. » (10)

D'un point de vue terminologique, les berbèrisants évitent d'employer le couple actualisateur

actualisateur, qui est remplacé par celui de prédication / prédicateur (12).

Ex :

(B.342) iYa aryaz.

« il est homme » - « il est devenu un homme ».

(B.343) iYa abxan.

« il est noir » - « il est devenu noir. »

Les énoncés ((B.342) et (B.343)) constituent, selon A. Martinet et les fonctionnalistes, des prédicats

composés. (13).

1-2- Les verbes sans sujets :

Même si nous avons avancé ci-dessus la nécessaire solidarité entre le sujet et le prédicat, il existe des verbes sans sujets ; à une seule différence, ces verbes peuvent être suivis par une expansion directe ou indirecte.

- tFu "se trouver" , ce verbe se combine avec les pronoms régimes directs (14):

(B.344) tFu c iN i fas.

" tu t'es trouvé à Fès. "

(B.345) tFu yi la Snx t.

" il s'est avéré que je le connaissais. "

Quand tFu est complété par lpal "temps", avec qui il forme une structure figée, il se réalise avec le seul indice de la 3^{ème} personne :

(B.346) itFu lpal.

" le jour est levé. "

- Tux (15) , quand il est exposant temporel, a les mêmes compatibilités que tFu.

(B.347) i luqt Na, Tux t la ymrd.

" à cette époque-là, il était malade. "

(B.348) Tux c LiNa i fas.

" à l'époque, tu étais à Fès. "

1-3- Le prédicat non-verbal:

a- Comme tous les parlars berbères, notre parler utilise trois présentatifs qui sont, selon F.Bentolila, " l'existentiel ula "il n 'y a pas" qui ne peut actualiser qu'un prédicatoïde à monème interrogatif may " que? ", " quoi? " ; le déictique ha " voici " et enfin l'identificateur d " c'est . "(16

b- Cette partie comporte les énoncés où ce n'est pas un verbe qui joue

Le rôle de prédicat ou de constituant nécessaire de prédicat ; F.François affirme que ces " énoncés ne sont prononcés qu'en situation, c'est-à-dire plus précisément qu'ils impliquent nécessairement la référence à une situation extralinguistique. "(17) ; notons ici que l'analyse de ces énoncés est éliminée d'entrée, de la syntaxe pour faire l'objet de l'énonciatique ; fait qui semble contradictoire avec les principes de l'analyse et de la présentation telles que les a enseignées A.Martinet.

-ula " il n'y a pas, ce n'est pas la peine" :

(B.349) ula may Yix.

" je n'ai rien fait. "

ula est toujours suivi du monème interrogatif may à tel point que F.Bentolila le considère comme un syntème (18).

-ha (19) actualise les prédicats nominaux, les pronoms personnels et les prédicatoïdes à monème interrogatif :

(B.350) ha lmuɛlim Nc.

" voici ton instituteur."

(B.351) hac-t yayul d.

« le voici qui revient. » "

(B.352) ha ma ɣa ltɛawT.

"voilà ce que tu raconteras."

Les énoncés où apparaissent ha sont variés ; ce monème peut avoir des valeurs diverses:

- il peut exprimer une valeur prédicative copulative:

(B.353) ha t iyuda.

" il est beau. "

- une valeur spatiale:

(B.354) ha tn i lmÄraÄa.

" Ils sont à l'école. "

(B.355) ha Yi da.

" Je suis ici. "

- il a le comportement d'une conjonction adverbiale de surprise (20) :

(B.356) nTa yuwd, hac t iQim al yaL.

" Dès qu'il est arrivé, le voilà qui s'est mis à pleurer. " ou "dès qu'il est arrivé, voilà qui s'est mis à pleurer. "

ha peut être combiné avec t (objet direct) pour introduire un nominal, à l'in kabyle (21) , sauf que dans notre parler l'état d'annexion ne joue pas:

(B.357) ha t aryaz n fadma.

" voilà le mari de Fatma. "

Quand ha introduit un nominal, à l'état libre, l'ordre est indifférent : le nominal se place soit après ha, soit avant avec une reprise par un pronom personnel :

(B.358) lmuεLim Nc, hac t.

"ton instituteur , le voici. "

1-3-3- d "c'est" : sert à actualiser les prédicats nominaux, les pronominaux personnels et les prédicatoïdes :

(B.359) d ayyul.

" C'est un âne. " ou "il est bête. "

(B.360) d asif ay t yuwin.

" C'est la rivière qui l'a emporté. "

Ce dernier exemple montre que, lorsque d (22), faisant partie du signifiant de la focalisation, introduit un terme mis en relief, le bloc peut être focalisé par ay.

Dans (B.359), d ayyul est un syntagme prédicatif (= iYa ayyul) et dans :

(B.361) d asif Na t yuwin.

(B.362) hac t asif Na t yuwin.

d asif Na est un syntagme prédicatif nominal, tandis que t yuwin est une

subordonnée relative (au participe) déterminant le prédicat nominal (asif Na) ; al

dans (B.360), il s'agit d'un énoncé focalisant, dérivant de l'énoncé

neutre : yuw y it wasif. « la rivière l'a emporté. »

d, dans ce cas, n'est pas auxiliaire de prédication, mais fait partie,

facultativement (22), du signifiant de la focalisation : (d) ... ay + pseudo relat

sans compter le signifiant prosodique, l'intonation portant sur

asif. (23)

d institue une relation d'équivalence entre deux termes :

(B.366) εli d adryal.

« Ali est un aveugle. »

d + nominal est déterminé par des adverbes de négation (ex. ur) et d'interrogati

is) :

(B.367) izd εIi ay d iDan ?

" Est-ce que c'est Ali qui est venu? "

1-3-4- uriD " ce n'est pas " : il actualise comme prédicats :

- une interrogative en is :

(B.368) uriD is iGwd, walakin iparb Zi s.

" ce n'est pas parce qu'il a peur, mais il l'a évité "

le complexe uriD is peut être déterminé par l'interrogatif ma :

(B.369) ma uriD is iDa ?

« Est-ce qu'il n'est pas parti ? »

-un non réel :

(B.370) uriD ad ac εawN, mc ufan ma γa ac awin.

« ils ne t'aideront pas mais, au contraire, ils te
voleraient s'ils le peuvent. »

-régime d'un fonctionnel :

(B.371) uriD s Draε, s Tawil a γ(a) ac t ic.

« ce n'est pas de force, mais avec douceur qu'il te le
donnera. »

1-3-5- L'actualisation peut se faire par l'intermédiaire d'un fonctionnel ou d'un « actualisateur spécifique » qui est un « syntagme comprenant une préposition de la classe akd et un pronom personnel. » (24) ; c'est-à-dire que ces prédicats sont formés des fonctionnels γr « chez », zi « depuis, de », di « dans » et un pronom objet indirect qui répète le nominal :

(B.372) γur s lflus.

« il a de l'argent. »

(B.373) di s Sida.

« il a le sida. » (25)

Ces fonctionnels avec les interrogatifs is et may :

(B.374) is γur s lflus ?

« est-ce qu'il a de l'argent ? »

(B.375) may γur s ?

« qu'est-ce qu'il a ? »

1-3-6- D'autres prédicats ont un nominal comme actualisateur :

(a)- prédicat nominal :

L'énoncé se présente, dans une situation communicative, comme une réponse à une question portant sur un nominal :

(B.376) (m)ism Ns ?

« comment s'appelle-t-il ? »

- ism Ns ɛli.

-« il s'appelle Ali. » ou « son nom est Ali. »

mism avec le sens de « comment » permet, aussi, d'introduire un complément déterminatif :

(B.377) mism n wansa NA mi zi d iDa ?

« comment s'appelle l'endroit d'où il est venu ? »

Quant à l'interrogatif maTa « quoi », peut avoir comme prédicat un nominal (à L'E.A) ou un complément déterminatif :

(B.378) maTa urbay a ?

« qu'est-ce que c'est que cet enfant ? »

(B.379) maTa (n) tqBat a ?

« qu'est-ce que c'est cette plaisanterie ? »

Avec le fonctionnel n « de », on relève plusieurs cas :

(B.380) aryaz inu.

« mon époux. »

(B.381) axam n ɛli.

« la maison de Ali. »

à l'instar de yr, zi ..., l'interrogation fait apparaître le verbe ili :

(B.382) m ilan axam a ?

« à qui cette maison ? »

(b)- le prédicat à fonctionnel :

-Quand la préposition est s « au moyen de », le nominal est déterminé par kul :

(B.383) kul yun s wi Ns.

« chacun a ses biens. »

-am « comme », ans « de la taille de » exigent une structure comptant deux SN entre lesquels une relation de comparaison est posée :

(B.384) lqamiža Nc tin εli.

« ta chemise ressemble à celle de Ali. »

(B.385) am εli am fadma.

« Ali et Fatma sont pareils. »

(B.386) l εil a anct n wi Nc. (26)

-On peut rencontrer, aussi, des prédicats à subordonnant is « c'est que » dans ce cas, is n'est pas à considérer comme une conjonction de subordination ; le seul critère servant à distinguer le is « interrogatif » de is « affirmatif » est l'intonation (27).

(62) is iNa ad yasy isyarn. (28)

« c'est qu'il veut prendre du bois. »

(B.387) is (i) inya laz.

« c'est que j'ai faim. » (29)

Remarques:

La confrontation de deux analyses, légèrement différentes, concernant la prédication non-verbale est éclairante à plusieurs égards :

1- (57) γr s Ras (30) " il est intelligent", F.Bentolila analyse γr s comme étant l'auxiliaire de prédication et Ras comme prédicat ; par contre s'agissant d'un énoncé ayant la même structure, S.Chaker réserve le prédicat au fonctionnel γr , l'auxiliaire de prédication au pronom affixe s, idrimn est considéré comme une expansion obligatoire. (31) Mais, quand le fonctionnel a pour régime un nominal, faut-il considérer le complexe comme prédicat?

Ex :

"
(862) kul i γ s taDart Ns. (32)

" chacun a sa maison. "

(B.388) kul yun s wi Ns.

" chacun a ses biens. "

(B.389) kul ha i yxf Ns.

" chacun pour soi. "

2- Un autre cas permet la reconnaissance du prédicat, est la focalisation (33) faut-il poser le terme focalisé comme prédicat? En réponse à une critique émanant d'A.Lequil (34), S.Chaker a proposé de " distinguer nettement la notion de centre syntaxique d'énoncé de celle de prédicat." (35), en voyant dans le syntagme focalisé le centre syntaxique et non pas le prédicat. (36) Considérons maintenant ces exemples :

(B.366) ϵ li d ad γ al.

" Ali est un aveugle. "

(B.390) εli d adryal aGa.

« Ali, c'est un aveugle. »

L'exemple ((B.390)) met en œuvre, selon l'analyse de S.Chaker, deux centres syntaxiques, un indicateur de thème (εli), et un terme focalisé (adryal), en plus d'un prédicatoïde (iYa).

Si nous essayons de restituer l'énoncé de base de l'exemple ((B.390)), nous aurons deux structures identiques :

(B.366) εli d adryal.

(B.391) iYa εli adryal. ou εli iYa adryal.

« Ali est aveugle. »

Dans le parler des Aït Sadden, le verbe iY « faire, mettre, exister... » (37) assume la fonction copulative qui est, fréquemment, déléguée à l'auxiliaire de prédication d dans d'autres parlers.

Ainsi, les deux types de prédication, dans notre parler, ont une fréquence presque égale ; le locuteur peut choisir entre (B.366) et (B.391) sans la moindre hésitation.

Les tests de l'interrogation, de la négation et la compatibilité avec Tux mettent en lumière la quasi-synonymie des exemples ((B.366)) et ((B.391)) :

(B.392) uriD (d) adryal.

« ce n'est pas un aveugle. »

(B.393) ur iYi adryal.

« il n'est pas aveugle. »

(B.394) Tux (t)d adryal.

« il était aveugle. »

(B.395) Tuh (t) iYa adryal.

« il était aveugle. »

3- Quand d actualise la classe sémantique des prédicats nominaux dits logiques (ex : pluie, vent...), notre parler leur fait correspondre prédicats verbaux :

(B.396) d ançar. « c'est de la pluie. »

(B.397) iWt unçar. « il a plu. »

(B.398) inuçr iÄa. « il a plu aujourd'hui. »

Quant à zwu « vent », on a :

(B.399) d azwu. « il y a du vent. »

(B.400) iÄuÄ uzwu. « il a venté. »

2- La fonction sujet :

Le terme « sujet st un tabou en linguistique berbère. Est-ce qu'il y a un sujet en linguistique berbère ? » (1), y a-t-il un sujet en berbère ? (2) ; faut-il parler d'un sujet ? (3).

Ces interrogations montrent, clairement, la controverse et l'embarras où se trouvent les linguistes lorsqu'il s'agit d'aborder le « sujet » ; en berbère, la notion de sujet est loin de faire l'objet d'un consensus au sein des berbèrisants.

G.T.PENCHEN se base sur les faits suivants : « la place d SN en fonction de sujet est libre. Il peut se trouver avant ou après le prédicat verbal dans n'importe quelle position indépendante (...). Il jouit donc d'une grande autonomie, assurée, en premier lieu, par l'accord de l'indice sujet

qui lui sert, dans une large mesure, de marque fonctionnelle. » (4)

Cette approche confond deux analyses différentes, à savoir la syntaxe (la position) et l'énonciatique (la libre déplaçabilité du SN) (5), afin de reconnaître la fonction « sujet » dans l'élément lexical (SN) d'une part, et deux fonctions différentes (le complément explicatif et l'indicateur de thème) (6) de l'autre part. Et c'est L.Galand, pour éviter la confusion qui règne au sujet des nominaux anté - ou postposés (7) a prédicat verbal, qu'a proposé la solution suivante : « l'indice de personne est donc présent dans tout énoncé verbal berbère et c'est à lui qu'on pourrait réserver le nom de sujet. » (8), tandis que le nominal immédiatement placé après le verbe n'en est qu'une expansion explicitant l'indice de personne ; il peut se situer soit en tête de l'énoncé après (Ind. de thème), soit après le syntagme prédicatif verbal (complément explicatif).

Ex :

iČa uryaz. « il a mangé, l'homme. »

aryaz, iČa. « l'homme, il a mangé. »

Les analyses de L.Galand rejoignent, dans le fond, celles exposées par A.Martinet dans « études de syntaxe fonctionnelle », il écrit (...) le sujet est l'élément qui, dans tout énoncé non-injonctif et non mutilé, accompagne nécessairement le prédicat. Un élément qui n'a pas ce caractère d'obligation n'est pas un sujet, mais un complément parmi les autres, quels que soient son aspect formel (...) ou sa position dans l'énoncé. » (9)

Donc, d'après L.Galand, la fonction de sujet « ne peut-être reconnue qu'à l'indice de personne » (10), monème grammatical et non-omissible dans une forme verbale ; par contre, le complément explicatif est une « simple expansion de l'indice. » (11)

L'expansion ou complément (12) ont été, légèrement, modifiés au profit d'autres termes synonymes : S.Chaker propose « l'expansion référentielle » (13) alors qu'A.Leguil parle de « complément référentiel » (14). En ce qui concerne les fonctions, et comme l'a bien noté A.Martinet (15), peut-on considérer le complément explicatif comme fonction primaire ou fonction non primaire ?

Le complément explicatif ne peut-être que primaire parce qu'il est rattaché, directement, au syntagme prédicatif verbal ; ce qui va à l'encontre de l'analyse de L.Galand lorsqu'il a envisagé de voir dans le complément explicatif une fonction non primaire alors que le complément d'objet direct est une fonction primaire. (16) Si le complément explicatif, selon L.Galand, a une fonction non primaire c'est parce qu'il est le monème « qui a plus de chance de figurer également parmi les compléments. » (17) et « formellement distingué du thème. » (18) ; la présence de ce complément n'est pas obligatoire et il n'apporte aucune information, à part l'information lexicale ; cette hypothèse a permis un foisonnement d'ordre terminologique :

Le sujet, en berbère, est considéré comme un signifiant discontinu issu d'un « amalgame de pronom et d'indicateur de fonction sujet. » (19) ; car, dans tout énoncé verbal berbère, il y a, obligatoirement, un affixe (indice de personne), une base verbale (20), et, facultativement un lexème coréférent à l'indice de personne, qui sont analysables comme un seul terme de contenu se réalisant de manière discontinue sur deux positions. » (21) Cette approche évince l'hypothèse qui suppose un « sujet nul » ou un « sujet vide » en berbère ; le rôle du sujet est assumé par l'indice de personne (actualisateur de prédicat)

et non l'expansion à l'état d'annexion qui peut-être effacée. » (22). Si l'item lexical est effaçable, il peut-être restitué par l'accord (23) et la coréférence pour permettre la correction et la complétude de l'énoncé.

Ainsi, a terme de cet aperçu, et comme l'a bien montré L.Galand, la notion sujet n'est pas réservée au complément explicatif (24) « être lexical » dont la fonction est de lier (dépendance) et d'expliciter (reprise) un « être grammatical » (25) ; mais à l'indice de personne qui est, obligatoirement et nécessairement, présent dans une forme verbale.

3- L'indicateur de thème :

Pour des raisons terminologiques, nous adoptons l'appellation « indicateur de thème » tel qu'il l'a défini L.Galand : « un nominal autonome (...) en tête de l'énoncé pour désigner, parmi tous les éléments de la situation, celui qui va faire l'objet du propos. » (1). Parmi les caractéristiques formelles de cet élément. nous relevons :

-il est antéposé au prédicat verbal,

-il a la marque de l'E.L,

-au niveau prosodique, il admet une pause ;

Ceci lui confère une autonomie syntaxique et « une fonction particulière » (2) parmi d'autres fonctions syntaxiques ; de ce fait A.Lequil a accepté « sauf imprévu » et « sans trop de résistance » (3) de classer l'étude de l'In. de thème dans la syntaxe et non pas dans l'énonciatique.

Cette « fonction particulière » n'est pas le résultat d'un déplacement ou d'un changement de place mais d'une position syntaxique ; parce que,

au niveau de la forme, le C.E et l'Ind. de Th. n'expriment pas, nécessairement, n même rapport syntaxique ; l'Ind. de Th. est donc considéré comme un syntagme ayant une « autonomie syntaxique » (4) et « une fonction syntaxique unique et originale ». (5).

La position anticipée d'un sujet lexical est accessible à d'autres constituants de la phrase :

Un autre aspect est le fait de thematiser plusieurs constituants de la phrase ou comme l'a signale, justement, S.Chaker : " on releve de nombreux enonces avec thematisation de deux nominaux qu'aucune marque formelle ne differencie . " (7) :

(B.409) tli , ~n! a (~) , ~ ti s yiti .

" Ali, ce travail -ci, il pourra le faire. "

Ici, comme ailleurs, le parametre pro sodique est de rigueur ; il permet de lier l'element deplaçable au reste de l'enonce et " de definir la thematisation . Celle-ci est possible aussi bien avant qu'apres le predicat. Dans les deux cas le nominal thematise n'est accompagne par aucun des indicateurs de fonction de l'enonce neutre. " (8)

Au niveau pro sodique on fait correspondre le niveau graphique qui se traduit par l'absence ou la presence d'une virgule:

(B.409) ~li , ~! a (~) , a~ ti s yiti .

(B.410) muhan~ , iDa ~

fi Muhand , il est venu. fi

(B.411) muhan~ , iW! mMi s .

fi Muhand , il a frappe son fils. "

nous remarquons que, à partir de ces exemples, à une intonation differente peut correspondre une interpretation semantique differente : dans (B.409) et (B.411), l'intonation est marquee par la pause et la virgule; alors que dans (B.410) la pause est " toujours possible; bien qu'elle ne soit pas toujours realisee . fi (9)

Une, autre construction permet, elle aussi, d'anticiper un nominal; ce nominal est rattache au reste de l'enonce par le focalisateur 3l(10) :

(B.4.12) c.g) aryaz ay aNay,h .

If c'est un homme que j'ai vu . "

La thématisation ((B.410) , (B.411)) se distingue de la focalisation ((B.412)) par la présence , dans celle-ci, d'un marqueur !Z ; alors que les nominaux thématiques (f.li , Iuhān,g.) n'y recourent pas.

Quand c'est le pseudo-sujet (lexical) qui est anticipé, le prédicat prend la forme participiale:

(B.413) iDa uryaz .

" l'homme est parti. If

(B.414) aryaz ag-gDan .

If c'est l'homme qui est parti. "

4 - La fonction objet:

- Si la fonction sujet est obligatoire et nécessaire à la constitution d'un énoncé ; la fonction objet, elle, est effaçable , (1) raison pour laquelle, A.Martinet a distingué entre fonctions spécifiques et fonctions non-s spécifiques . (2)
- Parmi les expansions, il y a lieu de distinguer entre expansion directe (sans marque) et expansion indirecte (avec marque) .

4-1- L'expansion directe:

comporte soit un objet, soit un autonome (3) ; ainsi, le complément d'objet direct n'est pas à opposer au complément explicatif mais à certains inf syntagmes autonomes qui prennent parfois la m~JJle forme et la m@me place que lui. " (4)

La fonction objet est liée au contexte d'apparition de verbes dits transitifs; alors que l'expansion autonome peut figurer après n'importe quel verbe. Elle peut être, aussi; facultative, autrement dit le verbe peut l'admettre comme il peut s'en passer; le C.Q.D est identifiable lexicalement ou quand a "la faculté de commuter avec les pronoms personnels de la 3^{ème} personne .

(5):

(B.415) iwt mMis.
" il a frappé son fils. "

(B.416) iW' it .
" il l'a frappé. "

Le C.QD se distingue du C.E par un critère formel qui est l'état (6)

(B.417) iWt u[~]ryaz tamTut Ns ~
" l' homme a frappé sa femme " (7)

Quand l'état ne joue pas dans certains contextes, on fait recours au genre et au nombre: le C.E est coreférent à l'indice de personne qu'il explicite ce qui n'est pas le cas pour le C.Q ; ainsi quand l'indice de personne et C.Q ne sont pas identiques sur le plan du genre et du nombre, on a affaire à une expansion directe. Mais, quand il y a une correspondance entre les deux éléments, seul le contexte peut désambigüiser :

(B.418) Can i[~] yaL^w lhsis .
" les Anes ont mangé de l'herbe. "

(B.419) Can i^v it yaL^w .
" les Anes ont mangé. "

ou

" ils ont mangé les bes. "

4-2- L'expansion indirecte:

On parle de fonction indirecte " lorsqu'un indicateur de fonction induit nécessairement une expansion particulière au verbe. "(8) Cette fonction peut être remplie par un nominal, un pronom personnel, ou un pronom interrogatif.

Le fonctionnel \dot{i} " à " est le seul, dans le parler, à être redoublé l'objet indirect, dans ce cas le pronom a " le même référent que le SN introduit par \dot{i} c'est-à-dire qu'il y a répétition et non concurrence. "(9)

(:8.420) siw \dot{h} i LU .

" j'ai parlé à Ali . "

(:8.421) siw \dot{h} as .

.. je lui ai parlé. \dot{i} siw \dot{h}

(:8.422) as i tU .

" je lui ai parlé à Ali. \dot{i}

alors que les autres prépositions (& \dot{i} de " , h " sur " , tE. "verbe ne permettent pas ce redoublement:

(:8.423) imun d tli.

" il a accompagné Ali. "

(:8.424) imun \sim i s .

" il l'a accompagné. "

et non:

? imun di s \sim tli .

l'exemple met en lumière la \dot{i} disjonction référentielle "(10) ou la non-coreférence entre la préposition \dot{i} et le nominal régime de \dot{i} qui le représente

sih \dot{a} s yU i mMis. (11)

(B.425) ur irhil *miE.B4* aLy as iQim ~hr i l!Fa .

" il n'a déménagé qu'un moi s avant la fin de son contr.

Le test de l'interrogation permet d'identifier le fonctionnel i et son régime indirect qui fonctionnent comme un bloc se référant à un mIme nominal:

!!(12) constitue une unité complexe avec le verbe dont il ne peut être séparé

(B.426) m(a) as isan̄ lflus ?

" qui lui a donné de l'argent? "

- iBa s as isan̄ lflua .

" c'est son père qui lui a donné de l'argent. " (B.427)

mism a t(a) as yini ba~ a t yamn ?

" que dira -t-il pour qu'il le croie? "

(B.428) mism(a) as tGn bas ~ izay~ ?

" comment lui fait - on pour qu'il démarre . "

F.Bentolila a relevé un ex. où i peut commuter avec ~ :

SD;hi taDart Nun ad T bnih . (13)

" je sais construire votre maison " ,

à partir de l'énoncé neutre : Snh ad bnih taDart Nun . le parler des AIt

Sadden préfère la construction avec le cataphorique !! qui est obligatoire; on dit:

(B.429) Sn!! i !aDar! Nun a st bnU;h .

" je sais construire votre maison. "

Cet état de chose a incité L.Galand à noter ceci: " cette tournure n'est pas obligatoire et sa fréquence , qui demanderait une étude , varie sans doute avec les parlers et avec les locuteurs. ,, (14)

La fonction dative (i " à ") peut être assumée par un nominal ou un

pradicato!de a moneme interrogatif ou relatif, dans ce cas, le fonctionnel l se realise !!!:

(B.43e) yuzn labra~ i wmDakl Ns .

" il a envoya une lettre a son ami . "

(B.431) i (ma) mi guzn tabrat ?

" a qui a-t-il envoya la lettre? "

(B.432) S_h i (ma) mi guzn tabrat .

" je sais a qui il a envoya la lettre. "

Le moneme !l est possible, aussi, dans un enonce focalisant:

(B.433) i wmDakl Ns a mi guzn tabrat . (15)

" c'est a son ami qu'il a envoya la lettre."

5- Les expansions autonomes

- Un moneme ou syntheme autonome sont ceux qui contiennent en eux-m3mes la marque de leur fonction, A.Martinet les a definis comme " des segments d'anonces dont les rapports avec le contexte de la phrase sont parfaitement claires, soit du fait de la valeur m8me du segment, celle du moneme ou des monemes qui le composent, soit du fait de la presence d'un indicateur de fonction . " (1)

- L'expansion autonome jouit d'une liberte lui permettant d'3tre permutee; mais cette deplaçabilite n'est pas une condition sine qua non pour que le mone] ait une autonomie, car il y a des autonomes qui ont une place fixe dans l'enonce :

(B.434) imrd bZaf .

" il est tres malade.

?bZaf imrd •

? " tres il est malade. if

La fQction autonome est remplie par des adverbes et des nominaux :

5-1- Les adverbes:

Ils denotent des valeurs variees:

- les adverbes temporels: (2)

dl!.i if maintenant if zik , wahwa " J 'adi s" bhra" à. peine"

~aw,2; If encore" dima "toujours" ...

Cette classe est heterogene d'un point de vue classificatoire; il Y a des unites qui peuvent appara!tre comme regimes d'un fonctionnel:

35) zi dima nTa i ~ariz . (B.4
" depuis toujours il est à. l'etranger . "

- Les adverbes spatiaux :

da "ici If , ,2;iN " là.-bas " , Sya "d'ici" SyiN "de là. bas" (3)
(B.436) has ,2;~i ag-gDa Sya •

" il vient juste de partir d'ici. "

à. son tour, cette classe admet les prepositions .E:. " de " , tE. " vers if ...

(B.437) zi Sya ~ fas ~rin kilomitr •
" d'ici jusqu'à. Fes , il Y a 20 Km • if

(B.43S) zi Sya ~ ,2;a! a4 a: azn;h Iflus tr s ~am •
" dorenavant , je t'enverrai l'argent à. la maison. if

- Les adverbes à. valeur quantitative:

bZaf " beaucoup, trop ... if, sWiya " un peu" ... (4)
(B.439) ur i~i a sT is~ hiT !~la bZaf •

5-2- Les nominaux :

Cette classe comporte les noms qui se referent au temps:

idLi " hier" asKa " demain" aS, " jour" , asGwas " annee " ... (5)
...:I.

(B.440) in~Q. as^WG as a .

" il a reussi cette annee . "

(B.441) asGwas a in~h .

" cette annee , il a reussi . "

~ " jour" ne peut @tre actualise que s'il est de termine par un complement de nom a. n " de " ou une relative:

(B.442) ,1urw aS n hmsa " u ~rin G waYur .

" elle a enfante le 25eme du mois. "

(15.2) iDa ~ waS Na mi Dih ...

" le jour de mon depart est venu ... "

(17.1) asGwas inu Na mi ~ Smh^{4J\IM.} ç fas ...

" ma premi~re ou je suis rentre a. Fes ... "

L'exemple (17.1) montre un debut de " syntaxisation " de la modal! te demonstrl
tive Na en fonctionnel relatif. (6)

~ combine avec une modalite demonstrative =!,~ constitue un syntHEME
dont le sens est: " de nos jours " pour .!ê ...! , et " autrefois" pour
aS Na ; tandi s que !:!K! " demain" et asGwas " arme e " forment des synta
gmes

as^WG as a " cette annee " , asG as Nay d i^WDan " l'annee prochaine" ,
~ " demain" , asKa Ns " le lendemain" , asnin WasKa " le surlende
main" .

Certains noms pour permettre un decoupage chrono.ogique recourent a . des

modalites demonstratives , à des indefinis ou à des complements deter

(B.443) kul ltnayn , la ytlus it.ban U:~i\$1 (7)

" chaque Lundi, il porte des vltements neufs
(1.5) Sbah L.!nayn , la tKrn mDn bkri , la fTrn ...

" le lundi matin, les gens se levent t8t , prer.
leurs petits de jeunes ... "

(4.12) aS Na Ni.! la tKrn mDn imqran la tsmuN Iflus .

" le jour m@me , les grandes personnes collectel
l'argent. "

(B. 444) a nmyaNay l,hmi s wi s Sin.

n nous nous verrons le deUXieme jeudi. "

Pour ce qui est des saisons: tifsa
Ihrif " l'autonme " , ~bdu " l'ete " printemps" , lYali " l' hi v~
" , admettent ~ comme regime d
fonctionnel . pour traduire l' idee de
" pendant, au moaent " ; ou sans
fonctionnel pour referer à la saison:

(B.445) i luQ,! unb~u , la tr,hisn i~i .

(pendant) l'che, le ble est moins cher. "

(B.446) lUq,! unb~u ay a N(a) ay ~ yuw~N ... (8)

" c'est l'ete qui s'approche ... "

idLi "hier" ida "au jourd'hui " asKa "demain 'f admetten"
-L-

soir ou de l'après-midi . tadGvat .bkri afin d. rendre l'id.. du matin. du



(2.7) " le soir, toutes les femmes se reunissent pour prenc
tlevatneqan tiffalin la ~unn~ ~ ~vz~ imnsi

(B.447) i~Li Sb ah ay ~ iDa .

" c'est hier matin qu'il est venu. "

(B.44S) asKa kr Sbah ~ llmn i wi N(a) a-gn;hn .

" demain matin, ils annonceront les resultats de ceu
qui ont ete reçus. "

Le syntagme constitue des deux autonomes permet la permutation des unite
qui le composent; on peut avoir aussi bien (B.449) i~Li Sbah " hier matin "
que (B.450) Sbah n idLi , Litt. " le matin d'hier" ou " hier matin" .

Ces nominaux appratsent soit en t3te de l'annonce , soit en fin:

(B.451) la. ytEMar Suq tur N,h Sba.h L1nayn .

" le marche, chez nous, se tient le lundi matin.

(B.452) Sbah L1nayn ag-gtEMar Suq tur Nh .

" c'est le lundi matin que se tient le marche chez
nous. "

à propos de (B.451) , l'annonce est neutre , alors que dans (B.452) , il est
focalisant du circonstant temporel, c'est pour cela qu'il est antepose .

- / III - SYNTAXE .
NOTES

1- Le predicat.

- (1) A.Martinet, Gram. [onot . du français, p. 153 .
- (2) A.Martinet, Les fonctions grammaticales, Linguistique, 13 , 1977 ,
P. 8 .
- (3) A.Martinet , La linguistique Synchronique, P.U.F , 1974 , p. 230 .
- (4) A.Martinet , Langue et fonction, 1969 , P. 59 .
- (5) la fonction predicative brise la rigidite de l'opposition verbo-nominale
cf. D.François , Les auxiliaires de predication, P. 39 .

1-1- Le predicat verbal.

- (6) le verbe ne peut avoir qu'une seule fonction, c'est la fonction predi-
tive .
- (7) F.François (SOQS la direotion) , Les uaites significatives et 1
relations, La linguistique, P.U.F, 1980, P. 157 .
- (8) A.Martinet , La linguistique synchroniQue, p. 213 . Le rapport existant tJ le pr
et son sujet est appele nexus . (O.Yespersen) .
- (9) L.Galand , Types d'expansion, p. 91 . Et L.Galand (1977) , P. 277 . (10
D.François , Les auxiliaires de predication, Linguistique 1975, P. 33 (1
A.Martinet, E.L.G , p. 217 .
- (12) S.Chaker , Textes en linguistique berbere , P. 152 .

Ce choix est da , certainement, à la polysemie et aux acceptions que
vehiculent ce terme.

(13) M.Mahmoudian , Les modalités nominales en français, p.27 , et p. 96 .
 C.Bureau appelle le predicat c08Pose " ou le " predicat à copule " ce
 " type de predicat dont les deux constituants forment un ensemble qui
 est dans un lien d'implication reciproque avec le segment sujet, consti
 tuant ainsi un noyau. " La Syntaxe fonctionnelle du français, P. 48 .

(14) les personnes 1-4 (dire et indir.) sont homonymes s tFu yi , tFu ya~ .

(15) Tuh a la valeur temporelle du passe s Tuh tn i lmdrasa, "ils etaient
 à l'ecole . "

1-~ Le predicat non-verbal.

(16) F.Bentolila , Gram. fODct . ,P. 242 .

(17) F.François , L'enonce minimal dans l'enseignement du français, dans de
 la theorie linge à l'enseignement de la langue, P. 47 .

(18) F.Bentolila , ibid , P. 243 . (

19) cf. ici; p. "05"

ha et ha st sont des variantes.

(20) A.Leguil , Enchatnement et surprise en arabe et en berbere , La Sorbonne
 1989 , P. 74 .

(21) K.Cadi , Transitivite et dia the se en tarifit : analyses de Quelques
relations de dependances lexicale et syntaxique, These de doctorat d'Etat
 (dactylographiee) , Paris III , 1990 ; citant L.Galand , pour qui ce pheno
 mene est une " survivance" , K.Cadi le considere comme un " mecanisae
 d'analogie" .P.231 .

(22) cf. ici, p. 4-5^m9 (22') of. ici

, p.~

• Entretiens avec A.Leguil , Le 18-12-1989 .

(23) Entretiens avec A.Leguil , Le 18-12-1989. L'analyse d'A.Leguil differe d celle de L.Galand ; pour ce qui est de S.Chaker (cf. Tome III d'A.Leguil) il refuse de faire du terme focalise le " prédicat " , mais il en fait le centre syntaxique " . cf. ici, p **.It:fO** .

(24) F.Bentolila , Gram. fonct .p. 247 .

(25) l'interrogatioa avec May fait appara!tre le verbe il! qu'on fait precede au syntagme prédicatif nominal ; ~ : May di s ? "qu'est-ce qu'il a ? " - tLa di s Sida , " il a le Sida. "

(26) il peut s'agir aussi bien de l'tge que de la taille.

(27) L.Galand , Seminaire E.P.H.E , Le 23-01-1987 .

(28) exemple emprunté a F.Bentolila , Gram. fonct . P. 252 ; et cite par Galand , Seminaire E.P.H.E , Le 23-01-1987 .

(29) L.Galand, Seminaire E.P.H.E , Le 23-01-1987 .

(30) cf. F.Bentolila , ibid , P. 247 .

(31) S.Chaker , Un parler berbere d'Algerie (Kabylie)-- , p. 360 .

(32) F.Bentolila , ibid , P. 250 , staDartNs est le predicat a fonctionn actualise par kul iG . Ct~o .

(33) cf. ici, P. 4~

(34) A. • Leguil , Tome III , p. 147 - 148 . S.Chaker , Syntaxe de la langue syntaxe de la parole? Travaux 3 , 1985 , p. 131-132 .

(35) S.Chaker , ibid , p. 131-132 .

(36) S.Chaker , ibid , p.134 .

(37) L.Galand , Systemes semantiques: berbere g "faire. mettre. 3tre
1969 , P. 96 .

-NOTES: III- SYNTAXE .

2- La fonotioa sujet.

(1) J .Feuillet , Intervention lors de la soutenaoe de la these d'Etat d
Leguil , Paris III , le 19-12-1987 .

() K.Cadi, SYsteme verbal rifain: Forme et sens, Paris SELAF , 19

(2) S.Chaker , Syntaxe de la langue-syntaxe de la parole? p. 133 .

(4) T.G.Penohoen , Etude syntaxique d'un parler berbere , 1973 , p. 1

(5) Certains berberisants adaettaient que le sujet lexioal peut 3tre ant
verbe (E.L), ou postpose **(E.A)** .

(6) la terminologie est de L.Galand qui a refondu et remanie , entiere
les oonceptions traditionnelles qui voient en ces eleaents de veritables
sujets.

(7) A.Basset considerait aussi, le nominal antepose oomme sujet, surtout
lorsqu'il avaaçait ceci : " en base ce que l'on considere comme sujet ava
le verbe, à l'etat libre, n'est qu'une antioipation du sujet. " ~e
berbere , p.26 .

(8) L.Galand , Representation syntaxique, P. 174 .

(9) A.Martinet, Le sujet oo e fonotion liDRuistiou.e , dans Etu.des de
taxe fonotionnelle , p. 240 .

(10) L.Galand , ibid , p. 174 .

(11) L.Galand , ibid , p.174 .

(12) cf. à la définition d'A. Martinet, note 9, p. t., ~ (13) S. Chaker, 1978 et 1983.

(14) A. Leguil, 1984, P. 71.

~5) A. Martinet, E.L.G., P. 118.

(16) L. Galand, Enonce, 1964, p. 152.

(17) L. Galand, ibid, p. 126.

(18) C. Hagege, Du thème au sujet, P. 27. Ou selon une autre terminologie un "argUllent indirect" qui est thématiquement marqué par le verbe If (cf K. Cadi, 1990, P. 42).

(19) A. Leguil, Remarques sur le verbe, p. 71-72.

(20) L. Galand, Enonce, 1969.

(21) K. Cadi, 1990, P. 29.

(22) S. Chaker, Textes en linguistique berbère, P. 141. Nous soulignons le

terme "efface" afin de le mettre en corrélation avec la notion de If sujl vide $\frac{I}{f}$ ou If sujet nul ". Cette conception de sujet semble différente de celle, classique, qui considère le lexème postposé collée le sujet.

(23) ici une question s'impose : la marque d'accord dépend-elle de l'indice de personne, soude au radical verbal? Ou du lexème nominal? En berbère, c'est l'indice de personne qui porte les marques grammaticales de l'accord;

ex : iDa uryaz "l'homme est parti", tDa tmTut $\frac{I}{f}$ la femme est part:

Dan iryzn ; contrairement à l'arabe littéraire ou l'accord n'est pas régulier harata lwaladu "l'enfant a labouré", harata al awladu If les enfants ont labouré, la marque est celle de la 3ème pers. du sing.

(24) Le refus de L. Galand de réserver l'appellation sujet au C.E à l'E.A es1
révélatrice dans la mesure ou cette marque morphologique n'affecte pas exclu

sivement le lexeme postpose , mais d'autres contextes degagent cette opp
 tion qui " est souvent neutralisee ou inexistante " . cf. L.Galand , Enon
 p. 51 .

(25) L.Galand , Representation syntaxique, p. 176 .

-N<YrES 1 III-SYNTAXE .

3 - L'indicateur de theme .

(1) L.Galand , Representation syntaxique, p. 174 - 175 .

(2) S.Chaker , Syntaxe de la langue~ syntaxe de la parole, p. 128

. (3) A.Lequil , Tome III, p. 74 . cf. ici p. . Mais depuis, a l'instigat
 de F.Bentolila , A.Lequil a integre l'etude de " l'indicateur de theme
 l'enonciatique . Entretiens avec A.Lequil 18-12-1989 .

(4) L.Galand , Enonce, P. 39 .

(5) L.Galand , ibid , p. 40 . A.Lequil , ibid , p. 73 . s.Chaker , ibid , p.
 130 .

(6) F.Bentolila , Gram. fonct ; p.397 . A.Lequil ; Remarques sur le verbe,
 P. 97 .

(7) S.Chaker , Syntaxe de la langue, 1985 , p. 129 . A.Lequil , Tome III,
 P. 73 .

(8) S.Chaker , ibid, P. 130 . (9)

L.Galand , 1979 , P. 135 .

(10) ou support de determination selon la terminologie de
 L.Galand .

4- La fonction objet.

(1) dans ce cas la , l'objet est considere comme une expansion et non pas comme un constituant obligatoire de l'annonce .

(2) A.Martinet , Syntaxe generale , p. 159 . Syntaxe fonctionnelle, p. 181 .

Pour l'auteur, les fonctions specifiques caracterisent en propre le verbe et constituent ce qu'on designe , generalement , comme la valence du verbe; alors que les fonctions non-specifiques apparaissent independantes du choix d'un verbe.

(3) l'expansion autonome et l'objet ont la possibilite de coexister ensemble; seuls les criteres dedeplaçabilite et de reprise pouvant les distinguer.

(4) L.Galand , Enonce, p. 52 . (5)

L.Galand , ibid , P. 52.

(6) ce critere n'est pas toujours decisif surtout quand l'opposition d'etat est neutralisee ou inexistante. " cf. L.Galand , ibid , P. 50 . et ici p.~50, note (24) .

(7) l'ordre contribue, aussi, à distinguer entre le C.E et le C.O.D ; ce dernier se place apres le C.E sauf s'il est pronominalise .

4-2- L'expansion indirecte.

(8) A.Martinet , Syntaxe generale , P. 164 .

(9) G.T.Penchoen , Etude syntaxique d'un parler berbere , P.88 .

(10) J.C.Milner , Seminaire 17-11 -1986 • 9 -02 -1987 • Paris VII.

(11) exemple donne par G.T.Penchoen à la page 89 .

(12) apres des verbes cODIBe.!. "donner" , il "faire" , l& "dire" l

!!a "envoyer" ... do.t la fonction est dative.

(13) exemple donne par F.Bento1i1a à la page 226 •

(14) L.Galand , 1975 ; P. 173 .

(15) dans cet ex. !l (ou ~) peut fonctionner comme variante de l , parce qui on pourra avoir : i wmDakl Ns i mi guzn tabrat • c'est à son ami qu'il. envoie la lettre. "

-NOTES: III-SYNTAXE •

5- Les expansions autonomes.

(1) A.Martinet , Syntaxe Generale, (.5.27 , p. 124 .

(2) cf. ici, p.~11

(3) cf. ici, p.1il

(4) cf. ici , p.1~~

(5) ces nominaux sont compatibles avec la classe des prepositions ~ , ~ ...

ex : - - . " il reglera sa dette, l'été . "

(8) cf. ici, p.36-5

(7) ltnayn "le lundi" est un jour du marché dans la tribu des Alt Sadden •

(8) autre preuve de syntaxisation de]! en subordonnant relatif. cf. ici p. et p.1~~ note (6) .

6- Les predicatoIdes juxtaposes sans marque fonctionnelle:

1- En berbère, la juxtaposition (1) occupe une place importante dans le système de la langue ; elle permet d'aligner deux propositions indépendantes sans marquer le rapport de dépendance ; il s'agit donc de tours parataxiques, c'est-à-dire de tours où le sens implique une subordination mais où n'existe aucun fonctionnel subordonnant. " (2)

2- Le titre réservé à ces constructions, par F. Bentolila, est révélateur dans la mesure où il combine deux procédés syntaxiques et la juxtaposition et la parataxe: la juxtaposition permet, par l'absence de la pause et de l'intonation (3), d'indiquer le lien existant entre les deux propositions la parataxe, ou la marque fonctionnelle est absente, par contre, est réservée au procédé "consistant à faire exception à une règle syntaxique donnée, de telle sorte que la proposition subordonnée prenne la forme syntaxique d'une phrase complète, indépendante." (4)

3- Cette partie sera consacrée aux verbes opérateurs qui, selon M. Gross (5), constituent une famille de verbes possédant certains compléments complexes (...). En première approximation., ce sont les verbes qui peuvent avoir pour complément un prédicat (syntagme verbal) à l'infinitif, ou bien une proposition entière introduite par la conjonction de subordination ~. " Pour le berbère, ce qui est à retenir de cette définition c'est la distinction faite entre un complément simple (expansion directe et / ou indirecte) et le complément complexe (predicatoIde).

4- Dans M. Gross (1975), nous notons une évolution et une nouvelle conception des verbes opérateurs, surtout, quand il écrit : " Nous avons effectué un

changement terminologique : les " verbes operateurs n de / G.T / (6) devraie] 8tre appeles " verbes à sujet ou complement completif ou infinitif" et nous avons appele ici n verbes operateurs " , des verbes à proprietes sensiblement differentes . (rr,r) " (7) .

A la lumiere de cette definition , nous pourrions subdiviser la classe des verbes de notre parler en deux sous- classes :

- une classe admettant \sim + verbe comme expansion ; et
- une autre classe ou les verbes n'obeissent pas à cette condition.

6-1- Les verbes operateurs:

La dependance de SV2 par rapport à SV1 s'articule au tour des criteres suivants

- La coreference ou la non-coreference des marques de personne
- L'intonation.
- Le test de la negation ou de l'interrogation pour SV1 -
- L'insertion du monome !l .

1- Les verbes qui exigent l'identite des agents de SV1 et de SV2

(B.453) iSn ~ihuMr .

" il sait jouer. "

(B.454) ur iSin ~ ihuMr .

" il ne sait pas jouer. "

(B.455) is iSn ~ ihuMr ?

" est-ce qu'il sait jouer? "

\sim + SV 2 a le mIme comportement syntaxique (a) qu'une expansion nominale ; c
qui a fait dire à S.Chaker que " l'expansion predicatode directe peut, dan!

2.72

la quasi-totalité, être remplacée par une expansion nominale directe. " (9)

cette possibilité de commutation est valable aussi bien pour le SV2 (~ - l

II) (10) que pour le SV2 (la- II) ;

(B.456) iSn ~ iSnw .

" il sait faire la cuisine. "

(B.457) iSn i wsnwi .

" il sait faire la cuisine. "

(B.458) ib~a la ySnwa atrum .

" il a commencé à cuire le pain. "

(B.459) ib~a asnwi utrum .

" il a commencé la cuisson du pain. "

Si on introduit un fonctionnel devant asnwi , le verbe ~ " commencer "

garde son premier sens J

(B.460) ib~a s usnwi ut,rum .

" il a commencé par cuire le pain. "

On peut avoir, aussi, une expansion directe placée après le SV2 elle est
anticipée quand elle est introduite par un fonctionnel:

(B.461) iSn ~ ihuMr ,!a.!ur,! (11)

" il sait jouer au foot-ball . "

(B.462) iSn i !a.!ur,! a sT ihuMr .

" il sait jouer au foot-ball . "

ou le tour avec le monème 3l (focalisation) :

(B.463) ,!a~! a mi gSn ~ ihuMr .

" c'est le foot- ball qu'il sait jouer. "

Les agents de SV1 et de SV2 peuvent être non-coreferentiels dans une interroga

tion indirecte:

(B.464) Sn.!! is ,9;a ythuMar !a,!ur,1 . (12)

" je sais qu'il joue au foot-ball . "

(9.6) ur Sin.!! may !ra ?

" je ne sais pas ce qu'elle veut ? "

2- La marque personnelle de SV1 et de SV2 est differente ou identique:

(a) — Les verbes dont les agents de SV1 et SV2 sont identiques: Le verbe Tut y "tomber", non pas suivi de ~ + SV 2 mais d'un accompli ou d'un accompli concomitant , fonctionne comme operateur :

(B.465) iTuty imr,9; .

" il est tombe malade. "

(B.466) iTuty la ytiri .

" il est tombe amoureux. "

(B.467) iTuty la ySn i,1 .

" il s'est avere qu'il le connaissait. "

Il en est de m3me pour le verbe ~ "3tre fatigue, las " •.

(10.9) whlh tqra,h .

" je suis las d'etudier . "

(10.13) whlh trala,h h Rah,1 .

" je suis las de chercher la tranquillite . "

Pour les verbes de type 1 & "vouloir" , .lli "pouvoir" ,!! " sortir ~.

acceptent l'insertion du subordonnant ~ "pour" , soit seul, soit employa

avec ad :

(B.46a) ira ad ist tamazirt .

" il a voulu acheter un terrain. "

2.74

(B.469) iFt ~ iswunfa .

" il est sorti se reposer. "

(B.470) iFt ba: ~ iswunfa .

" il est sorti pour se reposer. "

(14.4) i,hs a ti s Kh bas a~ hW.91:.

" il faut que je passe le voir pour que je descende.

"1
~ est exclu de la premiere serie de verbes, on ne peut pas avoir:

? (B.461) iSn bas ~ i,huMr .!a~ur1 .

Les verbes aG "laisser" , iY "faire, mettre 00." , quand l'exp8.I1

sion directe ~res le SV l . le tour admet l'introduction de ba~

(Bo471) iY aman (ba;) ad hmun _

" mets l'eau (sur le feu) pour qu'elle chauffe ."

(B.472) iY a4 hmun waman !

" mets l'eau a. chauffer (sur le feu) ."

bas est exclu de la structure (B.472) ; ainsi ba: peut servir d.'indice à. class~

les verbes opérateurs en Bous-classes: une classe admettant ~ sans alterer ni la syntaxe ni la semantique de l' enonce , et une autre classe n'obeissant pas à. cette restriction.

Ces quelques remarques nous permettent d'ecarter l'hypothese qui voit dans ~ une conjonction ou "un element fonctionnel marquant la subordination de la proposition qu'il accompagne et ceci surtout lorsque le rapport de celle. ci avec la proposition qui la precede est sensiblement le meme que celui qu'

~ (+AD) " pour que" (13) ; or , bas exprime le fonctionnel propositionnel

est exclu de (B.472) et ~ ne peut 3tre"tenu pour une conjonction (0..) si

c'en est une , elle donne lieu à. discussion. " (14) Ainsi, s'il y a une

subordination, elle est impliquée par la nature modale des verbes; l'expansion: ac peut pas commuter avec une autre forme verbale (I, II, III). EJ plus, ce qui renforce l'idée de dépendance entre SV1 et SV2 c'est la présence d'une "intonation unitaire", "e:a supprimant la pause, on subordonne la deuxième partie à la première (...). La particule et l'aoriste prennent ainsi très souvent une valeur finale, que vient parfois préciser un autre élément (ba~)" (15).

^y!Q "laisser" fonctionne de la même manière que lX "faire" que ali admet une expansion prédicatorde verbale dont le SV2 est a. l'accompli ou ā l'accompli concomitant s

(B.473) uGih t
imrd "je l'ai laissé malade."

(B.474) uGih.1^y la ymr, g.
"je l'ai laissé malade."

ici, même si le sens est le même dans les deux énoncés, (B.474) denote un ~ concomitant, l'entrée dans l'état.

~ peut admettre, aussi, une expansion prédicatorde à noyau nominal:

(B.475) uGih.1, g, ahZ~.
"je l'ai laissé nu."

Quant au verbe ~ "dire", son comportement syntaxique et sémantique

est particulier: quand les agents de SV1 et de SV2 sont identiques lli'1 traduit, dans ce cas, le sens de "avoir l'intention":

(B.476) Nih^{ad} safrh 1, g, a.

"j'ai l'intention de voyager aujourd'hui."

avec ce sens, la place de ~ est indifferente ¹ ; il peut nier ou le SV1 ou le SV 2 sans introduire aucun changement semantique

(B.477) ur Nih ~ safrh i~a .

" je n'ai pas l'intention de voyager aujourd'hui. "

(B.478) Nih ur Tsafarh ida .

" je n'ai pas l'intention de voyager aujourd'hui. "

(b)- SV et SV2 ont des agents differents :

1

Ces types de verbes sont appeles " impersonnels " constituant " une classe des SV dont le sujet est à la 3eme pers. 3M et suivis d'un predicatorde en ~ fonctionnant comme un complement explicatif. " (16) ; elle comprend : ih₈ " il faut " ,.98 "il est necessa.ire " ,yu! "il vaut miewc " ilZn" i] faut" tFu " se trouver" (17) ...

lh₂
8 en tant que SV1 accepte une expansion nominale (directe ou indirecte) , ou un pronom personnel regime indirecte; pour ce qui est du predicatorde ad + SV2 . les exemples sont abondants dans notre corpus

(10.17) ih₈ lwahd ~ iF' lamazir1 ~ yaNa.y ...

" il faut que la personne quitte le pays pour qu'elle voie ... "

(
") '#
10.30 ih₈ as a T1sin1 bi-aNa, 1 luq! a , kulsi la ymqaDa .

" il faut que tu saches que, à cette epoque-ci, tous sont egaux . "

(11.53) ih₈ iyi talw₈rqat a sT id awyh di s Nit.

" il faut que j'apporte le document tout de suite . "

(16.2) ih₈ ra2a. wNa tr mi gLa lqanun Ns . (18)

" il faut que tu vois quelqu'un qui est en regle . "

Il est **a** signaler , ici, un indicateur de theme en prolepse (19) et que
 l'énoncé (11.53) a pour variante: ihS -• iyi a ~ awi,h !alwrqat ~is Ni! ; de
 même (10.17) , peut avoir pour variante: ihS ad iFk lwahd tamazirt ad yaNay • - -

Ce verbe peut être à la forme participiale en énoncé focalisant:

(B.479) aryaz a s ihSn i ~Tut a ••

" c'est un homme qu'il faut **a** cette femme. "

il est introduit par un monème interrogatif:

(B.480) ini yi m(a) a: i,hSn ~ti !
 dis-moi ce qu'il te faut maintenant! " ;

quant **a** la négation , il est préférable qu'elle soit portée sur le SV2

(B.481) i,hS ur ith~a ayNa ur iYin wi Ns •
 il ne faut pas qu'il touche **a** ce qu'il ne lui
 appartient pas. "

et non pas: ? ur ihS ad ihada ...

La seule particularité du verbe.!! "valoir mieux est d'être suivi
 par les subordonnants!!! n si " où is "que" (20) :

(205) ur Sin!! ma ta Yh , yuf m: ur kLif,h S uyNa ur Sin!! • (21

" je ne saurais quoi faire, il vaut mieux que je ne me
 charge pas de ce que je ne connais pas. "

.9.a "il est nécessaire " admet une expansion directe et ad + l :

(B.482) iQp iyi ~ asih Rhil • •

" il est nécessaire que je déménage • "

(B.483) iQn iyi Rihl •

" le déménagement m'est nécessaire • "

Les verbes ~ et Tut y , équivalents sémantiquement dans un conte~te

de termine , ont le sens de " il s'est avère que" :

(B.484) iTFu la ySn fli .

" il s'est avère qU'il connaissait Ali . "

(B.485) iTuty la ySn Eli .

"il s'est avère qu'il connaissait Ali. "

6-2- La classe des semi-auxiliaires :

Il s'agit d'une classe tras limitée (lexicalement) , qui a la spécificité d'associer un SV2 et un verbe semi-auxiliaire pour constituer un « predicat
complexe «(22) ; elle peut avoir comme expansion: a! 1, al III, al II (23) .

~(24) " comme auxiliaire inchoatif-duratif , qqim est d'usage courant chez les AIt Sadd en , aussi bien dans le corpus d'A.Basset que dans celui d'A.Bououd . «(25)

(11.35) Qi~ la ts~siwh ...

" je me suis mis à. regarder ... "

(11.43) Qi~ la ~i s tsawa~ ...

" je me suis mis à. parler avec lui ... "

(11.44) iQim la ytsal h iBa ...

" il s'est mis à. demander des nouvelles de mon pere.

(332) ... 1Qim al !aL ... (26)

" ... elle se mit à. pleurer ... "

(334) ... iQim al is-s iThRas f~a ... (27)

"... il se mit à. en frapper F~a ... "

L'emploi de l'inacc. avec 1! et !1 gardent, parfois, le même sens

(B.486) iQim la yKa! mMis .

" il s'est mis à frapper son fils. "

(B.487) iQim al iKa! mMi s .

" il s'est mis à frapper son fils. "

à la seule différence que la + inacc. peut s'employer sans auxiliaire . al + !

inacc. ne le peut pas; il est à signaler aussi que, dans notre parler,

Qim + al + inacc est possible en position libre.

.9!!!!, comme semi-auxiliaire, denote les valeurs d'ingressif-duratif " se

mettre à . "

!! fonctionae, lui aussi, comme semi-auxiliaire à l'instar de ~ "

bien que les deux lexèmes aient des sens opposés (" se lever " ~ "

s'asseoir " , " (28)

Art Naceur :

(8.12) Km lwa~un N(a) ag-g!lzn GWur!i al tstuYun .

" les enfants qui se cachaient dans le verger se mirer
à crier. "

(8.16) Kr(n) la tsmuN abTi!1 ... (29)

" ils se sont mis à ramasser le meulon ... "

(11. 11) iKr ~b,9;La imun,9;i yi .

" Abdoullah m'a accompagnée. "

Art Amar :

(101) nKr a nDu ... (30)

" nous nous levons pour marcher... "

(276) Kr mDn la TawL ... (31)

" les gens se mettent à se marier ... "

(333) iKr muhan~ ilahy iT. (32)

"Muhand se leva, et la rejoignit. "

Il faut signaler que «11.11 et (333)» sont des aoristes enchainés et non pas des inacc. comme dans (8.16), par exemple.

~ peut avoir une expansion predicatote nominale:

(B.488) iQim ~ awu:il .

" il est resté orphelin. "

Pour le verbe.!!! "rester" , nous nous limitons à ces deux exemples de notre corpus:

(10.15) wNa ur izRibn . isul ~ yaNay ...

" celui qui n'est pas expérimenté , il verra ... "

(10.21, 28) wa N isul mskin imZy (...) iaul t~ la ytqra...

" celui-là, le pauvre, il est encore jeune (...)
il est encore étudiant ... "

~ "commencer" a, souvent, comme expansion un SV 2 à l'inacc. enchainé :

(8.14) aLy !n i~ izYr b~an la Garn abTih ...

" lorsqu'il les a serrés de près, ils commenceront à jeter le melon ... "

(11.6) ...b~ih la ya~ al tsuY~ .

" ... j'ai commencé à pleurer et à crier. "

~ "maintenant" , tout en restant un adverbe (emprunté à l'arabe marocain) , il s'est en quelque sorte spécialisé comme d'ailleurs, en arabe dans l'expression de ce qui correspond au futur proche du français; tout comme ~tYa dans:

(295) §:tYa ~ as 1Zy • (33)

" vite, il (.on menton) lui sera gueri • "

(12.55) ...wana , daba a N alYB ...

" ...d'accord , j'y monterai ... "

(301) ... daba at-trwu , ~ay i~Du ~ir ! (34)

" bientth (..) il pleuvra, il Y aura de l'abondance!

(325) ... daba at-tbRt ay Na tT d~BT ... (35)

n bientSt (...) tu en auras assez de ce que tu convoit4

(329) ... daba ~ iyi 1fKr1 ... (36)

" (...) bientSt tu te souviendras de moi ... "

C'est à ce niveau que s'opere le passage d'operateur à l'auxiliaire comme le cas de Tu!! :

(27) Tu!! 1n ~h.9F ay T Eaw~ ... (37)

" autrefois on raconte qU'ils etaient tres puissants ...

(320) T~ 1 la iSu1r i rBi l~il ... (38)

" alors qu'il demandait à Dieu un garçon... "

(B.489) T~ ~ aryaz . (39)

" autrefois, il etai t un homme. "

Quand Tu!! est à la premiere personne du singulier, l'enonce peut pr@ter à confusion; seul le contexte et / ou la situation peuvent lever l'ambiguïte , on a :

(490) T~ ur as iawdh ~ : • , a le sens de :

" j'ai oublie de te raconter ... "

ou

" je ne t'avais pas raconte... "

Tuh , en tant que moneme grammaticalise dans l'expression du passe , est compatible avec l'adverbe de negation :

(B.491) LiNa . T~ 1 i lmdrasa .

" à. cette epoque , il etait à. l'ecole . "

(B.492) LiNa, ur 1 T~ i lmdrasa .

" à. cette epoque , il n'etait pas à. l'ecole . "

Son SV2 peut avoir les formes verbales suivantes : la -III , la -II , ~ - ~

l (40)

(17.24) T~ la yLa ~a .

" il etait là . "

(17.27) ... T~ la 1Lil i D~liYa ..

" ... tu etais a.l'internat ... "

(17.31) T~ 1 ikma .

" il avait fume" , avec une duree limi tee dans le

passe; quant à.:

(17.32) T~ 1 la ytkmu .

" il etait fumeur. " , avec unr duree illimitee danl

le passe.

(17.33) T~ ! ~-~ iDu ...

" il allait partir ... "

En re sume ,Tuh , moneme du passe , est "rentre dans le systeme de redon dance de la lang.e . "(41)

Pour le verbe Ili! "aller II, nous avons releve les exemples suivants

(17.10' iDa ~ iFt ~ iyi st Tabli Ya .

" il sortira m'acheter un tablier. n

(292) Di,h ~ Du!! ,hra ~ i,h ~a • (42)

" il faut que je parte pour (pouvoir) faire quelque chose. "

Examinons maintenant ces exemples:

(B.493) iDa ~ is~ Tabliya •

" il est alle acheter un tablier. "

(B.494) ~-a4 iDu ~ is~ TabliYa •

il ira acheter un tablier. "

F.Bentolila , dans .es travaux, integre ~ dans le mode du non-reel qui est

traduit en français par le futur; alors que Ih! , en tant qu'auxiliaire, apporte au non-reel une valeur certaine (~-~), ce qui s'explique par la nuance existante entre les ex. (B.493) et (B.494) : eventualité

certitude.

Pour conclure, il est à souligner que le mode est relegue au second plan

(voir ex. ci-dessus)

J seul le futur qui prime; pour ce qui est du signifié : al -II e
fiant de l'enchatnement

fonctionnent comme variantes. (43)

Quant a ~ , identificateur, amalgame à la particule modale ad , expriment ensemble la certitude
~) •

Nous notons, au passage, que le sens lexical des verbes (Du , Kr
~ ...) a été abandonné et dépouillé pour fonctionner comme semi-auxiliaire •

Le complexe issu de deux semi-auxiliaires coordonnées peut constituer
un SV1 ' lui-m@me , suivi d'un SV2

(18.11) iKr iDu yasy ...

" il est alle prendre... "

iKr ib~a la ytini ... (43)

" il s'est mis à dire ... "

afin de souligner le caractere coordinatif , le locuteur peut inserer un marqueur coordonnant sans que le sens de l'annonce soit affecte:

(18.11) iKr ~a yDu yasy ...

iKr da ybdu la ytini ...

La negation ~ portera non pas sur le premier verbe mais sur le second

ur ib~i la ytini

...

-NOTES

III- SYNTAXE .6- Les predicato!des juxtaposes sans marque fonctionnelle.

(1) la subordination peut 3tre explicite (marquée par un subordonnant) ou implicite (sans subordonnant) ; cette derniere est un procede syntaxique appelee parataxe ; elle est definie comme un procede consistant a enfreindre une regle syntaxique de sorte que la proposition subordonnee soit transferee en une phrase syntaxiquement independante , ce qui donne bien souvent le reste l'aspect d'une phrase incomplete . n E.Buyskens , Juxtaposition, parataxe et asyndete . Linguistique 10 , 1974 . p. 22 .

(2) F.Bentolila , Gram. fonct . , p. 283 .

(3) ceci rejoint l'idee de S.Chaker (Un parler berbere d'Algerie , p. 417. lorsqu'il affirme " l'expansion predicato!de directe suit de façon immediate , sans pause (...) et sans repture intonative , le syntagme predicatif qui le precede. "

(4) E.Buyskens , ibid , p. 24 .

(5) M.Gross , Grammaire transformationnelle du français z 1- Syntaxe du verbe, ch. Une classification elementaire des verbes operateurs. p. t~ (6) l'auteur fait reference ici a la grammaire transformationnelle (1968) (7) M.Gross , Methodes en syntaxe regimes des constructions completives Hermann, 1975 , P. 13 .

(8) quand le verbe operateur introduit une expansion **...iaale** directe , il est considere par M.Gross comme un " operateur de phrase " .

(9) S.Chaker , Syntaxe de la langue, P. 126 . Entretiens avec A.Leguil , 14-18-1989 .

(10) pour F. Bentolila le recours, "accessoirement" à la commutation de SV2 avec une expansion nominale est traitée dans les propriétés syntaxiques SV2 = ad - A / AI, dont le SV1 est a sujet personnel, p. 296.

(11) le test de l'interrogation parait ici convaincant, on a : i (ma) mi gSn ad ihuMr? "a quoi sait-il jouer?" , ou avec reprise ijma) mi gSn at-tihuMr? "a. quoi sait-il jouer?" .

(12) notons ici la variante ~ de la - II qu'on retrouve dans les contextes négatifs .

(13) T.G. penchoen postule que le parler des Art Frah "connait deux particules ~ , l'une exprimant le futur ou l'inaccompli, l'hypothèse etc ... , l'autre étant un élément fonctionnel pouvant servir à introduire, en expansion primaire, une proposition de but. " p. 229 .

(14) L. Galand , Seminaire E.P.H.E., le 23-01-1987 . (15)

L. Galand , Continuité et renouvellement, P. 301 . (16)

F. Bentolila , Gram. fonct. , P. 301 .

(17) cf. ici, p. t ~ 'tl

(18) !h₂ peut être suivi, non seulement par ad -1, mais aussi par un impératif - aoriste.

(19) F. Bentolila , ibid , ~. 6.31 , [.11.53 , p. 257 .

(20) cf. ici, P. -168, l'0\c. 8

(21) A. Basset , Textes berbères , p. 96 , pour les autres formes verbales, on a : (340) yufa -tt-inn lla tsffar . " il la trouva vide. " ; (341) afn-tt-inn la ddzawi " ils l'y trouverent qui recevait l'hospitalité de la zaouia. " Textes berbères , p. 169.

- (22) T.G.Penchoen , Etude sYBtaxiQue d'un parler berbere , p. 233 .
- (23) al-II apparatt dans la position appuyee , cf.ii , p. ~3J
- (24) cf. ici, p. *'ilft*
- (25) A.Leguil , Tome III , p. 93 .
- (26) A.Basset , Textes barberes , p. 166 .
- (27) A.Basset , *ibid* , p. 166 .
- (28) A.Leguil , *ibid* , p. 95 .
- (29) la personne 5.P est indifferente ā la marque du pluriel, cf.~.(8.16) et
•
- (30) la traduction donnee par l'auteur (P. 48) montre que le verbe!!: , chez
les Art Amar , garde son sens de " si se lever" ā la difference de celui
Art Nacer •
- (31) A.Basset , *ibid* , P. 137 .
- (32) A.Basset , *ibid* , p. 166 .
- (33) A.Basset , *ibid* , P.)~t.
- (34) A.Basset , *ibid* , P. 150 . Pour ce qui est de la notation cf. F.Bentolila
Gram. fonct. Note 10, P. 25 .
- (35) A.Basset , *ibid* , p. 162 .
- (36) A.Basset , *ibid* , P. 164 .
- (37) A.Basset , *ibid* , P. 14 .
- (38) A.Basset , *ibid* , P. 159 .
- (39) ~ , circonstant temporel du passe, sert a situer le recit dans un pass
par opposition ā un present; dans le parler, on peut deb.tar un recit ou un
conte par : Tub iLa yun uryaz yuwln... ^{fi} il y avait un homme mar

(40) le predicat peat Itre non-verbal : (11.25) TU*b* iyi i tbada . n j'ét
à. Tebouda • n , (11.26) TU*b* gar i Taksi ⁱ j'avais an taxi. n

(41) A. Legail , Seminaire I.N.A.L.C.O. , le 25-02-1988 , citant D. Cohen .

(42) A. Basset , Textes berberes , p. 146 .

(43) l'opposition al-II -la -II a disparu dans certains contextes, !!

iQim la yaL et iQim al yaL ont le sens de il se **met** à pleurer .n

se demande s'il y avait une différence à l'origine et qui a disparu maintenant?

cf. ici, **p., t, l** ~ ~ ~ ~

(43') ce complexe accepte aussi bien l'acc. que l'aoriste ; à. cete de .!!!

ibda la ytini... , on a : iKr ibdu la ytini

...

7- Les pseudo-subordonnees :

La classe des pseudo-subordonnants (1) comporte les monèmes suivants:
 i! t hY. t h!! t ~ t !!!!!:ill t e.lahQ ; ils se distinguent des subordonnants
 par les critères déjà signalés par F. Bentolila : " l'exclusion de l'indicatif
 de thème et n'exercent pas les mêmes contraintes sur la forme du prédicat verbal qu'ils
 régissent ni sur la place des pronoms personnels (régime indirecte et
 directe) et des modalités d'orientation du procès ." (2)

is " si " dans un tour interrogatif t a le sens d'une hypothétique (3)

(45) la tur sn iTtima mi~ al ~ yisin i8 !Sa Ibi! m~ la .(

" il reste auprès d'eux jusqu'à C8 qu'il sache que la
 pièce est prête. "

(B.495) is ur ! aNallh ~ Du!! abri~ inu .

" si je ne le vois pas t je m'en irai. If

hLi .has .nTa " à peine. des Que " : (5)

Le schéma structural est le suivant : has / hLi + SV_t SV₂ (le SV₂ ne
 1

peut être qu'un enchaînement)

(B.496) has nT~ iSm t iQim al yaL .

" à peine était-il rentre qu'il s'est mis à pleurer.

Quand le pseudo-subordonnant (has t hLi t bhra) introduit une subordonnée t

le SV₂ exprime une consécution immédiate :

(B.497) has (nTa) yuw~ t Lagar titar~ as .

" dès qu'il est arrivé à la gare t il est allé le
 chercher. "

ma.hD #tant Que :

Le SV₁ peut être prédicat verbal ou non-verbal :

(10.39) nKin,! , mahD i la tish urZin Sn!! mata nta Duni! •

" moi, tant que je vivrai, je ne saurai jamais le
sens de la vie. "

(136) ~tYa la ytazu uryaz ,!amtrus,! Ns mahD_{thma} • (6)

" vite l'homme depouil le la victime pendant qu'elle est
chaude. "

(B.498) ~ yi~i ~ yi iqy~ , mahD ~ Imudir •

" il peut m'inscrire, pendant qu'il est directeur

t.lahQ " car" :

a partir de l'enonce

(2. J 1) t.lahQ iryzn a.-gtGn imzwura ... " car ce sont les

hOllUIIes qui sont servis les premiers ... " , nous pourrons avoir

l'enonce de

base:

~lahQ la tGn iryzn imzwura ...

"

parce que les hommes sont les premiers servis ...

et l'enonce a predicat nominal:

la 'iGn iazwura tlahQ d iryzn ...

"

ils sont les premiers servis parce que ce sont des hommes

(12.50) œuha1 : , ê1ahQ 1qraya ~i .

" certainement pas, car c'est l'ecole maintenant. "

UII

(12.50) admet un enonce focalisant dans tour comme:

muha1s , t.lahQ ~yi ay ,!La 1qraya .

8 - Les subordonnées :

Une subordonnée est une expansion dont le noyau est un predicatoIde (SPO) et la fonction est exprimée par un indicateur de fonction (subordonnant) .

La syntaxe de la proposition, en berbère, est d'ordre parataxique (1) : les deux predicats de la proposition se suivent sans solution de continuité; la subordination est " loin d'être toujours marquée et sans doute aussi toujours strictement perçue: quand elle est marquée, c'est presque partout à l'aide d'éléments empruntés à l'arabe également ." (2)

1- bas ~ 8- " pour Que" :

Ce subordonnant introduit une proposition qui a la forme a~ + I ou ~ + I positif; alors qu'au négatif l'opposition aspectuelle I~II se voit neutralisée au profit de la forme ur - II :

(13) la tDz iz~ , llJn il bas at-t il' isuQan ~ Sba~ . (3)

" elle bat d~ palmier nain, le file pour en faire des cordes et des filets. "

(18) la Tamrn! bas ~ ~a1'~! qbl ~ iDu Ihal hma ~.Dun!
aman . (4)

" elles se dépêchent afin de revenir avant qu'il ne soit tard pour aller à l'eau. "

Cet exemple est intéressant dans la mesure où h!! (5) (AIT Amar) fonctionne comme variante de ~ ~ " pour que" dans une proposition finale

(3.4) Šbah la tKr(n) hfa~un ba: ~ Dun .
.. (b)hra .. "

" le matin, les enfants se lèvent pour partir. "

contrairement à :

(12.21) !usa y^v id hsuma bas ad Ch uhd i .
 ? " " " (b)hra " " .
 " je trouve honteux de manger seul. "

(b)hra (6) est courant apres les verbes semi-auxiliaires (et certains types d verbes operateurs) qui fonctionnent comme verbes (donc lexemes) de plein exercice, en situant le proces dans le probable, le virtuel ou le conditionnel :

(6.5) ... aMa la nt,huMar !a.!ur! bas a D lmçb .
 nSiw!!!
 " " " (b)hra " "

" ... ou bien on joue au foot-ball afin que l'heure de la repture de j@une approche. "

Ce qui caracterise le subordonnant ~, (b)hra c'est le fait de coexister avec ~ (7) (cf. ex. (3.4) p.,z.9,t.) ; sa presence est facultative, son ommission n'altere pas le sens de l'enonce ; ceci ne veut pas dire que ~, à lui seul, peut assumer le r8le de subordonnant. Nous adherons, sans reticence, à l'analyse de L.Galand (8) qui refuse d'attribuer à la modalite ~ la fonction de subordination, d'autant plus que ~ peut ne pas figurer apres certains verbes operateurs. En l'absence de subordonnants comme ba.s, (~ ou ~, le rapport syntaxique est " etabli par la juxtaposition et par l'intonation non par ~, qui peut figurer dans des enonces independants et qui n'a donc p. le statut d'une co.jonction. " (9)

8-2 gb1 "avant Que" :

Ce subordonnant est suivi par a!-1, ~ - II, ur - acc. neg, ur - II.

(14) qbl ~ iW! yi~ , La tFt a-dd- !awy it,L ... (10)

" avant la nuit, elle sort chercher le chaume... "

(B.499) istuy qbl ~ yaNay may s •

" il a crié avant de voir sa mère • "

(B.500) yujg: i! qbl ur ! yaNay bab Wur!i •

"
il l'a volé avant qu'il l'ait vu le propriétaire
du verger. "

Dans l'ex. (B.500) , nous notons la neutralisation de la négation après Qbl ou la présence de ~ (signifiant de négation) ne renvoie pas, nécessairement à un signifié négatif .

Dans les conditions de subordination, la Modalité ~ peut avoir comme variante **A!** en coexistant avec ~ (11) , pour souligner l'idée d'une fonction temporelle antérieure :

(B.501) yusy i! qbl ma ta s ! yini •

" il l'a pris avant qu'il le lui dise. "

Il en est de même pour bEd ma " après que " dont la valeur est celle d'une circonstancielle temporelle postérieure:

(B.502) b~d ma ta yDu a ta nstl Tilifizyun •

"
c'est seulement après qu'il sera parti que nous
allumerons la télévision • "

il faut signaler, *ici*, la variante al iDu a ta n~\1 ... de l'ex. (B.502) et la valeur restrictive que prend la focalisation. (12)

8-3- Les hypothétiques :

Sur le plan axiologique , il y a lieu de distinguer deux groupes: m; d'une part, et !!!: , mriD is de l'autre.

3-1-ma ⁸⁻ "si" marque une hypothese possible, une condition realisable(13)
 " non contraire à la realite , que cette hypothese porte sur le reel (passe
 present) ou sur le non-reel (futur) ^{si} . (14)

La subordonnee regie par ~ peut ~tre placee soit avant, soit apres
 le predicat; il est suivi par les formes suivantes: III , II , ur-acc.neg ,
 ur-II, ,9;-a,9; - 1 / II .

^{ms} + II :

(B.503) ,9; - a~ is~uy ms 1 iKal dima .

"il criera s'il le frappe quotidiennement. "

(14.10) m~ iLa la YhDm i lidara , ~ iyi iqY,9; .

.. s'il travaille dans l'administration (de l'ecole)

il pourra m'inscrire. "

Nous notons, ici, l'emploi d'un inacc. concom . fonde sur l'auxil . ili ,
 qui s'oppose a un inacc. general ; l'inaec. concom . est en train d'entrer,
 timidement, dans le systeme de la ~angue (15); notre parler a besoin de
 reconstituer l'opposition inacc.general ~ inacc. concom . en se s,rvant de
 l .auxi l . ili ^{fi} ~tre " afin de recreer cette opposition; ce m3me auxil .
 est combinable avec l'acc. concom . :

(B.504) la yitli lhal la yhma .

"habituellement, le temps est chaud. "

ma + d-ad - 1/ II(16):

(B.50S) m~ ~~~ a~ ini!! , ma ~a yi 1Y1 ? (17)

"si je te dis (un secret) , qu'est-ce que tu me
 feras? "

(B.506) m̄z ,2;~ as itG U.ib , Mal! aL y ~ur 8 tDu! ?

"8'il te fait du mal ,pourquoi vas-tu chez lui?"

1- m̄ + III : quand le predicato!de subordonne est a l'acc. , 14
 predicat peut avoir les formes telles que: imperatif , ~ -1 / II , la -II ,
 ur- II , l , la -III •

1- imperatif :

(B.50?) W! i! m; iYa h mi !

" frappe-le si c'est necessaire ! "

2- la - II :

(4.2) hiT m~ rbhn , la tGn lfi~ta •

" parce que s'ils gagnent, ils font la f8te • " (10.29) m; !uW! , l

raf.awi! Mi 8 n flan isamh i

waraw Ns ...

" si tu es marie , ils disent: " regardez le fils

d'untel a abandonne ses enfants ... "

(13) ms i8ul lhal , la tDz iz~ • (18) ••

" s'il lui reste du temps, elle bat du palmier nain.

(264) m: ,!bt,2; B ~ra n t4Zalin , la,2;i s Tilin s E.Sra

i~WyaL ... (19)

" s'il s'est eloigne de dix longueurs, il a comme

punition dix ~es ... "

3- ad - 1:

(11.11) ms as iNa sa lhn̄ , a!n sh •

" si Lahcen dit quoi que ce soit, je les donnerai.

(14.9) III^v urih ~ iyi iqY~ i mula.y sliman •

" si c'est possible qu'il m'inscrive au Lycee Moulay Slimane • "

4- Le prédicat est non-verbal:

(151) (...) m; iM!n ~ lm~lu~ . (uM!in) (20)

" (...) s'il est leve , c'est le pain façonne" (le le

5- d-ad - 1:

(331) ms^{if}'yi! mMⁱ , ha ~(a) ~ iyi !at! Ray. (21)

" si tu es mon fils, tu m'obéiras. "

ur + II :

(145) m: as iNyza , ur ~(a) as iTitiib Ihal ith h;uma • (22)

" si elle est à court de fil, elle est mecontente parce que c'est mal vu • "

(3.5) hiT m: ib~ ubri~ h ltil , ur ititi ~ i!ay~ s 8;ham •

" parce que si la distance est longue, l'enfant ne pourrait revenir à la maison. "

11- ms''+ ur - acc. nég :

1- Impératif:

(275) m: ur awn ~Zibh , ~a! iyi tabraT inu • (23)

" si je ne vous plais pas, donnez-moi ma lettre (de repudiation) • "

(12.56) m: ur iLi ~a , W! iyi ~ Tilifun •

" si tu ne peux pas (venir) , appelle- moi au telephc

2- ad - 1 :

(14.13) ms ur ~i yi yumin , ~ as inih ...

" s'il ne me croit pas, je lui dirai ... "

3- d-ad + I I

(14.6) ms ur ufih sa t nK t ,9; -84 Qimh ,9;iN •

" si je ne trouve pas t moi t je resterai UL-bas • "

4- ur + III :

(5.6) ms ur Mu.!h t ur thNa!1 •

" si je ne meurs pas t je ne serai pas en paix. "

(13. 1) m; ur twaTah t ur dZaLa!1 • (24)

" si je ne fais pas mes ablutions t je ne prie pas.

5- III Cacc.) I

(10.26) isul lwahd ms ur yu^ywil t kulsi yusa,9; ti s •

" quand quelqu'un n'est pas marie t tout lui convie

6- II Cinacc.) I

(
19) mē ur '!yi !amhrus! t la tTT (25)
/i wni •

" si elle n'est pas active t elle se laisse prendre pa
le desorde • "

111- mš + da - II ~:

1- d-ad + I :

(B.50a) ,9; ~ antnh ms ur ,9;(a) iTini ihLal •

" je le croirai s'il ne dit pas de mensonges. "

2- ad + I :

(B.509) 84 Du!! nKin! m; ur ,9;a tDu! ,9;ti •

" je partirai t moi t si tu ne parts pas maintenant

3- ur + II :

(B.510) ur itfsas m; da yttima buhd u •

" il ne se taira pas s'il reste tout seul. "

IV = La subordonnée par~ peut avoir un noyau prédicatoire de nomin
ou avec illi "être" :

(10.23) ms ~ur s lwasun, hnd ms ~a tqra! ...

" si tu as des enfants ou si tu es étudiant... "

" ~ W W

(10.23) ms ~ur s !La aG ~ l~ n! ,ur Tiṭi! ~ is-s tsamh!

" même si tu as un travail, tu ne peux pas l'abon
donner. "

<1
(215) ms ur ~ur s Lin! , la !n! isat ... (21)

" s'il ne les a pas, il les achète ... "

(B.511) m~ ~ ay(a) a (a)~ iNa ,ur as GWi~ .

" si c'est ça qu'il t'a dit, je n'ai pas peur. "

V = Pour l'aoriste enchaîné , le verbe illi "dire" est fréquen'
dans la position du prédicat de la principale:

(B.512) 18: as t'rit ~ if~r .yini yi la .

" si je l'appelle pour prendre son petit-déjeuner ,
me dit non. "

(B.513) m; ira , i8 iyi iLi s . (28)

" s'il veut ça qu'il me donne sa fille (en mariage) " s'il
ou le veut, il me donne sa fille (en mariage)

VI - ms + ili (III) + la -III :

1- III (acc.) : (29)

(391) iwtr lbni Ns ,m~ iLa la ybzi .

" quand (la tente) est mouillée, son montage est dif
cile. "

vii- ms + III:

1- la - III:

(14.9) mé ufi h ~ iyi iqY~ i mulay sliman , la yuf • (30)

" si c'est possible qu'il m'inscrive au Lycee Moulay

Slimane , ça sera mieux. "

Of

VIII - La subordonnee avec ~ peut apparaitre sans principale:

(11.40) iLa m: nufa yun ufrml i ~iN •

« sauf si nous trouvions un infirmier la-bas. »

(10.2) ms a: E.aw~ ayNa yi i~ran •

« si je te raconte ce qui m'est arrive. »

Dans ces exemples, le contexte precedent ou suivant peut tenir lieu de principale.

IX deux subordonnees coordonnees:

(

)

10.23 ms tūr s̄ l̄wasun hnd la tqra! •

« si tu as des enfants ou si tu es etudiant • »

(39) mé iGw.!! ur Zi s tGn èa „hl) ms ira a..!! is-sn iSmI;wr ..(3

« s'il a peur d'un refus ou s'il desire leur faire

honneur. .. »

8-3-2- mr 9 mriD is

" si « : marq ue une « hypothese contraire a la realite

quand cette hypothese porte sur le reel (passe-present) ; si cette hypothese porte sur le non-reel (futur) elle contient un souhait implicite ou une appreciation critique du locuteur qui la considere comme peu probable. " (32)

~ et mriD is fonctionnent comme des " variantes libres, en signalant

toutefois que devant ad - A / AI mr est plus usuel que mriD is • » (33)

~ et mriD i8 peuvent être suivis par les formes suivantes: acc.(34), ur-acc.neg.(34), inacc., (~)-~-1 / II, ur - II; quant au predicat, il peut avoir la forme : ~-1, II, III, la-III.

A- mr :

1- mr + da - II :

(B.514) mr ~a Sfli~ i uyNa !Na , ~ as yit~ib Ihal .

" si je prête attention a ce qu'elle dit, ça lui fera plaisir. "

2- mr + acc. neg :

(324) mr !ufi! asif Na yi Can , kW an la dZayT ~i s aman . (3~

" si tu trouvais une riviere qui puisse m'engloutir, y ajouterais de l'eau. "

(B.515) mr iYi aryaz , yin! m(a) as iDurn GB! • (36)

" si c'est un homme, il dira ce qu'il le tracasse.

3- mr + W-ad - 1 / II :

(

)

15.10 mr ~a at-
tym sa, masi stl i .

" si vous faites quelque chose, c'en'est pas mon affaire. "

(B.516) ur ~ -~ as Eaw~, at-tQim, h la !x"y! aqmu .

" si je te racontes, tu resteras la bouche bée . "

4- mr + predicat non-verbal :

(B.511) mr tur ; lfql , ur ~i s tmnat! .

" si tu es raisonnable, tu ne disputeras pas avec

(B.518) mriD is ul , ~ as i~R a.mrwas Na .

" s'il a de l'amour-propre, il s'acquittera envers
lui de sa dette. "

B- mriD is

1- mriD is + III (acc.) :

(9.1) mriD is yi, h ayNa tNa d fait - uyNa !ra , Qah ur ~dzru uy a .
" si j'avais ce qu'elle a dit et ce qu'elle a voulu,
rien ne serait arrive. "

(5.4) mriD is ufi, h la Muth ...
" j'aurais prefere 3tre mort... "

II
(9.13) ad as GaL!::! mriD is ufih mani tr a ta dRh ihf inu , u
krih, h .
" je te le jure si j'avais su ou donner de la Ute .
je n'aurais pas refuse. "

(9.16) mriD i8 Sn!! ~ awdh tr S ay a , uma la ~ih luqr y
i.hf inu .
" si j'avais su que j'en arriverais là. , je me serais
tenu à. l'ecart . "

2 - mriD is + II (inacc.):

(B.519) mriD is it, hMam , ur as it~ru uy a .
" s'il raisonne, il ne lui arrivera pas ceci. "

Il est a. signaler que l' inacc. avec!!!: apparatt toujours avec le preverbe ~
alors qu'avec mriD is, ce preverbe est facultatif.

3 - mriD is + predicato!de non-verbal:

(10.22) mriD i yiwl , ~a ur tQi~ .

" si ce n'était le mariage, je ne resterais pas ici. "

(16.2) mriD ~a Yun N(a) a-gslsN" ~iN ~ la , wNa 8:!! i~r8:!!
y.hDm

as ~ yazn .

" si c'est quelqu'un qui habite la-bas et qui (y) tra-
vaille , celui-la. peut te l'envoyer. "

(288) mriD i WtDis Na , y- a nTa , ma~ as T aGn tur sn .
(37)

" si ce n'était ce ventre, certainement ils ne
l'auraient pas gardée . "

(329) mriD i waGaR ~wan !nta yi... (38)

" sans les voisins, elle m'aurait tuée ... "

mr et mriD is peuvent exprimer le souhait ou le regret (39)

(B.520) mr yiNihLi mism aGa , ur itaw~ t Lhbs .

" si , seulement, il m'avait dit comment il avait
fait, il ne serait pas emprisonné . "

8- 4 - " m3me si " :
wB.l!a

Ce subordonnant amalgame l'idée d'opposition et d'hypothèse ; wa~a
introduit un predicato!de non-verbal, ou verbal dont la forme peut être a.

l'acc. , ur - acc. neg. , inacc. , 8:!! - 1 / II , ur - II (40):

(12.51) wa~a at-tisin!

a tDu! Sb! .lhD !atul! abri - Ns .

" quitte à partir le samedi, le dimanche tu seras de
retour. "

(B.521) wB.l!a i m~uYar , izay~ la t itrtab .

(B.522) w~a iS Srab^v , itFt Gi~ , ur ~a ytTu araw Ns .

« même s'il boit (de l'alcool) et sort la nuit , il
n'oublie pas ses enfants. »

^{Y_y}
(B.523) w~a ur as ~ uziN stid~a , ihS as a tDu! a taNay! .

« même s'ils ne t'ont pas envoyé la convocation, il
faut que tu ailles voir. »

wa!!a se combine avec mriD is et ...:

(B.524) wa!!a mriD is ! umzn lbulis , ur it~Tal an~i .

« même si la police l'avait arrêté , il ne tarderait
pas ainsi. »

(B.525) wana ms as iNa^v a.2. iGany , ~ ur ti s tiWal .

« même s'il t'a dit qu'il attendra , il ne faut pas
compter sur lui . »

avec m~ar (41), comme variante de wa!!a , nous avons relevé cet exemple:

(244) ... mtar m~ inza zi wahwa . (42)

« ... même si la vente est faite depuis longtemps. »

8-5- is : assume, dans la majorité des cas, la fonction d'une subjonction complétive ou d'un subordonnant introduisant une proposition causale (43):

1-is. subjonction complétive:

il détermine un prédicat verbal ou non-verbal; i! peut être suivi par les modalités aspectuelles suivantes: acc. , ur- acc. neg. , inacc. , ~ -~ ri II , et inacc. :

(11.36) ... la tinin is t^y yuGa ~i s i Nadi .

« ... ils croyaient qu'il l'avait laissée au club. »

(10.20) usar ~ ini.!! iz ~ la tis.!! ...

" je ne dirai jamais que je vis ... "

(333) ... la !Sn is t~d Itafit ... (44)

" ... elle savait qu'elle avait allume le feu(de la dis
oorde ... "

(334) aLy iSn muhan~ is yN waGar , iKr yasi ~ yun iziJ9:' ..'45)

" quand Muhand sut que les voisins etaient couches, il
se leva, et apporta une corde ... "

(350) tSn is Tyimz ... (46)

" elle savait qu'elle etai t prise... "

Notons, parmi les critères déjà cites, que i! permet l'anticipation des

pronoms personnels regimes et les modalites d'orientation

; quant à l'efface

ment de la particule preverbale 1! , se realise sous la forme de la variante

da :

(B.526) is ~a ythW~ tr fas Kul Simana ? (47)

Si is admet l'antioipation de l'indicateur de theme , l'identifioateur d "

c'est " prend la forme ~ :

(10.43) usar ~ yini iz ~ luq! la trham • " il ne dira

"

jamais que les temps sont clements

(17.16) la tinin iz ~ lmanda •

" ils croyaient que c'etait un mandat. "

Chez les Art Amar , par contre , ~ se realise .iQ avec le sens de

" quant à,'

o'est-à-dire qu'il fonotionne oomme auxiliaire de thematisation

(51) iD amlar , la li s Trayabn t!Satin Kul yu! uhd NS.(48:

" quant à l'amghar , il reooit la visite des fraotions ,

chacune separement. n

(72) iD G'W'unb~u la iTili was it'W'zif ,yili irifi ,tili lhmud

Lhal . (49)

" quant a l'ete , le jour est long, on a soif, il fait
chaud. "

!! peut coexister avec les adverbes de negation (~ , ~)
gation (~ , ~)

(13..5?6) i s Gin iNa a4 as ih~u aG ~ sa uhuli ?

" est-ce qu'il n'a jamais pense à lui offrir m8me un
mouton? "

(B.527) ma is ur tur s 1h bar n lmu,], n iBa s ?

" est-ce qu'il n'est pas au courant quant à la mort de
son pere? "

L'interrogation a , ici, le sens d'une affirmation (51):

(B.52S) ma is iDa b+a ~ a~ i~lm ?

" est-ce qu'il est parti sans te prevenir? "

ma is (52), comme " syntagme fige " je ne sais pas" , sert comme repons
à une question:

(B.529) iz ~ Elia tr mi,],La Tanubil?

" est-ce que c'est Ali qui possede une voiture? "

- ma is .

- " je ne sais pas. "

On peut avoir aussi, .2 variante de. SEh " je sais "

(B.530) ur S ~li ista,], ma4 la ? (53)

" je ne sais pas si Ali l'a acheta ou
non? "

(B.531) ur S mani zi miFt uy a ?

" je ne sais d'ou est sorti ceci? fi

L ' interrogation double pau t se faire par ~ (alternatif) suivi de !! .

(120) la iTn.!!lah ~ Ulm yi ts rœu.!! ba~ ~ yaNay m~ is sRhn

m~ la . (54)

" on (les) conduit pour tracer quelques sillons, pour voir si elle est bonne ou non. "

(317) iwa rala zih i tsh!y~ a , m~ iz .!la tsla mad iz da

~Sfli~ ! (55)

" vois donc un peu cette desobeissante , elle n'entend pas, elle n'ecoute pas! "

Souvent is et son predicatoIde regi se comportent comme une " proposition substantive " (56) , qui peut fonctionner comme predicat actualise par l'identificateur~ , ou comme objet d'un verbe operateur (.!sa , !!! , !!!! , rala...) (57):

(B.532) m: ur miDi , m is ur ti s i iri.!!

" s'il n'est pas venu, c'est qu'il ne l'a pas invite .t

(B.533) Tun .!l i8 umzn brmsyun zi Sa! .

" ils ont oublie qu'ils ont obtenu la permission du chef. "

On rencontre le C.E avec les verbes de type !f :

(B.534) yu! is nQim .!la .

II il vaut mieux qu'on reste ici. II

Un element de la subordonnee par !! peut 3tre anticipe comme objet du verbe operateur; c'est la construction dite "II prolepse" (58):

(B.535) aNay inbyawn is asn ihS sa .

" va voir si les invites ont besoin de quelque chose. "

Avec l'adverbe exceptif h!! t le tour avec i! se traduit par " ne faire que ":

(91) i 19urna_bnadm_has is iTMhay h uksum Na iZiL. (59)

" à l'abattoir les gens se bousculent sur la bonne viande."

(337) ur !Ci t ur tswi t !las ia !nDr . (60)

" elle n'a pas mangé, elle n'a pas bu , elle ne fait que gamir . "

2 - is causal:

i! t en tant que subordonnant causal t se rencontre après n'importe quel verbe:

(7) i J.hrif a(g)-gTawl u!Ras is isula yili smi . (61)

" c'est à l'automne que le jeune homme se marie car il a loisirs et moyens. "

(330) " makm

(329) mriD i w.;Ga:a ~wan !n~a yi , is as Nil

yatn !las sayh rayh ?" (62)

" sans les voisins elle m'aurait tué t parce que je lui dit: (330) "qu'as-tu à aller et venir? "

(B.536) asy ~ar Ns is ira ~ yaw~ i luq! .

" dépêche-toi parce qu'il veut arriver à l'heure. "

Dans ces emplois is peut commuter avec flahQ t ~ahatr t et ~ .

8-6- biT " parce que " : est suivi d'un predicato!de non-verbal ou

verbal dont les SV sont à l'acc. t l'inacc. t ur-acc. neg. t (~)-~I / II ,

ur-inacc. :

(4.2) biT m: rbhn la tGn lfi:ta .

" parce que s'ils gagnent, ils font la fête . "

(12.14) sgih ma ga Ch . hiT inga yi laz .

" j'ai achete quoi manger parce que j'avais faim. "

Ir

(1.6) hiT kul yun la Ya amDakl gr mi a-gtaGa Nfqt . (6)

" car chacun a un ami chez qui il depose les achats

mhit et iTh (Ait Amar) sont les variantes de hiT :

(15) iTh b~dnt tsira , la tKr at-tzd zik i tasndi Lhal

" car ils (moulins) sont loin de chez nous, (elle) se

leve pour moudre de bonne heure, alors qu'il fait encore

frais. "

ou , " etant donne que les moulins sont loin de chez nous, elle

se leve pour moudre de bonne heure, alors qu'il fait

encore frais. "

(28) tamara tamQrant ay gif_nh i tKn g unbdu . iTh la T

waman ,aha b!dn ah ,mhit ihamn la Tilin h tqli~i

" nous avons beaucoup de peine pendant l'ete , car les

eaux baissent; et elles sont loin de chez nous puisque

les habitations sont sur les collines. "

La subordonnee par h!i , placee en t~te de l'annonce , peut ~tre determinee par

le focalisateur 3l

(1.4) ... ~iT leib ag-ga wNa gDan gr Suq s if: ban ibula

" ... car c'est honteux si quelqu'un va au Souk avec

vtements uses "

(4.12) ... hiT llZ ay d nuwy i Duwar .

" . . . car c'est un honneur pour le Douar. If

S.Chaker distingue entre les subordonnants propositionnels et les determinants autonomes de la phrase("connecteurs ,,) sur la base des criteres suivants:

Le subordonnant " ne peut ~tre deplace a. l'interieur du syntagme (II) : il est toujours situe en position charniere entre (1) et (II) . Ceci est un indice net de role d'indicateur de relation de (II) par rapport a. (1) . "(66)

Ce critere est valable pour !! , il ne peut pas precéder la principale; quant

a. ~ , Qbl et hiï , ne sont pas des " connecteurs" c'est-a.-dire des de
minants autonomes de la phrase mais des" subordonnants propositionnels " ,
c'est-a.-dire des .. indicateurs de relation" qui peuvent, parfaitement,
passer en t~te de l'annonce (cf. ex.) .

8-1- imil "mais" (67) : le coordonnant i ! ! ! 1 regie une proposition
a. l'acc. , la -acc. , ur- acc. neg. , la- inacc. , d- ad - l :

(B.537) iri~ as imil ur iy isli .

" je l'ai appele mais il ne m'a. pas entendu. ..

(B.538) Gunih ~ imil iDa ~i s Nit.

" je l'ai attendu mais il est parti sur le champ. "

Quant aux AIt Amar , c'est la variante ma~a " mais" qui est d'usage:

(16) ma;a i lhrif d luqt inuzar t-tf̄sa , la thDm tadut . (68) - .-

.. mais a. l'automne et a. la saison des pluies ainsi qu'
printemps, elle travaille la laine. l'

(21) mas a l-as Tinin mDn ~?y . (69)

" mais les gens disent qu'elle est petite. ..

Les criteres formels de l'exclusion de l'ind. de th. , l'effacement de la moda

lite 1! devant l'inacc. , l'anticipation des satellites, sont inoperants po
 h!! et ~ ; mais nous avons juge necessaire de les considerer comme sut
 donnants " dans la mesure ou ils etablissent une " solution de continuite
 et marquent la nature de la relation existant entre le noyau(r) et le detera
 nant (rr). Pour ce qui est de la deplaçabilite , la proposition introduite
 !!il , ne peut en aucun cas ~tre placee en t~te de l'annonce sans modifier le
 sens global du message; quant à hi! , s'il est anticipe c'est par l'intermE
 diaire du focalisateur ~ (70) .

8-8- bar " de peur que" : n'est suivi que par ad - r et ur - rr :

(:~37) ur iDi s ani , iGwd bar ad as trwl tmTut . (71)

" il n'alla nulle part, il craignait que sa femme ne
 s'enfutt . "

(342) ira at-tid~ h udGwal Ns bar at-tid~u . (72)

" il voulait l'envoyer (en tant qu'intercesseur) a~
 de son beau-pere, de peur qu'il ne le cite (devant
 tribunal. "

8-9- zGwis " depuis que" : la subordonnee temporelle introduite l

zGwis se place soit en t~te de l'annonce , soit apres le predicat; le moneD zGwis peut
 3tre suivi d'un acc. , ur- acc. neg. , inacc. :

(290) iwa zGwis d uwdnt , rGwL . (73)
 ~~

" depuis que (les epouses) sont arrivees , les (meI
 de la famille) se demenent . "

(326) Mah m(a) as tyit zGwis t-tuwtt ? (74)
 - -

" que lui as-tu fait depuis que tu es arrivee ? "

(B.539) ~Wis itqra i fas d nT a la ytamz lburs .

" depuis qu'il etudie a Fes , il perçoit une bourse. "

est compatible avec la variante ~ (75) et les
autonomes temporels:

G
W_z
~S
., 'II
mshal , aY~ , asG as ...

(B.540) zGwis_d is iDa_g LhariZ' ur d i~yd .

" depuis qu'il est parti a l'etranger , il n'est pas
revenu. "

(B.541) m:hal ay a zGwis_d is i tini ad yawl.

" depuis longtemps qu'il envisage de se marier. "

(B.542) asGwas ay a zGwis <! is i tini ag yawl.

" depuis Wl an qu'il envisage de se marier. "

8- 10-_{ada.1} "Quand" : aDay est reserve a l'eventuel ; il situe le
proces dans l'omnitemporel .

La subordonnee introduite par aDay peut se placer avant ou apres le
predicat; aDay est suivi par les formes verbales suivantes: aoriste, ur
acc. neg. , inacc. , ur - II , ad -1 / II

(4.1) aDay tqRb la kup , la tKrn dwawar la tGn likipat .

" quand la Coupe s'approche, les fractions se mettent a
constituer les equipes . "

(3.6) aDay gran aS kaml , tadGwat la ttayadn s ihamn .

" quand ils etudient la journee entiere , le soir, ils
retournent a leurs maisons. "

(11.46) aDay tDut in(i) as a gur i d yaly .

" quand tu y vas, dis- lui qu'il
viene. "

(10) aD a ur yaf bnadm ma ga y , la Gm~n i tRasn yun Sb ah ..(76:

" quand on a rien à faire, les jeunes gens se reunissent
un matin... "

(240) aDay ilin la Qimn dat Ledul , la iTsawal yun Ltadl...(77)

" quand ils sont en presence des notaires, un notaire
prend la parole ... "

8-11- aLz "quand": denote le passe; le proces est vu comme un fait
vecu.

La subordonnee introduite par aLy se place soit apres , soit avant le

predicat; on trouve apres aLy les formes verbales suivantes: acc. ,

ur = acc

neg. , inacc. :

(4.8) aLy nkMl , yusin ~ i Tumubila~ • (18)

" quand nous avons termine, ils nous ont pris dans
les voitures. "

(8.1) yun waS la nQim ,aLy ~ iDa butli ...

" un jour nous etions assis, lorsque Bouali arrivait...1

(8.11) aL(y) g-gusy kul-ha ma h m(i) i-ggy ... (79)

11 quand chacun eut pris ce qu'il pouvait ... 11

(8.14) aLy tn id izYr , bdan la Garn abTih ...

" quand il les a eu serres de pres , ils ont commence

à jeter les melons ... 11

(15. 11) aLy gzry , ha nkni nhNa •

11 quand elle a ete passee (l' annee scolaire) , on a

ete tranquiles . 11

(17.11) aLy y-as ukR If lus , ur yufi s mi ga yagul • (80)

" quand on lui a eu vole l'argent, il n'a plus eu de quoi
revenir. "

Ou , " quand on lui a eu vole l'argent, il n'avait plus de quoi
revenir. "

Dans certains conte~tes , le subordonnant ~ peut commuter ou coexister
avec le fonctionnel h " sur " ,

(B.543) hmdh rBi h k ufih " je loue mon Dieu lorsque je
... - t'ai trouve. "

(B.544) hmdh rBi aLy k ufih. " " " " "

(B.545) hmdh rBi !!. aLy k ufih . " " " " "

La subordonnee par ~ peut avoir une principale introduite par ha(st)
" le voila (que) " qu'elle determine pour souligner un schema d'incidence
lie generalement a celui de soudainte . " (81)

(B.546) aLy ~ hW~n waman , ha st iKr la yQ, ar i mDn ad as
~~N.

" lorsque l'eau a coule, le voila qui s'est mis a
appeler au secours. "

Apres la protase temporelle, l'opposition aspectuelle (aoriste~acc.)
presente " une consecution logique et materielle , et une autre qui exprime
la surprise et frequemment la soudain te. " (82) Ainsi:

(B.547) aLy as isamh , ha(st) ida t. (III)

. - - -

(B.548) aLy as is , ha(s!) iu t. (1)

" c'est apres qu'il lui a eu pardonne , qu'il l'a
incite devant le tribunal. "

le (B.547) presente le SV2 comme une surprise alors que dans le
(B.548) ,

l'aoriste denote If l 'en chat ne ment logique et naturel de ce proces au precedent"
 (83).

aDay et aLy se combinent avec le verbe .u If faire, mettre ... " pour
 former une structure figee dont le sens est If quand tu seras libre ... "

(B.549) aDay tyit .a~ gr as i Tilifun .

" quand tu seras libre, va l'appeler au telephone . "

(B.550) aLy ~ya ay ~Kr la tsmun Ibii .

" c'est quand elle a ete libre qu'elle s'est mise a .

ranger la chambre. "

8-12- (miead) al " JUSQu'à. ce Que If : notre parler fait preceder à.
 al le moneme mi~ad pour renforcer l'idee d'aboutissement.

A l'instar de aDay, al place le proces dans l'eventuel ; aiftsi , il s'oppose a.
 !11 , pour qui, le procas est situe dans le reel .

La subordonnee par !1 se place toujours apres le predicat; on rencontre apres
 al les formes verbales suivantes : l , III , ur-acc. neg. , ad-I / II

(2.1) ur da ytsMa hD mi~ad al dzry sbt Yam h irw n tmTut .

If personne ~e donne de nom jusqu'à. ce que soit passee

une semaine apres l'accouchement. If

"
 (12.5) ...Ni~ aG al FQ gr sla .

" ... j'ai decide de la laisser (la nourriture) jusqu'

a. ce que je sorte de Sale. "

(17) la tKrnt zik h igyal , klnt N . la zDmnt mi~ad al d ièWr

WaS ... (84)

" elles se levent de bonne heure, avec leurs ~es ,

passent la journee à. ramasser le bois jusqu'à. ce qu'il

soi t tard. »

(51) ... da i~ayd ad iHu mi~ad al -d-Zi-s ttggWdn mDn ... (85)

« ...il redevient me chant jusqu'au moment où les gens le respectent .. »

(71) ... iQim al~u mi~~ al-t-t-isKr ttalb gr Shur aDa

(i)wDn ... (86)

« ... il reste encore jusqu'à ce que le fasse lever le ttalb pour le repas de l'aube, lorsqu'il fait l'appel à la prière. »

Si on fait suivre ~ d'un inacc. , la valeur de la forme verbale est celle d'un iteratif qui s'oppose à l'idée verbale pure et simple (aoriste)

(B.551) s as a~ ie mi~aq al yini baraka. (I)

« donne-lui à. manger jusqu'à. ce qu'il dise c'est suffisant. »

(B.552) s as ad ie miaad al itini baraka. (II)

« donne-lui à. manger jusqu'à. ce qu'il dise (que) c'est suffisant. »

En apodose , quand on a un SV à l'imperatif ou au non-reel I ou II , la forme verbale du predicatoIde est à. l'aoriste:

(B.553) gr as mi~~ al as isl .

« appelle-le jusqu'à. ce qu'il t'entende. »

(B.554) ad as igr mi~ad al as isl .

« il l'appelera jusqu'à. ce qu'il l'entende. Il

par ailleurs, si l'apodose est au reel (acc. , la - II) la forme verbale du

predicatorde est **a** l'a cc. :

(B.555) iWt it miLad aL(i) -gnQz •

" il l'a frappe jusqu'a ce qu'il sautille. "
" il l'a copieusement rossé. "

(B.556) la i iKa~ mi~~ aL(i)-gnQz •

" il le frappe jusqu'a ce qu'il sautille. "
" il l'a copieusement rosse. "

Quand le prédicatorde introduit par al est suivi d'un aoriste, ce dernier prend la valeur d'enchaîné :

(B.55?) iQim la t itrgab mi~ad al yasy i~ban usMid •

" il s'est mis **a** le supplier jusqu'a ce qu'il ait
porte des v@tements chauds "

Il est **a** noter que, pour le cas de(mi~ad)al, s'accommode des valeurs aspectuelles du réel et de l'éventuel aussi bien en apodose qu'en protase •

– Conclusion:

L'opposition réel~non-réel fonctionne, parfaitement, pour les subor donnants aDay."aLy " quand" ; tandis que (milad) al " jusqu'a ce que" exerce une contrainte sur la forme aspectuelle du SV de l'apodose

– aLy_{mov} aDay :

aDay apparaît avec les thèmes I et II , mais jamais avec le th. III ; !11 apparaît avec le th. III et le th. II , mais jamais avec le th. I ; c'est-a dire que ces correspondances font ressortir l'opposition reel~non-reel :

,,, aDay - I ,,, aDay - II
aLy - III aLy - II

A cette opposition s'est greffée une autre, d'ordre axiologique celle-la,

on reserve à. aDay le registre du temps indivis ou de l'ev en tu el ; alors que aLy exprime un passe ou un reel precis .(87)

- (mit~) al :

Contrairement à. ce que nous avons avance supra (88) mifad al peut apparatt aussi bien avec un reel (III ,II) qu'un eventuel (1 , II) ; ce qui se tradu sur le plan axiologique ,par une opposition entre un passe precis et un temporel.

Ainsi, mi~ad al peut acquerir l'une des valeurs, mentionnees en haut, s

le contexte et le SV de l'apodose .

Pour recapituler ,nous nous reportons aux tableaux (1 et 2) .

- Tableau 1 : aDay et aLy

		non - iteratif	iteratif
recit	passe	aLy+ III / l (1)-III-la-II	aDay -11(2) / la-II
			II / la- II (effecti
virtuel		aDay- l / ad - l (3) aDay-	--vaDay-I / ad-II -J.
		ad-I / ad-II (4)	aDay-ad-II / II
		aLy- ur .acc. / ur- II aLy-	
		ur-acc. / la- II (5)	
discours 1			aDay- l / l (enchat ~ aDay -1 / la- II (
reel			aDay - II / la-II

Remarques :

(1) il s'agit de l'aoriste enchaîné . (cf. ex. B.548) P.;-1'1 .

aLy - In 1 n (cf. ex. 17.14 p.1S"1)

1 1 (Cf. ex.219 p . A 51)

II n (cf. 15. 11 p.A<S'J\)

(2) aDay - II apparaît , pour ce qui est de l'iteratif , aussi bien dans

l'omnitemporel (discours) que dans le passe (recit) :

aDay -II 1 la -II (iteratif) (cf. ex. 360 p.J!50, 4.1 p.3~~J

1 ad - II (i tara tif) (cf. ex. B. 173 p. A 5 0)

1 1 (In) (iteratif) (cf. ex. B.112 P. A50)

quant au non-iteratif , aDay - 1 1 ad-1 (cf. ex. 11.11 p . ~50)

(3) l'eventuel est reserve au discours.

(4) la subordonnee avec aDay - ad - I peut avoir une principale a l'aoriste,

a l'imperatif , a l'inacc. , et au negatif :

(B.558) aD(a) ~ a: N aznh ~abrat , zawb iyi ~gya

" quand je t'enverrai la lettre, reponds- moi vite . "

(B.559) aD(a) ad as N aznh tabrat , ad yi Zawbt .

" quand je t'enverrai la lettre, tu me repondras . "

(B.560) aD(a) a; N aznh tabrat , ad ur as t tini .

" quand je t'enverrai la lettre, tu ne le lui diras

pas. "

avec aDay -ad- II, la principale est au negatif , a l'inacc. :

(B.561) aDay as t~awadh ma gzran ur da ytamn

" quand je lui raconte ce qui s'est passe, il ne

croit pas. "

(B.562) aDay as tf.aw~h ma gzran , la t i tini i mDn .

" quand je lui raconte ce qui s'est passe, il le raconte aux gens. "

(5)-!11 , en tant que non-iteratif , apparait exclusivement dans le recit , sauf s'il a le sens causal. La valeur initiale de cette conjonction est de marquer l'aboutissement ou la limite dans le temps et/ou ~ans l'espace; dans un contexte negatif , il Y a eu passage de cette idee de limite $\bar{\alpha}$ celle de causalite:

(B.563) aLy ur in~ih i lmtihan a ur as Sin Iburs .

" c'est parce qu'il n'a pas ete reçu a son examen qu'on ne lui a pas donne une bourse. "

ou ,

" on ne lui a pas accorde une bourse parce qU'il n'a pas ete reçu a son examen. "

- Tableau 2 : Smi~ad al :

		non-iteratif	iteratif
recit	passee	III / (mi!a~) al -ur acc.neg III / (mi~~) al II / (mi~~) al - II (1) III / -III (2)	(mi~~) al - II
	virtuel	ad-I / (mi~) al - 1 ad- II / (mi~~) al - 1 (1) -J.I ad - mi~~) al- 1	II / (miu.<!) al- II
discours	reel	imperatif -1 / (mi~) al-I	la - II / (mi~~) al- 1

- Remarques:

(1) al -II apparaît aussi bien dans le récit itératif que dans le discours itératif .

(2) notons l'existence de l'acc. (non-itératif) au passé (récit)

III / () al- III (cf. ex. 12.5 p. ~"5' ,B.555 P.~-1~) .

tandis que III /) al - ur acc. neg . (cf. ex. 2.1 p~1~
(

Imperatif 1 / () , al -1 (cf. ex. B.551 p.3-16)

al - II (cf. ex. B.552 p. ~-1')

la -II / () al - 1(111) (cf. ex. B.556 p. ~-1)

Dans ce qui a précédé, nous avons essayé d'examiner le rapport existant entre le prédicat verbal et ses expansions; dans ce qui va suivre, notre attention sera portée sur les expansions du noyau nominal.

-NOTES: III-SYNTAXE.

8- Les subordonnees.

(1) cf. ici , P.Jt~

(2) A.Basset , Le berbere à l'Ecole Nationale, p. 257 . (3)

A.Basset , Textes berberes , p. 7 .

(4) A.Basset , ibid , p. 9.

(5) les locuteurs d'Alt Nacer utilisent la variante ~

(6) .cb)hra adverbe syntaxise en subordonnant de finali te .

(7) cf. ici , ~(3.4) , p..t~1; . A.Basset , quant à lui, presente ba:a.d en bloc, Langue berbere , P. 41 .

(8) cf. ici, p. **.t1'f**

(9) L.Galand , Introduction grammaticale, p. 40 . (10)

A.Basset , Textes berberes , p. ':f

(11) ici l'emploi de la variante k! de la modalite du non-reel ~ atteste l'origine relative de!! dans qbl et non pas dans ~ et È!!!

(12) cf. ici, p."fS-9

(13) L.Galand , Seminaire E.P.H.E , le 3-04- 1987 .

(14) F.Bentolila , Gram. fonct. , p. 318-319 .

(15) A.Lequil , Entretiens le 6-02-1990 .

(16) dans notre parler, on ne peut avoir que d-a.d -1 / II , dont la valeur factuelle, le proces est presente comme certain (L.Galand , Seminaire E.P.H.E le 6-02-1987) , c un fait qui va certainement se produire, se real

(L.Galand , Seminaire E.P.H.E , le 2-03-1987) . Ceci comfirme l'idee qui fait de m: une hypothese non contraire à la realité .

17) ~ (, au contact de l'identificateur ~ "c'est" , se realise mz^y ; ex :
uLah mz d nK^{of} " je jure que ce n'est pas moi. "

(18) A.Basset , Textes berberes , p. 7 .

(19) A.Basset , ibid , p. 130 .

(20) A.Basset , ibid , p. 73 .

(21) A.Basset , ibid , P. 16, .

(22) A.Basset , ibid , p. 70 ; à la note 2 , l'auteur ecrit, Litt. ^{fi si} (le fil, la laine) manque (à la femme, ou au tissu deja commencé) " ; nnaiza :
fi reduire à rien, 3tre à court de .. fi .

(23) A.Basset , ibid , p. 163 .

(24) on peut considerer twaTa "faire les ablutions" comme un mono-theme qui donne à l'acc. itwaTa , à l'acc. neg. ur itwaTa et à l'inacc. la ytwata .

(25) A.Basset , ibid , p. 10 .

(26) variante de la modalite preverbale 1! dans un contexte negatif .

(27) A.Basset , ibid , p.t5(.

(28) il est à noter ici l'emploi modal de l'aoriste 1 "donner" .

(29) A.Basset , ibid , p. **f9f** .

(30) m; ufih traduit ici un souhait qu'on peut interpreter par "surtout, au moins" .

(31) A.Basset , ibid , p. 20 .

(32) L.Galand , Seminaire E.P.H.E , le 3-04- 1987 . Voir aussi F.Bentolila , Gram. fonct . P. 319 .

(33) F.Bentolila , ibid , P. 323 .

(34) ici nous notons le syncretisme, apres ~ l'acc. neg. fonctionne comme variante de l'acc. ; ceci decoule du fait qae ~ , lui-meme , contient un signi. fie negatif .

(35) A.Basset , Textes berberes , p. 116 . Il est a noter la valeur modale que prend le participe dans cet en.ce , n qui puisse n .

(36) la valeur que prend l'aoriste est celle d'enchatne , il denote une conse quence et une consecution rapide.

(37) A.Basset , ibid , p. 144 .

(38) A.Basset , ibid , p. 164 .

(39) L.Galand , Seminaire E.P.H.E , le 10-04- 1987 . Et aussi F.Bentolila t Gram. fonct . p. 325 .

(40) mQar fonctionne, dans les m-mes contextes, comme variante de ~ .

(41) mgar , variante de mQar , elle-m8me variante de ~ . cf. note (40) .

(42) A.Basset t ibid , p. 121 .

(43) is dans son emploi d'adverbe d'interrogation, cf. ici t p.1'~.

(44) A.Basset , ibid , P. 166.

(45) A.Basset t ibid t p. 166 .

(46) A.Basset , ibid , p. 173 , ala note 3 , l'auteur ecrit " elle savait qu'elle etait retenue solidement au foyer du fait qu'elle etait enceinte. "

(47) il est a noter la variante ~ avec le !! interrogatif.

la traduction : est-ce qu'il descend a Fes chaque semaine? .

~'emploi de i! interrogatif est derive de l'emploi causal (seul l'accent peut trancher)

en diachronie; en synchronie, i! fonctionne conme subjonction .

cf. a cet effet L.Galand , Seminaire E.P.H.E , 21-11-86 , 5-12-86 , 9-01-87 ,

23-01-
87 .

(48) A.Basset , Textes berbères , p. 26 .

(49) A.Basset , ibid , p. 35 .

(50) Qi!! s'emploie sans la particule ~ , voir ici, p.,of

(51) cf. ici , p..Ut~ ma-is fonctionne comme variante de i! .

(52) ma-is est fréquent chez les Att Amar qui fait de cette fraction une variante régionale, il est la forme ~brégée de ma-Isn .. qui sait ? "

(53) dans une interrogation double , ~ accepte le monème i! pour introduire

un prédicat non-verbal, en corrélation avec mad (alternatif) ; ex : ur S iz-d tli mad mMi s a mi gran . .. je ne sais pas si c'est Ali ou son fils qu'i

ont appelé . "

(54) A.Basset , ibid , p. 58 .

(55) A.Basset , ibid , p. 157 .

(56) F.Bentolila , Gram. fonct. , p. 331 .

(57) cf. ici, p. ~1~

(58) F.Bentolila , ibid , p. 332 .

(59) A.~sset , ibid , p. 44.

(60) A.Basset , ibid , p.168 . (61)

A.Basset , ibid , p.4.

(62) A.Basset , ibid , p.164.

(63) ou gr mi i-~taGa ,cf. ici, p.

(64) A.Basset , ibid , p. 7.

(65) A.Basset , ibid , p.15.

(66) S.Chaker , Un parler berbère d'Algérie JKabylie 1-, p. : est-il
430.

subordonnant? Ou une conjonction de coordination comme il en est le cas eJ

(67) nous avons hésité en ce qui concerne le classement de imil

français? Dans notre parler.!!!!!! " mais" fonctionne comme variante lib

de i!il , qui se differencie de ~ dans une circonstancielle temporelle sa(a

ythWad .sa(a la ytaly n tant8t il descend , tant~t il monte. "

(68) A.Basset , Textes berberes , P. 8. (69)

A.Basset , ibid , p.11.

(70) cf. ici, P.3-10, ex. (1.4) et (4.12).

(71) A.Basset , ibid , p.168.

(72) A.Basset , ibid , p.170.

(73) A.Basset , ibid, p.145.

(74) A.Basset , ibid , p.163.

(75) cf. ici, P. ""~

(76) A.Basset , ibid , p.5. Il est à signaler, au passage, l'emploi rema
ble de l'aoriste avec l'adverbe de negation ~ •

(77) A.Basset , ibid , p.119.

(78) les verbes asy, ~ , .!&, ~ ... leurs initiales.!::: se realisent
x:- avec un acc. ou un inacc. !!! : yusih "j'ai pris " , ~ "il a pri

la ytasy " il est en train de prendre" ; on peut .Ime avoir yasih , !!!!

!! aLy ur as qbiln .iKr yawl. " quand on le lui a refuse, il s'est marie-

(79) ou kul-ha ma. h mi B-i(1FJ'. cf. ici, P. ...,59. Pour ce qui est de aLy , il

ne serait pas adequat de le transcrire!! ou aLiy mtme s'il est realise IiI; c

implique dans le IiI de IaLiI qui explique le changement de Z n

yusy" en ~ . cf. ~ (8.11) •

(80) ~ ou~.

(81) A. Leguil , Enchatnement et surprise , p. 66. voir!,!. (15.11), p. ~,,!,

(82) A. Leguil , ibid , P. 65.

(83) A. Leguil , ibid , p.70.

(84) A.Basset , Textes berberes , P. 9.

(85) A.Basset , ibid , p.26.

(86) A.Basset , ibid , p.35.

(87) F.Bentolila , Aoriste intensif et valeur modale, Journee d'Etudes,
11-03-1989 , P. 85 .

(88) cf. ici , P. ~-\.&j

le

2 La fonction adjectif:

F.Bentolila a opte pour la fonction " apposition " pour la simple raison que le terme appose au nominal qu'il détermine " ne comporte aucune marque fonctionnelle speciale ; il est simplement postpose au terme X1 , re a l'etat libre quel que soit l'etat de X1 ' et s'accorde en genre et en nombre avec X 1 . " (1)

Le terme appose peut ltre separe de X1 a l'aide de : - la modalite demonstrative :

(B.564) aE~li a.c!. abgan .

" ce veau noir. "

- le complement determinatif :

(B.565) aYur Ns amzwaru .

" son premier mois. "

A l'instar du substantif, l'adjectif assume diverses fonctions:

- il est predicat nominal:

(B.566) d abHan Yhf .

" il est noir de t3te . "

- il est expansion d'un predicat verbal:

(B.561) ilsa amLal .

" il est v3tu de blanc. "

- il est détermine par un complement de nom:

(B.56S) amrzu (n) u~ar .

" le boiteux: de (la) jambe. " W

(B.569)

azG ag n Dmrt . (2)

" le rouge de (la) gorge. " = " le rouge - gorge. "

Nous n'allons pas traiter ici de la quasi-équivalence entre un prédicat verbal dont le noyau predicatif comporte un verbe d'état d'une part, et un prédicat non-verbal exprimant l'état ou la qualité de l'autre part; à ce titre, L.Galand souligne pour le chleuh que ^{fi} la liste des adjectifs (...) présente d'importantes lacunes par rapport à d'autres parlers : ni am"Qqran, ^{fi} grand ^{fi}, ni amnzyan, " petit ^{fi}, n'y figurent; le chleuh s'en passe grâce aux verbes imgur, im~y, dont la ^{fi} forme participiale " paraît souvent proche d'un adjectif. Quant à la phrase nominale, elle n'est pas inconnue du chleuh, mais elle y a visiblement perdu du terrain et la particule de proposition nominale est beaucoup moins vivante dans le sud du Maroc que dans le centre ou en Algérie. ^{fi} (3) Le parler des Art Sadden est l'un des parlers du Maroc central à p~8seder ces constructions:

(B.570) aryaz amqran .

" le grand homme. ^{fi}

(B.571) imQur uryaz .

" l'homme est grand . "

(B.572) ~amqran aryaz a .

^{fi} il est grand cet homme. ^{fi}

Nous nous limitons ici, pour la clarté de notre choix et en guise de résumé, à la formulation émise par M.Mahmoudian : ^f les verbes d'état sont d'un nombre relativement restreint par rapport aux autres sous-classes de verbes (...). Il va de soi que tous les verbes d'état n'ont pas exactement le même comportement combinatoire (les uns ne peuvent introduire comme quasi-prédicat que des adjectifs, tandis que les autres admettent dans le rôle quasi-prédicatif tant des noms que des adjectifs) (...). Par ailleurs, ils se

distinguent, entre eux , du point de vue de leur richesse semantique. Il Y a , d'une part, les verbes qui, tout en introduisant un quasi- predicat, gardent leur individualite semantique; leur sens est sensiblement le m3me en presence et en absence du quasi -predicat. "

(4)

331

-NOTES : III-SYNTAXE .

9- La fonction adjectif.

(1) F.Bentolila , Gram. fonct. , p. 346. A la note (112) , l'auteur justifie son choix terminologique en adoptant le terme " apposition " au profit d'adjectif qualificatif. T.G.penchoen est l'un des auteurs a avoir utilise le terme qualificatif referentiel (adjectif) exprimant une qualité reference a un nominal; Etude syntaxique d'un parler berbere , p.17-18 .

(2) il est considere comme syntheme forme a partir de deux monemes libres (azG^waq rouge " et~ " gorge ") pour referer a une seule unite significative " rouge-gorge" .

(3) L.Galand , Etat et procas, P. 6-7 .

(4) M.Mahmoudian , Les modalitas nominales, p.65.

10 - Le complement determinatif (1) :

Le nom peut être terminé par un syntagme nominal indirect à l'aide du fonctionnel!! Il de ".

Le nominal de terminant (2) peut être : un nominal (substantif et adjectif numeral) et un adverbe et un syntagme autonomisé par une preposition et une modalité démonstrative et un pronom personnel affixe:

(B.573) aham n ~i .

" la maison de Ali. n

(B.574) yusa d tli wi s krad .
.. ..

Il Ali est classe troisH~me . n

La relation de détermination peut s'établir entre deux noms de personne ou de lieu afin de souligner l'idée de parenté ou d'appartenance:

(B.575) muhand n ~i . (3)

" Muhand de Ali. n

Quand il s'agit de noms de division de temps et de mois et de jours ... et le syntagme permet d'opérer un découpage chronologique:

(B.576) aYur n ~+a .

n le dixième mois" = n le ..ois d'octobre. n

(B.577) asKa (n) LhD .

Il dema.in (de) dimanche. n

Les noms discontinus peuvent servir de complément déterminatif à un numeral :

(B.578) yun uryaz .

n un homme. "

quant au nom continu et le complément détermine et dans ce cas et un quanti

tatif :

(1.579) swi^v (n) W~i .
" un peu de beurre "

Le numeral et le quantitatif peuvent, à leur tour, être déterminés par-E-i
nom:

(B.580) sw yun ~wi (n) Lqhwa
" bois un peu de café "

La marque de l'état sert comme critère de différenciation entre un
determinant adjectival et un déterminant nominal:

(B.581) arba anTalfu - arba wil'alfu .
./,
" l'enfant vagabond" " l'enfant du vagabond. "

Deux nominaux compléments déterminatifs peuvent être coordonnées:

(B.582) humrn ayt nasr d ayt fLa .
- . .
" ils ont joué les AIt Naceur et les AIt Alla. "

(B.583) mnain mMi s n fadma d mMi s n !li .
" le fils de Fatma et le fils de Ali se sont disputés ~

Le complément déterminatif peut déterminer deux adjectifs coordonnées:

(
)
B.584 " irwl \U.zli ab!!an<!. uzG ag n !a~aw:!.
" le veau au dos roux et noir s'est
enfui. "

— NOTES: III-SYNTAXE.

10- Le complement de terminatif •

(1) cf. ici, p. ~8 Cf

(2) quand le nominal est susceptible d'avoir l'opposition de l'etat, il porte, obligatoirement, la marque de l'etat d'annexion ; en plus, le syntagme cons titue à partir de n + no. souleve des accidents d'ordre morphologiques et phonetiques ; la preposition E s'assimile à la consonne initiale du nom deter minant: Ibab IJndrasa " la porte de l'ecole ", d'une part; de l'autre part, l'absence de n (c'est la marque de l'etat qui prend en charge le rapport de determination) est consideree comme une variante morphologique du syntagme n + nom : aham uryaz ^î la maison de l'homme n. Cf. L.Galand , Types d'expansion nominale, P. 89 . Ce phenomene est frequent avec les noms de parente et de lieu : muhnd u E:li nMuhand des Art ALi • n

(:3) muhand n e...li signifie " Muhand fils de Ali " ou. Muhand appartenant à la fraction des Art Ali.

11 - La coordination:

La coordination est, au sens le plus general du terme et selon A. Martinet, " le procede qui permet de faire figurer dans un m8me enonce deux segments linguistiques de fonction ou de statut identique. (...) La coordination represente donc une expansion, puisque l'element coordonne peut 3tre elimine sans changer la structure de l'enonce ." (1)

Ainsi, la definition citee plus haut n'implique pas l'appartenance des segments coordonnes à une m8me classe (ex : (B.585) il sa Srwal u~did d N(a) ag-ggla , " il a mis le pantalon qui est neuf et cher tt.) comme elle n'implique pas l'identite de leurs fonctions (ex: (B.586) isiwl i Lli d isiwl gi s , il a parle à Ali et il a medit d'Ali. ") ; autrement dit, la coordination " n'existe qu'entre les unites d'une m8me classe ou celles de classes distinctes, mais qui ont en commun les compatibilites qui permettent de retrouver les m8mes relations entre les termes coordonnes et le reste de la proposition. "(2

La classe des coordonnants dans les parlers berberes , est fermee ; ce procede est assure essentiellement par:

1 - .9:.. , la .. .la , !!!!! , ~ , hnD , ama.. .ama , wala , day .

2 - la coordination peut se faire par une simple juxtaposition (3) , seul le facteur supra-segment al permet d'identifier la nature de la liaison entre les segments:

(B.587) iKr bkri ,yusy ifban Ns ,iFg ,yũmz abrid n

skwila ... (4)

" il s'est leve de bonne heure, il a pris ses vite
ments , il est sorti, il a emprunte le chemin de
l'ecole ... "

()
 12 la Tcfayad , la thry tagyul t , tawwd- d, tgg arstu,
 tétb tiymmi d lbyut , tssnw im~li , tawi- it gr s iyr...
 " elle revient en pressant l'anesse , elle arrive, p3tri
 ~p~te , balaye la cour et les chambres, faire cuire le
 déjeuner , le porte au champ ... " (5)

(50) ... irhb asn , ~n , sun , srsn as ay nna mi gyn ... (6)

" (arrivent chez le card) qui les reçoit bien, ils
 mangent et boivent et lui versent ce qu'ils peuvent ... "

11 - 1- Le coordonnant d :

1- ~ a un double emploi: il fonctionne comme une preposition nominale (apres les verbes ~ " accompagner" , ~ , mlaQa " rencontrer ") (7) et comme une marque de coordination; l'accord avec l'indice de personne se fait quand les nominaux coordonnés sont anteposés au predicat verbal

(B.588) Eli d muhand mlaQan i fas .

" Ali et Muhand se sont rencontrés à Fes "

(13.6) If.asr d Imgrb ur da tn dZaLah sa .

" les prières de l'après-midi et du soir, je ne les fais pas. "

dans son emploi prepositionnel, nous avons:

(4.5) nKni ay t nasr , nmlaQa d likip N(a) a-grbhn ...

" nous les Art Naceur , nous avons rencontré l'équipe qui a gagné... "

2- ~ coordonne deux syntagmes verbaux :

(11.1) tsfRaz_awal N~ d tsguyt d tDut has s Tawil .

" articule-bien, crie et va doucement "

) ~ .

(B.589 iCa,! iswa ,

<! iFg ...

" il a mange, il a bu , puis il est sorti... "

En enonce negatif , le deuxieme terme de la negation n'apparatt pas:

(B.590) Tu!! i aLy gmr<! ,ur iCi' ~ ur is",i .

" quand il etait malade, il n'a ni mange ni bu . "

3- deux syntagmes nominaux :

(1.9) ~gi ,ur as itgima m!ada sKar ,. Zi i , c! ~abun .

" maintenant, il ne lui reste que le sucre, l'huile
et le savon. "

(1.12) ... di s (l~id) ay tTn_mDn aksum d dLah .

" c'est pendant la f~te que les gens mangent la viande
et le pasteque . "

(55) aDay a",!! uggu ~ wu!!i ... (8)

Litt. " lorsque vient le lait et le beurre ... "

" a. l'epoque du lait et du beurre ... "

Le premier B8gmet de la coordination peut avoir diverses fonctions:

1- regime d'un fonctionnel:

(31) la tDun img~~ ad hadR gl-lqqayd d irumiyn ... (9)

" les imgar vont assister le card et les chretiens ... "

(62) la tkksn ttaman n ddw~~ ~ i~ <! uhi~ur ... (10)

" ils enlevant le prix des tripes, de la tAte , de la pea~

2- syntagme autonome

(15.11) nsiK asGwas s tmara d usMid d

wNaht ...

« nous avons passé l'année avec peine et froid etc... »

(15.13) l~b iyi ~f~u s wNaht : s imazign d wa tuf Imnzl • (11)

« Sefrou m'a plu parce qu'il y a des Berberes et que je la préfère à Elmenzel. »

3- objet :

(12) ... tstb timmi d Ibyut ... (12)

« (elle) balaye la cour et les chambres ... »

4- complément explicatif:

(33) Iant tizitin d D~awi Na ur da ittawdn gl-lqqayd... (13)

« il Y a des disputes et des affaires qui ne vont pas jusqu'au caId ... »

5- modalité démonstrative :

(B.591) i!.la la yDur da!! ~iN •

« il a passé la journée à rader ici et là. »

6- pour ce qui est des pronoms personnels, dans tous les cas, c'est la forme étouffée en tant que premier terme ou deuxième terme de la coordination qui apparaît :

(12.30) M~ zE.ma ur ~Di~ sM ~ sa Yun zi le.aila Nm ... ?

« pourquoi donc n'es-tu pas allée, toi et quelqu'un de ta famille...? »

(B.592) sG d ~li a mi ~ gl-lmtihan •

« c'est Ali et toi qu'ils ont convoqué pour passer l'examen. »

(17.17) nuwy it gl-lbusta nK d ~aris •

« on l'a portée à la poste le surveillant et moi. »

sauf si le premier segment de la coordination est une preposition de type ~
 " entre" ,Fir "derriere", Daw "au-dessous" , BI " au-dessus" , alors
 c'est le pronom ,.~-.nel regime indirect (~) qui apparatt devant d et le
 nominal coordonne:

(B.593) iQim la ytsawal inyr as ~ i~f Ns

" il s'est mis à parler à lui- mbe ."

7- il est possible de coordonner des propositions introduites par les fonc-

tionnels aDay , zGwis , aLy , m~ , i! , ~ , ~

(B.594) aDay N izry gur ; d w:Day yamz lwrqa Na, in(i) as

ur i tTu ayNa asNi~ . (14)

" quand il te rendra visite et quand il aura reçu le
 document en question, dis-lui de ne pas oublier ce
 que je lui ai dis. "

(B.595) zGwis imrd d zGwis as yan 19bs ur ~a ytimi ad ihRk
 aAar .

" depuis qu'il est malade et depuis qu'ou lui a mis
 le plttre , il ne pouvait bouger le pied. "

(B.596) ms !Di~gi<!. ms ~rzm~ i~ Ns a N law!'i luq~.

" si tu pars maintenant et si tu te dep~ches , tu
 arriveras, là-bas, à temps. "

A partir de ces exemples, nous notons que le coordonnant ~ , d'abord coordo-
 nnant des syntagmes verbaux (cf. ex: (16.2), (11.1), (B.589) P..33b.3~~),
 permet, aussi, de coordonner les predicatoIdes verbaux; il est devenu un
 coordonnant analogue à ~ ou ~ de l'arabe, au moins pour les subordonnees
 temporelles et hypothetiques . (cf. ex: (B.594) , (B.595) et (B.596))

11-2- Le coordonnant **la...la** :

La coordination négative des nominaux et des pronoms personnels et des syntagmes introduits par des fonctionnels et des propositions et s'opère à l'aide du signifiant discontinu la...la répété devant les termes coordonnés :

(5.10) ur d-ad aGh^{''} la lfil la tarbat . (15)

11 je ne laisserai ni fils ni fille (12.31) ... ur^I

gur i ~a L~ila et la yBa et la yMa

11 ... je suis sans famille et ni père et ni mère. 11

(17.16) ur nufi la mitayn la aGwd Riht .

11 nous n'avons trouvé ni deux cent ni rien du tout.

- Au niveau de l'accord et la personne explicitant l'indice sujet s'accorde avec le 1er élément de la coordination et ou avec l'ensemble constitué des deux éléments ; on peut avoir aussi bien (B.597) que (B.59S)

(B.597) ur Di~la nK la yma .

11 je ne suis parti ni mon frère ni moi. 11

(B.59S) ur nDi la nK la yma .

11 nous ne sommes partis ni mon frère ni moi. 11

- Quant aux syntagmes à fonctionnel et on a :

(B.599) ur i8al la ~ may s la h iLi s .

11 il n' a demandé ni après sa mère ni après sa fille ."

- Une coordination peut s'établir et aussi et entre propositions :

(B.600) ur iSin la mahmit iWt la mahmi t iZ~ .

11 il n'a su ni pourquoi il l'a frappé ni pourquoi il l'

ch~~ . II

11-3- Le coordonnant aMa.. aMa :

Ce coordonnant permet de lier les nominaux ou les verbaux
 les formes de l'acc. , ur-acc.neg. , la-inacc. , a~-I/II)

(46) Il-as ittini ma ga !ssnw : ama yun umdli I-lmlwi ama

yut n thr_{ra}~it d wudi . (16)

" il lui dit ce qu'elle doit préparer: soit un plat de
 Imlwi soit un pain avec du beurre. "

(64) la ttgg laI uham_aksum_Na i imnsi , ama lIa ttgg ttf.am
 ama ttggW ar~~u ... (17)

" la maitresse de la maison prepare cette viande pour le
 d1ner , soit qu'elle prepare du couscous, Boit qu'elle
 petrisse de la p1~e... (18)

D'autres exemples montrent l'interchangeabilite de ~ et de ~ (.

variante libre de ~) et la presence de ~ comme deuxieme terme de
 coordination:

(

)

3.2 wNa gr mi Lan lwasun , la ytDu swa gr fas ms gur s

Iflus ~ Tunubil (...) , swa gr Suq ...

" celui qui a des enfants, il va 80i t à. Fes s'il a de
 l'argent et une voiture, soit au Souk ... "

(6.5) aDay iqRb lmçb , aMa la nt~uMar ~a~ur~ baé ad-d nSiwd
 lmgrb ~ la nGMaE. ...

" quand la rupture du jeune s'approche, soit on joue

L'exemple (B.602) ci-dessous, peut être interprété comme une demande d'information ou comme une hypothèse :

(B.602) iBa s la ymrd , aMa at-t ilahy aMa ur t itlahay .

" son père est très malade, Boit il le trouvera encore vivant, Boit il ne le trouvera pas. "

(a) ... est-ce qu'il le trouvera encore vivant ou non? (b)
ou
... on ne sait pas s'il le trouvera encore vivant ou non.

11-4- Le coordonnant wala :

- il coordonne un nominal ou un verbal:

(69) zi-lli ur ittt wala (y) ad ikkmw wala ad isw wala ad
ihmmw i ;shawi akkw mi tnt ilan , wala i tmttut . (20)

" à partir de ce moment-là, il ne mange ni ne fume ni ne boit ni ne pense aux divertissements quels qu'ils soient, ni à la femme "

(5.12) ur g\lr i ma ;a il! i iqrw 81& q:r-! Ci . . (21)

" je n'ai persoaze qui viendrait se recueillir sur ma tombe ni quelq u' un sur la tombe de qui j'irais me recueillir.

- ~ peut servir comme deuxième terme de la négation , donc comme variante de la " ni " , en coordonnant Boit un nominal, soit un verbal:

(12) aDay (i) awd unbdu , ay tf;ddu Ihdnt la h mDn wala h
~tYalin . (22)

" lorsque arrive l'été , les hommes et les femmes ont beaucoup de travail.
"

- :!!!! prend souvent la valeur de "plutat " :

(10.7) Lahuma lmu:t wala !.u~r:t .

" je prefere la mort plutat que de vivre. "

11-5- Le coordonnant hnD (23):

Le contexte semantique et la valeur modale du SV ou apparatt ~ traduit sent la virtualite, la generalite atemporelle; par contre, en termes formels, on ne peut etablir une regle pour l'emploi de ~ : il coexiste avec l'impera'~ .tif, l'acc. , la-inacc. , ad-I/II .

11-5-1- hnD coordonnant des nominaux (24):

- complement explicatif:

(B.603) i Duwar ,aDay in~l'} ltil hnD tarbat la tGn lfi~ta .

" au douar, quand le garçon ou la fille reussissent

un examen, on fait une f8te ."

(48) lla d-ittawi i~il hdd wna itshharr aman n tarda ... (25)

" le garçon ou celui qui fait le service apporte l'eau

pour se laver ... "

- complement d'objet:

(38) ... lla itskkar gr ibba s yun uryaz bu- l~qqh hdd yui n

~~~u~ iamqgran! ~dd la ittazn uli- ma s... (26)

" ... il envoie vers son pere (a lui) un homme plein d'esp

rit ou une femme agee ,ou il envoie sa soeur ... "

- quand c'est le complement determinatif qui est coordonne, le fonctionnel

n " de " se repete devant les nominaux :

(36) adday yili ~a umdakar hdd ~a n trzi , hdd èa wnganan ..(27)

" lorsqu'il y a une discussion ou une querelle ou une

dispute legere ... "

- hnD coordonne un autonome, un syntagme autonomise , ou syntagme prepositio  
..

nnel ; dans ce dernier cas, le fonctionnel est souvent repete :

(4.3) aDay tQJ.m (...) yumayn hnD tltYam ...

" quand il reste (...) deux jours ou trois jours ..."

(50 ) lIa tddunyun Wass ~dd yumayn dffir l-l~id ... (28)

" ils partent un jour ou deux apres la F3te ... "

(2.2) la ytDu uryaz gr fas !;nD gr Suq ...

" l'homme va à. Fes ou au Souk... "

(6.2) la ntsla i Talb la ytwDan hnD i nFar la ytsguYu ...

" on entend le Taleb qui appelle à. la priere ou à. la  
trompette qui retentit ... "

(59) lIa tt-ttikkin mddn s -sshma hdd s ttulut hdd lIa tkrrun  
S Iflus ... (29)

" les gens la donnent (à. travailler) pour une part deter  
minee ou pour le tiers ou ils la donnent en location  
pour de l'argent ... "

(63) lIa i~llm i lahl nns hdd i w~garr ... (30)

" il en avertit ses proches ou ses voisins ... "

- le pronom personnel regime direct et jou indirect se repete apres chaque  
predicat:

"

(B.604) yuGa t hnD iZnz i t d lhsart ay ya .

" q~'il le laisse ou qU'il le vende, c'est une perte."

(B.605) isal di s hnD yuzn as ~a n tbrat , ur di s iqRa .

" qu'il demande de Bes nouvelles ou qu'il lui envoie

une lettre, il n'est pas reconnaissant. "

11-5-2- hnD coordonnant des verbaux :

~ coordonne des predicats verbaux qui se mettent à l'acc. , l'inacc. , l'imperatif , et a~-I / II :

(

)

6.S,9 la ntmun<sup>w</sup> G aMas<sup>"</sup> uhfur bas a nzM~ hnD la ntDu g-LbRaka.

Il on se reuni t à aMas uhfur pour discuter ou bien nous

allons à la boutique. n

(10.36) ... iqra ~ ur iqra ...

" ... qu'il etudie ou qu'il n'étudie pas ... "

(B.606) iDa hnD iQim , ur as i~i l~ahd .

" qu'il parte ou qu'il reste, il s'en est m3me pas

rendu compte. n

Lorsque le prédicat verbal est precede de la modalité ~ , celle-ci accompagne chacun des verbes coordonnés:

(B.607) ihS<sub>-</sub> ad ihLs<sub>-</sub> hnD<sub>-</sub> ad as<sub>-</sub> dRn<sub>-</sub> lwraq<sub>-</sub> Ns<sub>-</sub> .

" il faut qu'il paye, sinon ils lui renvoient ses

papiers. n

11-5-3- hnD coordonnant des predicatoIdes :

- ~ coordonne deux propositions sans marque fonctionnelle; quand SV2 est introduit par la modalite ~ , cette derniere se repete devant les deux SV2 coordonnees:

(B.60S) iGwd ad iTuty hnD ad iRz ,h uyNa a wr d ihWid .

- en ce qui concerne les predicatordes a marque fonctionnelle, le subordonnant est repete :

..,v. ~ v ..,  
 ( 10.23) ms gur s lwasun bnD ms ~a tqra~ ...

" si tu as des enfants ou si tu es etudiant ...

(

)

53 .. !;dd adday gur sn yili sa I-lf~1: .!!dd agg ~ adday  
 tn

yag sa ... (3 1 )

" ... ou a l'occasion d'une festivite chez le card c~et

l'amgar ou encore lorsque le card ou l' amgar sont malade

1

- il est possible, aussi, de coordonner deux predicatordes a marque fonctionnelle differente :

(B.609) la yubDun tahRat qbl ma ga ywt unzar ,hnD aDay d

iqRb l!U"if .

" ils commencent le labour avant que la pluie soit

tombee ou quand l'automne s'approche. "

- le fonctionnel peut ou ne pas 3tre repete quand la subordonnee est marquee

par i! ou ~ ( cf. ex ~ 10.23 ) :

nous avons donc le choix entre:

(39) m~ iggW~ ur zzi s ttggn ;a ,~dd m~ ira ad is sn

i~~~ ... (32)

" s'il a peur d'un refus ou s'il desire leur faire honneur

~ , m~ iggWd ur Zi s tGn ,hnD ira ad is-sn iSmgr. ..

qui frappe sa femme. "

(B.611) bn~ Na ~ mi tGaWal! hnD Na mi ga tyt Tiqa , ur iLi  
i luq~a. (33)

" la personne sur qui tu peux compter ou **a** qui tu peux  
faire confiance, n'existe plus de nos jours. "

11-6- Le coordonnant mad (34) :

— .h!!Q et ~ se traduisent par " ou bien " , **a** la seule difference que mad  
peut apparaitre dans des enonces interrogatifs (35) :

(B.612) yuwy i t mad la ?  
" est-ce qu'il l' a emporte ou non? "

— la valeur modale du contexte ou apparait ~ est celle du reel :

(B.613) iCa m~ isul ?  
" est-ce qu'il a mange ou pas encore? "

cet ex. met en lumiere la valeur interrogative de ~ " est-ce que? " et son  
identification comme moneme interrogatif; cette valeur est renforcee par la  
possibilite d'introduire des syntagmes coordonnees dans une interrogative  
indirecte; **a** parir de (B.613) , nous avons:

(B.614) ur Sinh is iCa m~ isul ?  
" je ne sais pas s'il a mange ou pas encore? "

11-7- Le coordonnant aha :

- ~ permet de coordonner des predicats et des predicatoides ; il est souvent  
suivi aussi bien d'un enchainé que de non-enchainé .

aha + acc. :

(27) ... b~9-n ~ , aha ~~n i!!f nn sn ~ fas ... (36)

" ... ils sont loin de nous, ils sont tournés vers Fes... "

(28) tamara tamqqrant ay gif nh i tkk:n g-unbdu , i th 11a ttgaran  
waman , aha bc2-n ah ... (37)

" nous avons beaucoup de peine pendant l'ete , car les  
eaux baissent, et elles sont loin de chez nous ... "

<sup>~4</sup>  
(B.615) ur Gin iDi gl-lmdrasa aha ynzh i lmtihan .  
jamais aiJ . . .  
"il n'est. a. l'ecole et pourtant il a reussi son  
examen. "

aha + ur = acc. *neP*: :

(B.616) yaru asn waHa ayNa aha ur t qbilm .

" il leur a ecrit, malgre cela, ils ne l'ont pas accep  
te . "

- quand ~ coordonne une subordonnee, le fonctionnel peut ou ne pas 3tre  
repete :

(B.617) aDay d yali waS aha (aDay) ysula , la ythWad gr tbuda .

" quand le jour se leve et quand il est libre, il  
descend a. Tebouda . "

(242) adda immt hdd , aha y~g d qbala I-lmal dffir as ... (38)

"quand quelqu'un meurt, et qu'il laisse beaucoup de  
betail derriere lui ... "

- il est interessant de souligner que ~ peut fonctionner, dans certains  
contextes, comme une variante libre de h! ( presentatif ) ; la thematisation  
du pseudo-sujet devient possible avec h! qui sert a. introduire un element incident denotant la surprise (39) , ce  
qui rend difficile a. cerner la valeur  
de h! : coordonnant ou presentatif ?

(B.61S) la Qimn la d~Ma~n , ha(~)bab Wur~i ibD gi sn ...

" ils etaient en train de discuter, voila (que) le  
proprietaire du verger les surprit ...

(B.619) Tuh tn la Suturen , ha(~)lbulis Dan d .

" ils etaient en train de mendier, voila que la police  
arrive. "

### 11-S- Le coordonnant da~

~) , comme ~ , coordonne un predicat incident aussi bien a l'enchatne qu'au non-enchatne :

(116) ... hra ad immt .day kkr̄r̄ iguya g-gham ... (40)

Il ...des qu'il est mort, les cris s'elevent dans la mai

l                    I  
on ...                S

(

)

193 ... lIa ggmu~ i tmzyida gur ttalb .day ddun ad ssaran  
i tqbilt al ssuturr̄ anzar ... (41)

" ... ils se reunissent dans la mosquee aupres du ttalb ;  
ils vont circuler dans la tribu en demandant la pluie ..."

(210) lla i sshmu amsmar al d yagul d amllal , da yasyt id  
s llqqad , da yamz as s lmtirqa , lIa di s ittddz nttā

zilziht , mm̄mis zi lziht mi~ad al d ismid , day drrn t  
altu ad ihmu ... (42)

«il fait chauffer la piece en fer jusqu'a ce qu'elle  
devienne blanche, alors il la prend avec les tenailles

(211) ... ifttu~n ad afrun̄ , ni tni at( t) sguyyn , da\_y ad \_  
 ••  
 nqqzn s l~uf ~ Ifra~it ••• (43)

" des que les etincelles volent, ils poussent des cris  
 et sautent de peur et de joie ••• "

Et comme l'a souligné, justement, A.Leguil , pour notre parler , ~  
 " + acc. permet l'opposition du schema d'incidence / concomitance au schema  
 de simultanéité dénoté par l' inacc. " (44)

(B.620) la dzruyn mDn̄ g-ubrid , day"ilahy itn ...  
 •

"des gens passaient sur la route, il les **sui**vit...

(B.621) la dzruyn mDn̄ g-ubrid , da la tn̄ iTlahay •••  
 •

" des gens passaient sur la route, il les suivait ..."

## - NOTES: III- SYNTAXE.

## 11- La coordination.

(1) A.Martinet, Linguistique synchronique, p.231. Syntaxe generale, p.88.

Il est à rappeler que la coordination n'est pas une fonction mais " elle met en jeu aussi bien la nature des termes coordonnés que leurs fonctions ", F. Bentolila, Gram. fonct. P. 356.

(2) A.Martinet, Syntaxe generale, P. 112.

(3) L.Galand, Types d'expansion nominale, 2- L'enumeration, p. 85. (4)

il est à noter ici la sequence d'acc. naratifs, cf. ici, p.-t3U

(5) A.Basset, Textes berberes, p.6.

(6) A.Basset, ibid, p.26.

## 11-1- Le coordonnant d.

(7) quand il y a l'accord global des deux nominaux, c'est-a-dire qu'ils sont sur le même plan au niveau du reste de l'annonce, c'est la ou il s'agit d'une vraie coordination.

(8) A.Basset, ibid, p.28.

(9) A.Basset, ibid, p.~f.

(10) A.Basset, ibid, P. 31.

(11) notons ici, d'abord la coordination d'un syntagme prepositionnel et d'un predicat verbal d'URE part; et de l'autre part, l'existence d'une double coordination d " et " et wa " et " emprunte à l'arabe. Il est possible de rencontrer ce même phénomène avec le coordonnant ha : mYa ha d hmsa, " cent et cinq" ou "cent cinq".

(12) A.Basset , Textes berberes , p.6.

(13) A.Basset , ibid , p.17.

(14) notons ici, aussi, la double coordination de ~ et de wa .cf .note( 11).

11-2-Le coordonnant la ... la .

( 15) les nominaux coordonnes sont à. l'etat libre.

11-3-Le coordonnant aMa ... aMa .

(16) A.Basset , ibid , p.24. A la note 1, l'auteur écrit <sup>n</sup> petits pains tres minces avec du beurre. n ; à. la note (2) <sup>n</sup> pain, generalement en belle semoule. n

(17) A.Basset , ibid , p.32.

(18) A.Basset , ibid , p.32.

(19) ici la commutation avec ~ est possible, on pourra avoir aussi:

s Taman a .aMa asy it hnD aG it . Cf. ici, p. ~Cf~

11-4- Le coordonnant wala .

(20) A.Basset , ibid , p.34.

(21) ~ fonctionne comme variante de ~ .

(22) A.Basset , ibid , p.6. Cet enonce focalisant a une valeur semantique restrictive traduite par : ce n'est que lorsqu'arrive l'ete que les hommes et les femmes ont beaucoup de travail; cf. ici, P. 4-5'9

11-5- Le ccoordonnant hnd.

(23) cf. ici, P. .-110. "!a~"



11-8- Le coordonnant datll .

(40) A.Basset , Textes berberes , p.83.

(41) A.Basset , ibid , p.90.

(42) A.Basset , ibid , p.99.

(43) A.Basset , ibid , p.99.

(44) A.Leguil , Enchatnement et surprise,  
p.69.

---

## 12- Les relatives:

Avant d'aborder les relative. proproment dites, il serait convenable de signaler ici, l'existence de propositions que L.Galand a appele  $n$  adj oin tes  $n$ , il s'agit de predicatoIdes non-primaires (A.Leguill)  $n$  qui determinent un nominal sans presenter pour autant les caracteres de relatives  $n$  classi q~sn  $n(1)$

La subordination est souvent rendue par l'absence d'une pause ~2) ou quand le point d'incidence est un nominal indefini specifique. (3)

(14.8) asKa .a naNay yul-l~il la y~ y mulay sliman .  
 $n$  demain; nous irons voir un garçon qui travaille au

lycee Moulay Slimane .  $n$  (4) (

12.43) Y iyi N~ za~ Ns lkfta .  
 $n$  fais-moi la moiUe d'un pain avec de la viande hachee dedans. (5)

L'adjointe fonctionne, ici, comme une independante .le fonctionnel  $\tilde{z}^a$   $n$  a. l'interieur de  $n$  a le regime Ns  $n$  de lui  $n$ , affixe personnel qui sert a reprendre le point d'incidence Ns  $n$  la moitie  $n$ . Cette m~me struc ture ,avec reprise, est frequente en arabe.

Il arrive que cette m~me proposition ait un point d'incidence defini ou un nom propre. (6)

Le substantif berbere n'est pas defini mais non-defini . (7) Or ,le non-defini / tout comme l'indefini peut ~tre specifique ou generique .En chleuh, la diffe rence entre defini et non-defini generique est denotee par les modalites demon stratives lli ou ~ ,et ~ ou BE! .

Mais, que le substantif soit defini ou non-defini ,il subordonne une relative;

c'est quand il est non-défini spécifique qu'il subordonne une adjointe ( mais cette règle n'est pas toujours observée en chleuh de Sous) (8) .

Dans (12. 1 ) la Dih mlaQah d usahafi la yhDm i Rbad ;  
:"

" j'ai rencontré un journaliste qui travaillait à Rabat. "

L'absence de la modalité démonstrative dénote le caractère indéfini de d usahafi .

Quant au nom propre, il est certes défini (9) , mais il n'est pas " sé-  
cable" , c'est-à-dire qu'on ne peut pas découper une partie de son référent ;  
or c'est ce que fait la relative; si nous disons : mlaQah d usahafi Na ... .'.  
nous découpons " ce journaliste dans l'ensemble des autres journalistes "  
La relative berbère est sélective, restrictive. (10)

L.Galand dans " Typologies" use de quatre traits symbolisés par des lettres: absence (D) ou présence d'un relateur (R) , représentation de l'antécédent par un pronom (p) ou par une place vide (~).

Le premier type (11) concerne, du fait de l'absence d'un pronom relatif en berbère , la représentation de l'antécédent. A ce niveau, L.Galand tout en n'admettant pas le critère de la saturation des fonctions émis par S.Chaker (1983 .p.385) et A.Leguil ( Les complétives non-primaires, 1984 , p. 70) , propose le terme de " la place vide " (12) laissée dans la relative; la place vide ne peut être la conséquence d'une omission d'un pronom.

L'explication par la " place vide" rejoint, sur un certain nombre de points, la théorie fonctionnaliste (A.Leguil et S.Chaker ) dans la mesure où on ne peut introduire, par exemple dans (12.43) un complément d'objet après ou avant le syntagme verbal, parce que cette fonction est assumée par le point d'incidence de la relative. Et surtout quand L.Galand affirme, en ces termes,

que <sup>fi</sup> je cr~ins d'abord que le critere de la saturation ne soit adéquat <sup>f</sup> <sup>i</sup> <sup>t</sup>  
 plus loin et <sup>a</sup> la m~me page <sup>t</sup> <sup>fi</sup> l'explication par la place vide échappe a cette  
 difficulté et ne me paratt pas <sup>t</sup> au demeurant <sup>t</sup> incompatible avec les theories  
 fonctionnalistes . <sup>fi</sup> (13)

Le m~me phenomene se presente <sup>t</sup> aussi <sup>t</sup> pour la fonction prepositionnelle

(B. 622) mulay ~Qub a lsr iDa .

<sup>fi</sup> c'est **a** Moulay Yakoub qu'il est alle . "

A L.Galand <sup>t</sup> il paratt difficile de voir dans cette preposition une <sup>"</sup> postpo  
 sition <sup>fi</sup> ; pour lui, !! n'est pas une postposition, c'est-a-dire une preposi  
 tion postposee a son regime mais une partiaule de relation en emploi absolu,  
 c'est-a-dire sans régime. (14)

Quant **a** F.Bentolila , s'ecarte de l'analyse de L.Galand (15) en admettant que  
 le support de détermination (31 - focali sa te. ur ) assume une fonction dans la  
 relative <sup>t</sup> il fonctionne comme un <sup>fi</sup> relatif sans antecedent ( p.96) tout en  
 etant <sup>"</sup> objet ou expansion regie par une preposition de la classe akd  
 postposee. <sup>fi</sup> ( p.98) (16) .

L'analyse en emploi absolu fait penser dangeusement **a** un statut adverbial"

(17) , raison pour laquelle A.Lequil distingue entre une preposition postposee  
 et un adverbe oonjoint ( en se basant sur les faits de l'anglais) : la post  
 position est une fonction relevant de la syntaxe, alors que l'adverbe conjoint  
 est un affixe, constituant de syntheme et il fait partie du lexique.

En berbere , dans une relative ou une interrogative, la preposition est  
 postposee; <sup>a</sup> la seule diff'rence qu'elle n'est pas rejetee en fin  
 d'énonce,  
 mais placee immédiatement apres son regime :

(B.623) man! Ibab zi iFg (  
 ?  
 18)

(B.624) tandit Na mi gskn ,ur Gin T nKi nKni . (19)

" la ville ou il habite, nous ne l'avons jamais  
visitee. "

les prepositions ~ " de, depuis " et " dans " servent à relier le predicat  
relatif ( iFg , iS~ ) au regime ( ~ , tandint ) ; la construction en  
" emploi absolu " dans une relative implique l'absence de regime et elle  
rapproche la preposition d'un adverbe; l'adverbe n'est pas un " relateur " ou  
un indicateur de fonction qui lie un terme à un autre, mais " de terminant ".  
Un autre critere contribue à l'identification de ces relatives est celui du  
deplacement des satellites du verbe:

(B.625) man! lbab zi d iFg ?

" par quelle porte vers ici - est sorti? "

A propos de ces relatives, les analyses de L.Galand et de F.Bentolila (P.292  
294) different de celles de A.Leguil (20) et de S.Chaker (21) en ce qui concerne  
la fonction que peut assumer l'antecedent ; A.Leguil (22) pense que l'antecedent,  
point d'incidence de la relative, assume une fonction indirecte ( quand  
il est expansion indirecte ou directe) ou fonction C.E :

( 11 .52 ) ur iLi d mi dzMa! . h ...

" il n'y a personne avec qui discuter ... "

( 17 .5 ) yuwd lhD Na mi ga Duh ...

" le dimanche ou je partirai est venu ... "

Qu'en-est-il maintenant de la fonction C.E ? ; ce cas " souleve une  
difficulte particuliere " (23), le parler des AIt Sadd en , comme le berbere  
en general , associe, dans une forme verbale personnelle, un indice de perso  
nne (24) a un complement qui sert d'explicitation à cet indice ( en l'occurenc

i - ) qui s'oppose à l'indice participial.

Le participe, forme d'une forme verbale ( radical) et d' " indices speciaux "

est une forme nominale du verbe selon F.Bentolila ( 1981 , p.353)

ou une "

forme mixte " que le verbe prend dans une " proposition relative lorsqu'il

y a correspondance entre le sujet de ce verbe et le nom que la relative deter

mine. " (25) ; et comme il a ete souligne, precedemment, vu l'inexistence

d'un pronom relatif en berbere c'est l'antecedent de la relative qui assume une

fonction; si cette derniere est celle d'un complement coreferentiel de l'indice

de personne, le predicato!de prend la forme participiale. La construction

avec participe se rencontre, aussi, dans une focalisation du complement expli

catif :

(1) d imazign a Yan ikSabn • (26) ( focalisation de l'attribut

" c'est les Berberes que sont les elveurs • "

( que)

(2) d imazign ag-gan ikSabn • (26) ( focalisation du C.E )

" c'est les Berbe,res qui sont des elveurs • "

(SI& )

c'est l'indice participial qui est la marque de la fonction de complement expli

catif du point d'incidence de la relative dans (2) •

Comme le souligne L.Galand (27) , le participe

" n'est en berbere qu'un cas

particulier de la relative. " Plus tard, ce m~me auteur classe la forme parti

cipiale , par le biais de la " place vide" , dans le type

D~

en affirmant

ceci: " il n'est donc pas possible d'avoir une proposition relative dans

laquelle la place vide serait celle du sujet, puisqu'on ne peut supprimer

l'indice de personne sans mutiler la forme verbale. Le berbere substitue alors

a la relative une proposition participiale. " (28) Mais le critere de

" la

place vide " peut- il s'appliquer, aussi et de la m~me maniere , aux interro

gatives qui recourent, elles aussi, à la forme participiale?

Les interrogatives introduites par may (29) ( qui ? ) correspondent à la focalisation par ~ qui, toutes, sont suivies par une relative:

(3.1 may tGn mDn ?  
)

fi que font les gens? fi

(10.44) ini yi ma ~ y~ ? ma ~ i~ran ?

fi dis-moi ce que tu as ? ce que t'es arrive? fi

(E.626) m(a) a-gDan ?

fi qui est parti? "

(E.627) - c.li a-gDan .

fI- Ali qui est parti. fi

à considérer les ex. (E.626) et (E.627) , le C.E est le m3me et dans l'interrogation et dans la réponse (avec focalisation) .

Dans les énoncés focalisants , F.Eentolila distingue entre l'énoncé où le point d'incidence est complément d'objet direct ou indirect et celui où il est complément explicatif; les syntèmes interrogatifs ~ et m(ay) (30) dans wakid s imun ? , fi qui l'a accompagne? fi , mas idhrn ? , fi qu'en penses-tu? fi sont prédicats, alors que dans 'Iii dzrid ? , fi qu'as-tu vu ? " et may dzid ? , " qu'as- tu fait? " , ce ne sont pas les monèmes interrogatifs

De m3me pour wi kr tLa IfalTa ? , fi qui est fautif? "et ma h tsald ?

" que demandes - tu ? " , ils sont compléments prépositionnels et non pas prédicats. (31)

Ainsi, A.Lequil ajoute que le " scheme syntaxique de l'interro-relative dans lequel ~ et ~y, ou le syntème dont celui-ci fait partie, est complément d'objet ou prépositionnel diffère donc radicalement de celui où il devait être

complément explicatif. " (32)

Pour S.Chaker , dans ces énoncés, le verbe a la fonction predicatordale par rapport au moneme interrogatif qui constitue le prédicat (33); dans u gur ay Can ?, "chez qui ont- ils mangé? ", u gur fonctionne comme prédi cat , tandis que <sup><1</sup> ~ est un prédicatorde . S.Chaker admet, donc, que l'antécé dent peut assumer toutes les fonctions dans la relative; ce qui n'est pas le cas de l'analyse de L.Galand qui , a la suite d'A.Basset , affirme que " le rale du moneme qui accompagne l'antécédent n'est pas toujours clairement reco nnu .ge rale n'est du reste pas le m3me dans tous les parlers, mais on peut, en gros, distinguer deux cas: l'antécédent est repris par un support de détermination qui , en quelque sorte, se substitue a lui et auquel s'appuie la relative, ou bien l'antécédent est déterminé par un élément démonstratif ." (34) .

L.Galand (35) , en se basant sur les données du touareg, compare la relation entre l'antécédent et le support de détermination a celle existant dans un syntagme d'apposition:

amis wa nayeg 0            " chameau (a savoir) celui j'ai vu It"= le  
chameau que j'ai vu .

ce qui confere au support de détermination son autonomie, c'est qu'il peut 3tre employé seul, sans le nom: wa nayeg            " celui que j'ai vu            " ou devant une autre détermination (amis) wa reg            " ( chameau) celQl-ci            " =            " ce chameau            " ou " celui-ci" .

A partir des faits touaregs , l'auteur considere que le support de détermina tion " n'est ni un pronom relatif ni m3me un simple relateur .En fait il remplace le nom dans le rale d'antécédent. " (36)

Maintenant, le nom  $\text{if}$  au lieu d'être relayé par un support de détermination, (...) peut être suivi d'un élément invariable, qui forme avec lui un syntagme dont le nom reste le noyau ... (37) Pour le parler des AIt Sgrousch. en , l'élément démonstratif  $\sim$   $\text{if}$  tend à devenir un fonctionnel de type relatif " (38), son emploi est conditionné par la relative qui le suit (39) : dans (B.628)  $\text{aryaz Na(y) aNayh iDa d}$  (40)

If l'homme que j'ai vu est venu.  $\text{if}$   
on ne peut avoir ni ?  $\text{aryaz NaW}$  , ni ?  $\text{aryaz aNayh}$  , ni même  $\sim$   $\text{aNayh}$  ; dans ce cas et selon L.Galand  $\text{if Na}$  n'est pas , ou n'est plus, un support (41) parce que & , en tant que support, peut assumer la fonction objet. (42)

Le statut de.21!! (A.Sfghrouchen) et  $\sim$  (A.Sadden) est en train de " se grammaticaliser  $\text{if po:tlr}$  devenir une conjonction (de subordination) relative (43).

A cet effet, l'évolution du démonstratif  $\sim$  et son correspondant B! vers une grammaticalisation en subordonnant relatif a permis de reconsidérer l'existence d'un pronom relatif en berbère (44). L.Galand, après avoir évincé le concept de pronom relatif a eu l'idée de le remplacer par le "support de détermination "qu'il définit comme suit " nominal dont la fonction est de recevoir un déterminant ; éléments démonstratifs, proposition relative ou complément déterminatif • (45) sans pour autant le confondre (46) avec un pronom relatif "puisque, dans l'état actuel de la langue, il (support) " est pro-prominent l'antécédent de la proposition relative. (47) Ce qui est à retenir de l'analyse de L.Galand c'est de voir en !!, non pas un subordo

nnant relatif mais un support relais. (48)

Dans le parler des AIt Sadden, ]! ne peut ~tre separe de son antecedent sauf si ce dernier est suivi d'une autre modalite démonstrative ou un complement déterminatif:

(B.629) anbdy ay a Na(y) d yuwn ...  
 — ~

" si c'est l'été qui s'approche ... "

(11.1) asGwas inu amzwaru Na ...

" ma première année ou ... "

il Y a des cas où deux B! peuvent coexister avec un même antecedent :

(4.1) aS Na Na mi ~uMr ...

" le jour où nous avons joué ... "

(12.1) aS Na Na mi d i~yd zi Rbad ...

" le jour où il est revenu de Rabat... "

le ler]! peut ~tre remplacé par les modalités démonstratives ~ , iN :

(B.630) aryaz iN Na mi ~i~ Iflus iDa ~ .

" l'homme (là-bas) à qui j'ai donné de l'argent est  
 venu. "

alors qu'avec le deuxième ]! est chose impossible, il sert à subordonner

le predicato!de ( nhuMr , i~yd , ~ ) à l'antecedent ( aS Na , ar

Ce qui vient d'être dit au sujet de !! renforce l'analyse qui le considère

comme un " fonctionnel de type relatif " (49) en se dégageant de sa

première qui est la démonstration .

Un autre critère en faveur de la grammaticalisation de ]! en fonctionnel rela

tif est l'ordre:

(11.1) asGwas inu Na mi ~ Sm~ gr fas ...

" ma première année où je suis rentré à Fes . "

nous pouvons dire aussi:

(B.631) aryaz NsN(a) ay mi gran gl-ltskr, ihwa iamazir"t

" son mari qu'ils ont appele au service militaire,  
a qui te le pays. "

par contre, dans une non-relative, ~ est une modalite demonstrative qui  
place immediatement apres le nominal qu'elle determine :

(B.632) aryaz Na Ns , ~an as gl-l~skr .

" le mari qu'elle avait autrefois, ils l'ont appele  
service militaire. "

- Remarque:

L'ex. (17.1) montre que le berbere en general . et le parler des Ait  
en

particulier, obeit à l'ordre: verbe - sujet - objet ex : iČa ury  
" l'homme a mange le pain" , dans un syntagme predicatoIde relatif et in  
gatif :

(B.633) aryaz N(a) ay tuwi fadma iguda .

" le mari de Fatma est beau. "

quant aux completives, le C.E se place indiff'rement avant ou apres le predic-  
torde:

(B. 634 ) rih ~li ad iDu .

" je veux qu'Ali parte. "

~ , ri~ a~ iDu 'Cli .

la subordonnee introduite par i! ne jouit pas de cette lattitude :

(B.635) iSn is iDa ~li . et non ? iSn is !Ji iDa .

" il a su qu'Ali est parti. "

à moins qu'on procede par la focalisation de l'agent de SV2:

(B.636) iSn iz ~ !li ag-gDan •

" il a su que c'est Ali qui est parti. "

~, d'origine demonstrative, est-il devenu un fonctionnel relatif ou un pronom relatif? A.Leguil répond à cette question : " on notera que, sans en expliciter les raisons, il ( F.Bentolila p.354-55) parle de fonctionnel c'est-à-dire de conjonction ( de subordination ) e~ non pas de pronom. En effet ce qu'on appelle " pronom relatif" est l'amalgame d'une conjonction et d'un pronom. " (50) .

Le pronom relatif, en linguistique fonctionnelle, a la particularité d'assumer une double fonction: l'une auprès de l'antécédent et l'autre auprès du prédicatif subordonné (51) ; autrement dit, il fonctionne comme un pronom qui représente l'antécédent, et comme un fonctionnel ( indicateur de fonction) qui marque la relation de subordination du syntagme prédicatif relatif à ce pronom.

La réponse ( cf. supra) dépend, aussi, du statut de ~ ( variante en relative et en interrogative de la fonction dative i ) qui a connu un développement considérable dans le parler des Ait Sadden •

Partons d'un principe déjà explicite (52) , du moment que la préposition i (53) ne peut être employée comme postposée ( c'est-à-dire sans régime ) , elle a été remplacée par divers éléments en l'occurrence ~ , variante de i " a " et de ! " dans" , qui est l'amalgame de la préposition i et du pronom ~ •

(9.10) wNa m(i) grzq rBi ~br ... ( datif)

" celui à qui Dieu a donné la patience... "

(12.29) daymn i mknas a mi tzruy ... ( locatif)

" c'est toujours à Meknes qu'elle consulte un médecin.~

On ne peut avoir, par ex. , ? ... i mknas a mi tzruy di s avec pronom de rappel  
la place vide (~) énoncée par L.Galand peut, dans notre parler , ~tre occupée  
par !!!.

a partir des ex. ( 9.10 et 12.29) , est la variante des deux prépositions  
i " a ,pour" et i "dans" chez les AIt Sadden .Ce fait a incité A.Leguil  
à l'analyser comme étant un pronom relatif issu de " l'amalgame de la préposi  
tion i ou et du pronom !& , lui m~me variante de may . " (56) .

Il en est de m~me , également , pour i et ~ variantes de !l (57) :

(12.29) daYmn i mknas a mi tzruy .

~ ,

daYmn i mknas i mi ~zruy .

" c'est toujours à Meknes qu'elle consulte un médecin .

(B.637) i wmDakL Ns a mi guzn tabrat .

~ ,

i wmDakL Ns i mi guzn !abrat .

" c'est à son ami qu'il a envoyé la lettre. "

À considérer ces ex. tirés des textes d'A.Basset , nous avons le choix entre

~ ou i :

(232) ... uriD ~as mDnl al mi ur i~il lfaL ... (58)

i

" il n'y a pas seulement des gens dont l'augure est  
mauvais. "

(169) tLa Imrtt i mi ihssr **uggu** ... (59)

a

" parfois le lait s'abtme ... "

(190) llan iBggW'.ioBn Na **1:/** mi ur ~a ikka! .m:ar • (60)

" il y a des années où la pluie ne tombe pas."

Pour A.Leguil , l'evolution de mi , variante de may , vers le statut de pronom relatif a commence a partir de ~ , autre variante de may (61) .

- Quand l'antecedent est C.E , c'est le moneme ~ qui apparait et non pas mi

(39) ... lIa gur s ittawi yits wwudmawn nna zillin . (62)

" ... il emmene avec lui quelques belles figures. "

(2.11) r.lahQ iryzn a-gtTn imzwura .

" parce que ce sont les hommes qui sont servis les premiers. "

(14.7) asGwas N(a) a-gzrin ,s Drac ay t Zrih . (63)

" l'annee derniere , j'ai eu beaucoup de mal a la passer. "

En ce qui concerne le niveau de fonctions du P.I ,A.Leguil affirme que le " pronom relatif peut ne pas avoir une fonction de niveau primaire par rapport au predicatoIde relatif dont il est le point d'incidence, c'est-a-dire qu'il peut de terminer non pas le POR lui m~me mais un de ses subordonnes. Il peut ~tre ,par ex ,non pas sujet ou objet ou complement prepositionnel du verbe de la relative mais complement de nom du moneme qui assume l'Yüe d~ ces fonc'. tions par rapport a ce verbe. " (64) Ceci est valable pour les langues indo europeennes ,quant au berbere ,le pronom relatif assume une fonction de forme primaire.

- En fonction objet, nous avons relve cet ex :

(326) tab~gratt ay t\_tufi t tabn;gratt ay gur m isul . (65)

" c'est un petit tapis que tu aB trouve, c'est un petit tapis qni e8t encore chez toi. "

- c'est la fonction prepositionnelle qui a permis  $\bar{a} \sim$  de connaitre chez les A. Sadden un essor considerable et la "naissance d'un pronom relatif." (66) .

Examinons ces ex

(325) daba at-tbrttt aynna gr d~bbtt . (67)

« bien-t tu en auras assez de ce que tu convoites. »

(B.638) daba at-Tawt ayNa h mi trau-t .

« bien-t tu atteindras ce que tu cherches. »

dans le 1er ex. kE est une preposition postposee, ou selon L.Galand le type  $\sim$ , alors que dans le deuxieme la "place vide « est occupee par le pronom mi. Ainsi depuis " Un cas particulier de phrase non verbale: l'anticipation renforcee et l'interrogation en berbere ." (68) , l'interrogative partielle est consideree comme un enonce focalisant dont la structure est celle d'une relative:

(1) ma gr tDi~ ? (69)

« chez qui allais - tu ? »

(2) ma gr mi tDit? (69)

(3) gr mi tDit ?

Les trois exemples ci-dessus plus haut, mettent en lumiere les trois stades evolues...

tifs, deja signales , d'A.Lequil (70) et L.Galand (71) .

- le 1er stade est celui de l'interrogative avec focalisation ( sans!i )

(201) ma gr tDun ? (72)

« chez qui allaient - ils? »

l'ex. (1) correspond au stade 1 .

- le deuxieme stade est celui de l'interrogative  $\bar{a}$  focalisation ( avec le

pronom mi)

(2) ma gr mi tDit ?

" chez qui allait - il ? "

- le stade 3 est celui de l'interrogative sans focalisation:

(12.25) gr mi !Dii?

" chez qui allais - tu ? "

(12.32) zi mi tyit ?

" d'ou es- tu ? "

ce stade se rencontre, plus frequemment , dans une interrogative indirecte:

(17.11) ur yufi s mi ga yagul . (73)

" il ne trouvait pas avec qu.oi revenir. "

(B.639) isal ~ mi !Di! .

" il a demande chez qui tu allais. "

outre les prepositions .E , i , nous avons aussi les prepositions!! " de  
 ~i " depuis, de " , al " jusqu'à. " , ht!:l " sur " , .!! " avec, au moyen  
 de " ... :

(14) hdd ik~~udn s mi ga tssnw . (74)

" ou le bois pour faire la cuisine. "

(130) Ila itt~lam aynna s mi ga i~~ . ( 75

" marque ( la b~te ) avec laquelle il fera la f~te ) "

(139) ifggayn h mi tggar tmttut aztta . (76)

" les ensouples sur lesquelles la femme monte la piace  
 à. tisser. "

(11.54) gi s a h mi yuli~ .

" c'est à. son sujet que je suis monte. "

- Remarques:

1- il y.,8, lieu de noter que, chez les Art Sadden , la reintroduction de la structure focalisante est facultative:

(11.11) ~ as i muhand lflus s mi aga iDu ...

" donne a. Muhand l'argent avec quoi il ira ... "

equivaut a. son correspondant sans focalisation:

<sup>v</sup>  
S as i muhand lflus s mi ga iDu  
...

2- dans certains contextes, nous avons le choix entre l'emploi d'un pronom relatif ou d'un subordonnant relatif (77):

(B.640) aryaz Na mi sih lflus iDa d .

(B.641) aryaz i mi sih lflus iDa d

" l'homme a. qui j'ai donne de l'argent est venu. "

il est à. signaler, aussi, deux autres possibilites, à. savoir:

(B.642) aryaz Na i mi si~ lflus iDa d .

(B.643) aryaz Na Na i mi <sup>v</sup>si~ lflus iDa ~ .

3- ~ peut ~tre utilise dans une interrogative elleptique :

(304) - i ~ mi ? (78)

" - Et pourquoi? "

(5.7) uma tudrt ,ur iLi ma h mi ?

" quant a. la vie, elle ne vaut pas la peine? "

4- les stades releves ici peuvent se combiner sans apporter un changement de sens:

(297) wna ur gur illi h mi ga iny ... (79) ( stades 1- 3 )

" celui qti n'a pas sur quoi monter... "

(11.43) aGwd h yun a h mi -gsal . ( focalis . stade 2

" il n'a demande apres personne. "

si nous reprenons l'ex. (297), nous aurons les combinaisons suivantes

- wNa Ç mi ur iLi ~ mi ga iny .- wNa gr

mi ur iLi ma h mi ga iny .

- wNa gr mi ur i Li ma h ga iny .

Au prametre linguistique qui sert à distinguer les stades 1 d'une part et les stades 2, 3 de l'autre, s'ajoute un autre qui est cette fois sociolinguistique: si la generation de nos parents sont au stade 1, la n~tre, par contre, prefere les stades 2 et 3 .

Au titre de ce bref aperçu, nous pourrons dire avec A.Leguil que parler des A.Sadden connait «l'apparition non seulement d'un subordonné relatif mais aussi d'un pronom relatif, ou au moins d'un candidat à ce statut. " (sa) .

Une autre originalite est la coexistence de ~ avec les fonctionnels que F.Bentolila appelle les prepositions de la classe ~ «derri Si A.Leguil n' a pas " pense a verifier chez les A.Sadden ce qu'il en l'autre groupe, celui des locutions prepositionnelles du type dffir n dffir i . litt . " derri~re de, ou a " (S2) ; aujourd'hui, nous nous limitons a quelques ex.afin de confirmer l'existence de la construction avec les prepositions autres que i, ~, ~, !l, d...

(B.644) Fir m-mi ay ~ iDa?

" apres qui est - il venu? "

(B.645) tat m-mi ay tyufa ?

" devant qui l'a t- il trouve. "

(B.646) inyr m-mi ay ~ iZry ?

" entre qui l'a t-il fait passer? "

Le plts souvent t ce type de construction a une structure focalisante mai admet rarement la reprise avec un pronom personnel coreferent a l'interrogatif ou a l'antecedent de la relative

(B.647) lmaryu Niy m-mi iLa Niy as ... (stade 2 )

" l'armoire sur laquelle il est... "

tournure t partiellement analogue à celle de l'arabe dialectal qui t lui t n' est qu'au stade 1 : lhi t Li kan fuq mNu ... " le mur sur lequel il est

Une autre particularite est la valeur modale que prend l'inaccor

contexte de la relative (83). En enonce non-subordonne t le parler oppose:

--: il achete au syntagme negatif ur da iSag " il n' a i rag pas " ; c'est ce syntagme verbal qu'on retrouve dans la relative:

" les choses qu'il achete I.

Dans ce cas t il Y a lieu de remarquer le parallelisme existant entre la construction negative et la proposition relative qui " reçoivent un m traitement. " (84)

Quant a l'antecedent t quelques remarques s'imposent: le degre de definitude (def~ indef ) est exprime t semantiquement (selon le c chez les A.Sadden t par les oppositions aspectuelles t à l'encontre d'autres parlers t ou l'opposition est axiologique (elle releve de la forme d'ifiant) :

(B.648) wN(a) ag-gan ay a n celui qui a fait ça ... "

(def .)

(B.649) wN(a) a ga Yn ay a... " quelque soit celui qu

ça . " (indef. )

-NOTES: III-SYNTAXE.

12-Les relatives.

(1) A.Leguil , Tome III , p. 77 . (2)

L.Galand, Seminaire E.P.H.E. , le 2-05-1986 ; l'adjointe est  
a un nominal par les marques prosodiques ; le terme d'adjointe est a ne pas  
confondre avec " adjointe" telle qu'elle a été définie par M.Rothemb  
Les propositions relatives adjointes en français, B.S.L 67, 1, 1972 , p  
213 .

(3 ) A.Leguil , A propos des textes touaregs en prose de Foucaud (II)

p.66. Tome III , p.77 . Quant a L.Galand , parle d'antecedent indefini ,  
Typologie des propositions relatives la place du berbère , p.86.

(4) cet exemple correspond a celui donne par F.Bentolila pour le 1er type  
d'adjointe.

(5) c'est le deuxieme type avec un pronom de rappel de F.Bentolila ou le  
type DP ( absence de relateur , l'antecedent est évoqué par un pronom  
L.Galand , Typologies des propositions relatives, p.86.

(6) le nom propre est defini par nature.

(7) cf. L.Galand , Defini. indéfini. non-defini , 1974 , p.205-  
224. (8) Entretiens avec A.Leguil , le 5-03-1990 .

(9) cf. ici, note (6) et page 3~5"

(10) Entretiens avec A.Leguil , le 5-03-1990.

(11) type D~ , selon L.Galand , absence de relateur , l'antecedent  
une place vide. ( cf. Typologie, p.87. ) (12)

L.Galand , Typologie, p.84.

(13) L.Galand , Typologie, p.85 et 87. voir aussi A.Lequil , Les C  
.~-primaires , p. 70 ; et Tome III , p.79.

~ (14) L.Galand , ibid , p.87;

(15) L.Galand considere ~ , comme l'antecedent de la relative,  
entre un nom et une proposition relative, donne au nom la valeur du defi~ (.  
et sert d'antecedent a la proposition relative. " Types d'expansion,  
Un cas particulier de phrase de phrase non-verbale, p.31.

(16) F.Bentolila en reconnaissant a ~ , dans une relative, les f  
directs et indirects, ne reserve pas le mme traitement a la fonction C.E.

(17) A.Lequil , Seminaire I.N.A.L.C.O., le 18-03-1986.

(18) A.Lequil , Seminaire I.N.A.L.C.O., le 15-04-1986 . Dans ce cas, la  
sition ( ~ ) est placee en t3te de la relative, phenomene qu'il faut,  
3tre , rapprocher de l'attraction des satellites vers le verbe.

(19) exemple emprunte a A.Lequil ; les prepositions qui peuvent apparatre sans  
regime sont les suivantes: E , . & , ~U) ... les prepositions i et  
exclues de cet emploi car i est un ancien support de determination; tandis q  
~ ne peut pas introduire un complement d'un verbe. Cf. L.Galand , Ty  
**P. 91 .**

(20) A.Lequil , Entertiens le 9-05-1989 . le point d'incidence assu  
fonction dans la relative, alors que pour L.Galand . le P.I n'assume p  
fonction parce qu'il ne fait pas partie de la relative.

(21) S.Chaker , Un parler berbere d'Algerie , Po324 -343.

(22) A.Lequil , Tome III , p. 81 , p.119-120 . Les completives non-primai  
p.71-72.

(23) L.Galand , Typologie , p.91-92.

(24) L.Galand , L'annonce verbal, p.35-36 , Relations du verbe et du nom, p.

134. Ce qui caracterise l'indice participial est la neutralisation des oppositions personnelles ( cf. A.Leguil , Tome III , p. 79 citant S.Chaker , 1983 , p. 385 ; et A.Leguil , C.R , '5 ). Lors de divers entretiens que nous avons eu avec A.Leguil ( DEC. 1989 , MARS. 1989 ), ce dernier est revenu sur l'hypothese de la neutralisation des oppositions personnelles en rejoignant par la meme occasion l'avis de F.Bentolila .

(25) L.Galand : Introduction grammaticale, p.28.

(26) Pour ce qui est de la notation, nous avons preferé transcrire ag-gan au lieu de ~ afin de montrer le jeu de l'articulation; la segmentation du signifiant est necessaire : ay + participie qui au contact de l'indice I= ( ou l= ) par assimilation devient ~ . Pour appuyer ce qui vient d'etre dit, nous citons L.Galand qui ecrit : " quand & . precede dans une focalisation, une forme verbale ou participiale dont l'indice est l= ou z= , on aura regulierement ~ ( ou ay-i ) ' & :: & • ~ ancien et y < g dans le parler des Ait Sadden , 1956 : 91 . Dans certains cas , l'allongement ( tension ) est abrege ( 4.2 ) Lan Dwawr N(a) -agtsmun ... " il ya des douars qui reunissent ... " .

(27) L.Galand , Defiai. indefini • non-defini , 1974 , p. 217 .

(28) L.Galand : Typologie , 1984 , p.92 .

(29) L.Galand attire notre attention sur un probleme de notation quand il estime que les graphies m-ay , !!::!!! , !!::! , " . , ou meme !-!1 , ~ 1 ~ , ... , refleteraient mieux la construction que les notations traditionnelles !!Y 1 ~ , ma ... " . Un cas particulier de phrase non-verbale p.35.

(30) A.Leguil , C.R., p.446-447 . F.Bentolila , Gram. fonct. , p. 109-110-111. (31)  
F.Bentolila , les exemples a la page 109 .

(32) A.Leguil , C.R., P. 446-447.

(33) A.Leguil , Tome III, p. 80 ; C.R., p. 447. ; S.Chaker , Un parler berbère d'Algérie  
Syntaxe de la langue, p. 132.

(34) L.Galand , Typologie, p. 93.

(35) L.Galand , ibid , p.93.

(36) L.Galand , ibid , P. 93.

(37) L.Galand , ibid , P. 93-94 .

(38) F.Bentolila , Gram. fonct. , P. 354. (39)

en l'absence d'une relative, din (A.Seghrouchen) , ~ ( A.Sadden )

fonctionnent comme une modalité démonstrative ( deictique ) , !! :

aryaz iN , aryaz Na ;

(40) le yod est considéré par L.Galand comme une réécriture d'hiatus, Typologie, P. 94 ; cf. ici,

~.

(41) L.Galand , Typologie, p.94.

(42) c'est l'analyse de F.Bentolila, Gram.fonct. p.98 point de L.Galand ; , qui s'écarte sur

cf. ici, **p.9!** "° - U.f .

(43) A.Leguil , C.R., p. 447.

(44) les travaux d'A.Basset et de L.Galand , tout en admettant qu'il y a des

propositions relatives en berbère , évitent de parler d'un pronom relatif

comme l' a écrit d'ailleurs L.Galand

le berbère n'a pas de pronom rela

tif . " ; cf. 1974 , P. 208 , 217 , et Introduction grammaticale, P. 38 .

(45) L.Galand , 1969 , p. 96.

(46) L.Galand (Typologie, p.93) écrit ceci: " le support n'est ni u  
relatif ni même un simple relateur .En fait il remplace le nom dans le rel  
d'antécédent .  
"

(47) L.Galand , 1969 , p. 97 ; 1974 , p. 217.

(48) Serait-il préférable de considérer !l comme un support supplémentaire  
redondant ~ , car L.Galand donne, parmi les ex. de redondance, le suppo  
de détermination qui , en touareg, " doit ou peut ~tre maintenu même si  
referent est également present. " (Représentation syntaxique t p.172)

contact de l'indice i- ou ~ provoque une occlusivisation . C'est ~ cet ef  
qu'A.Lequil note ay-nn~ a-gnna et ay-nna gnna pour montrer la pres  
facultative du P.I relais!l , au lieu de ay-nna gnna t variante de ay-nna ynna  
(cf. les ex. d'A.Basset , (201), (319) P. 9Cf ek~S'f)

(49) F.Bentolila , Gram. fonet. p.355.

(50) A.Lequil , C.R.p.447. Qu'est-ce QU'un pronom relatif? ,P. 184 .

A.Martinet définit le pronom relatif comme suit: n(...) dans son rele  
liaison entre les éléments de deux propositions, il implique son antécédent et  
qu'on peut le concevoir comme l'am~lgame d'un pronom démonstratif et du rela  
tif. " t Gram. fonet. du français, p.64.

(51) A.Lequil , C.R.p.447; Qu'est -ce QU'un pronom relatif?,p.181-182 .

A.Martinet , Gram.fonct. du français, p.64.

(52) cf. ici t P. **3S1P** , note ( 19) (53) et L.Galand , Typologie t p.91

cf. ici, p. 36b .i "dans" t i " ~ n sont homonymes t or  
avoir aussi bien iskn i taDart " il a habité une maison n q~

Ifilm il a regardé un film n ;<sup>1</sup> (ancien support de déterminat

d'origine nominale ne fait aucun doute, L.Galand , Comparaison et descript  
dans l'etude du barbere , Journee d'Etudes, 11-03-1989, p.33 . dont le refe  
 rent est explicitement signale indefini n'est plus un support de determination,  
 d'un point de vue diachronique, au Maroc. ( L.Galand , 1974 , p. 215 ) .

(56) A.Lequil , Tome III, p.110.

(57) Le m~me phenomene existe en kabyle (cf. A.Lequil , TOME III, p.111) ;  
 l'interchangeabilite de 2 et .!! . , de . et i , concerne, aussi, les  
 interrogatives : in! yi mismW a ga Yh

in! yi mismi a ga Yh .

ou bien, ini yi mism(a) a ga Yh .

in! yi mism(a) i ga Yh .

" dis-moi comment faire? "

(58) A.Basset , Textes berberes , p.115.

(59) A.Basset , ibid , p.79.

(60) A.Basset , ibid , p.89. cf. aussi (210) , P. 98-99 , et (392) , p. 191.

(61) A.Lequil , Tome III, p.111.

(62) A.Basset , ibid , p.20. Chez les locuteurs d'A.Nacer , on a le choix e  
~ ay ziln , ou Na ziln selon la presence ou l'absence de 3l .

(63) 3l . comme ~ . provoque l'occlusivation de l'indice de la 3eme personne

cf. ici, note(26) et note (48) .

(64) A.Lequil , Remarques sur le verbe, p.96. (65)

A.Basset , ibid , P. 163.

(66) A.Lequil , Tome III, p. 161. Gestation d'un pronom relatif, Communi  
 tion au Congres de Chamito-semitique de Vienne, Sept. 1987 , p. 1-2.

(67) A.Basset , Textes berberes , p~.

(6S) L.Galand , 1957.

(69) diapres l& démonstration de L.Galand ( 1957 ,p.35-36) , ~ est anal  
( pronom interrogatif) et ~ ( particule de mise en relief) ; c'est  
donc a partir de !!! ( variante de may ) que, par son emploi interrogat  
a connu l'evolution ( A.Lequil , Tome III , P111) et l'amorce de pronom rela  
( A.Lequil , ibid , P. 113) .

(70) A.Lequil , Tome III , p.112. Gestation d'un pronom relatif , p.5.

(71) L.Galand , Un cas particulier de phrase non-verbale , P. 37.

(72) la prepositioa !! peut-elle ~tre consideree comae une preposition postpo  
see dont le regime est!! ?

(73) notons ici l'absenoe de l'antecedent , alors que dans (12.53) wiNa i  
~ " ceux ohez qui elle se rendait" et (12.2) wNa gr mi gLa lqanu  
" celui qui est en regle " , l'antecedent est requis.

(74) A.Basset , ibid , P. 7.

(75) A.Basset , ibid , p.63.

(76) A.Basset , ibid , p.67.

(77) cf. ici, P. 36.2. .

(7S) A.Basset , ibid , P. 151.

(79) A.Basset , ibid , p.14S.

(SO) A.Lequil , Tome III , p.114.

(S1) F.Bentolila , Gram.foBot. p.26S.

(S2) A.Lequil , Gestation d'un pronom relatif , p.6.

(S3) L.Galand , Observations , A propos de la communication d'A.Lequil ,  
et F.Bentolila , Aoriste intensif et valeur modale , Journee d"Etudes , P.SS.

(S4) L.Galand , Observations , p.179.

## BIBLIOGRAPHIE.

- Akamatatsu (T) , Morphologie, La linguistique : guide alphabétique ,  
la direction d'A.Martinet ) , Paris. Denoël-Gonthier , 1969 .
- Basset (A) , La langue berbère , ( Handbook of African Languages, part 1 ) ,  
London, International African Institute . 1969 .
- Sur le participe dans le parler des Ait Sadd en , Extrait du journal as  
1954.
- Sur l'anticipation en berbère , Communication à la Société de Linguistique  
de Paris, Séance du 22-03-1947.
- Le berbère à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes, Paris Imprim  
merie Nationale de France, 1948.
- Textes berbères du Maroc (parler des Ait Sadden) , Librairie Orientale,  
Paul Ge"thner , Paris, 1963.
- Bentolila (F) . Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen  
D'Oum Jeniba (Maroc) , SELAF Paris, 1981.
- Les modalités d'orientation du procès en berbère (parler des Ait S  
d'Oum Jeniba) , Linguistique 1, PUF-Paris, 1969.
- Les valeurs modales en berbère (parler des Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba) ,  
Linguistique fonctionnelle: débats et perspectives, présentées par M  
dian , pour A.Martinet , PUF.PARIS, 1979.
- Sémantique et Études des unités significatives, Journée d'étude  
1978. Université R.Descartes , Sorbonne.
- Classes d'unités significatives en berbère , Modèles linguistiques,  
fase. 1, 1986.
- Aoriste intensif et valeur modale, Journée d'études de linguistique berbère  
Samedi 11.03.1989 , Paris-Sorbonne.
- Bernard .Saint.Jacques , Les tendances fonctionnelles des théories synt  
post-~ransformationnelles , La linguistique, vol.17 , fasc.1 , 1981.
- Benveniste (E) , Problèmes de linguistique générale , 1, Tel-Gallima

- Blachere CR) et M.Gaudefroy-Demoubynes , Grammaire de l'arabe classique c MOR~  
phologie et syntaxe) , G.P.Maisonneuve et Larose , Paris, 1975.
- Bureau CC) , Syntaxe fonctionnelle du français, Les Presses de l'Universite  
Laval, Quebec , 1978.
- Byssens CE) , Juxtaposition. parataxe et asyndete , La linguistique, vol.10 ,  
fasc.2, 1974.
- Cadi (K) , Le systeme verbal rifain: Formes et Sens, SELAF.PARIS , 1987.  
Transitivite et diathese : Analyses de quelques relations de dependances  
lexicales et syntaxiques, These de Doctorat d'Etat ( dact.),  
Paris III , 1989.
- Chaker (S) , Le systeme derivationnel verbal berbere ( dialecte kabyle) ,  
Paris, E.P.H.E .These pour le Doctorat de 3.eme cycle, 1973.  
Un parler berbere d'Al~erie ( Kabylie) . Syntaxe, Aix-En-Provence, 1983.  
Le probleme des categories syntaxiques en berbere , Cercle de linguistique  
d'Aix-En-Provence , Travaux 1 , 1983.  
Textes en linguistique berbere ( Introduction au domaine berbere ) , ED. du  
C.N.R.S , 1984.  
A propos du passif en berbere , Cercle de Linguistique d'Aix-En-Provence ,  
Travaux 2 , 1984.  
Syntaxe de la l~ue''Syntaxe de la parole? Intonation et situation dans  
l'analyse syntaxique: Quelques points controverses en berbere , Cercle  
linguistique d'Aix-En-Provence , Travaux 3 , 1985.
- Caubet (D) , Quantification. negation . interrogation: les emplois de la  
Earticule " <sup>y</sup> si " en arabe marocain, Arabica, E. J.BRILL, Editeurs,  
Leiden , 1983.
- Cohen (D) , Langues chamito-semitiques , Le langage ( sous la direction d'A.  
Martinet) , Encyclopedie de la PleIade , Paris N.R.F , 1968.  
Statif . accompli. inaccompli en semitique, Actants, voix et aspects  
verbaux. Ac-tes des journees d'etudes linguistiques, 22- 23 Mai 1979 ,  
Angers.
- Culioli (A) , Note sur" determination " et " quantification " : de fini tion

Fontanier (p) . Traité général des figures autres que les tropes, 1827.

ED. 1977.

François (D) . Cours de syntaxe fonctionnelle, U.E.R de linguistique générale

et appliquée de l'Université R.Descartes , TED , 1971-1972.

Les auxiliaires de predication, La linguistique, vol.11 , fasc.1 ,

1975

A propos de quelques d'oralite en français, ( sous la direction de

François) .U.E.R de linguistique generale et appliquée de l'Univer

R.Descartes ,Rapport 1976.

François (F) . La description linguistique, Le langage ( sous la direction

Martinet) , Encyclopedie de la Pleiade, paris N.R.F ,1968.

Les unites significatives , La Linguistique ( sous la direction de F

çois) , PUF .Paris, 1980.

Galand (L) , Phonetique en dialectologie berbère , orbis , Tome II , n° 1

1953.

1) y ancien et y C g dans le parler des Ait Sadd en (Maroc) , Extr

C.R. du G.L.E.C.S ,T.VII ,Seance du 19-12-1956.

Etat et procès : les verbes de qualité en berbère , Hesperis , 1-2 , 1

Un cas particulier de proposition non-verbale: en l'anticipation

et l'interrogation en berbère ,Memorial A.Basset , paris. A.Maisonne

1957.

Une opposition perdue: note sur la particule d'approche dans un parler k

eyle des Bibans, G.L.E.C.S. , VIII, 23-12-1959.

Article" Berbère " , V , Langue, Encyclopedie de l'Islam, Leyde,

Tome 1 ,1960.

L'énoce verbal en berbère : étude des fonctions, Cahiers de F. de

1964

Systemes semantiques: berbère g " faire. mettre . ~tre " ,Revue de l

le Nationale des Langues orientales, vol. 2 , PUF , 1965.

La construction du nom complement de nom en berbère G.L.E.C.S. 2

Types d'expansion nominale en berbère , Cahiers de F. de Saussure , 25 , 1969.

Signe arbitraire et signe motivé en berbère , Congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique , Paris, 1969.

Introduction linguistique, Contes touaregs de l'Aïr, Petites Soeurs de Jesus, C.N.R.S. 1974.

Defini indefini .non-defini .les supports de détermination en touareg, B.S.L. , 119 , fasc. 1, 1974.

" Representation syntaxique" et redondance en berbère , Mélanges offerts à E. Benveniste , Paris, 1975.

Continuité et renouvellement d'un système verbal: le cas du berbère , B.S.L , 72 , fasc.1 , 1977.

Langue et littérature berbères .Vingt-cinq ans d'études, Paris, C.N.R.S, 1979.

Problèmes de l'orientation du procès en berbère , Actants, voix et aspects verbaux. Actes des journées d'études linguistiques, 22-23- Mai, 1979 , Angers.

Le système verbal du berbère , Actes des journées d'études linguistiques, 22-23-Mai , 1979 , Angers.

Relations du verbe et du nom dans l'énoncé berbère . Relations Prédicats Actants, II, Eurasie 3, LACITO -Documents, Colloque 22-26 Mai 1978, Paris, SELAF , 1979.

A propos de la communication de M.A. Leguil sur " l'alternance des deux accomplis dans l'Adghagh des Ifoghas " , G.L.E.C.S , 25-03-1981 , Extraits des tomes XXIV-XXVIII, Années 1979-1984. des C.R du G.L.E.C.S .

Typologie des propositions relatives: la place du berbère , LALIES, Actes de sessions de linguistique et de littérature , n°6, Aussois, 27-Aout , 28-Septembre 1984.

Comparaison et description dans l'étude du berbère , Journée d'études de linguistique berbère , Samedi 11-03-1989 , Paris-Sorbonne.

Gross (M) .Grammaire transformationnelle du français, Syntaxe du verbe, Parie Larousse, 1968.

Methodes en syntaxe: Regime des constructions **completives**, Hermann, 1975. Hagege

(c) .Du theme au theme en passant par le sujet. Pour une theorie cyclique, La linguistique, fasc.2 , 1978.

La structure des langues, Paris, PUF , "Que,-tais -je" , 1982.

L'homme de paroles, Paris, 1985.

Mahmoudian (M) , Du r81e de la position dans l'indication des rapports syntaxiques; l'exemple du Persan, La linguistique, vol. 9, fasc. 1, PUF ,1973.

Les modalites nominales en français, paris -PUF , 1970.

Martin (R) , Tepmps et aspect, Klincksieck , Paris, 1971.

Martinet (A) , Quelques traits generaux de la syntaxe, Separate from Free , University Quarterly, vol. VII, n° 2 , August 1959.

Quelques traits generaUX d'une grammaire fonctionnelle, Atti deI primo e

e deI secondo Convergnno internazionale di Studi Roma, 27-28 maggio e 27

28 aprile 1968.

Le langage ( sous la direction d'A.Martinet ) ,Encyclopedie de la PleIade, NRF , Paris, 1968.

Analyse linguistique et presentation des langues, Annali della Faculta di Magistero deI l'Universita di palermo , 1969.

Langue et fonction ( traduit de l'anglais par H. **et** G.Walter ) Traduction, Deno~l , Paris, 1969.

Le mot, Diogene , 51 , vol. 48 , 1965.

Syntagme et synthemes , La linguistique 2 , 1967.

Mot et syntheme , Lingua , vol.21, 1968.

Elements de linguistique generale , Armand Colin, paris, 1970.

Fonction et structure en linguistique, Scientia , Milan, 1971, et Etudes de syntaxe fonctionnelle, 1975.

La syntaxe fonctionnelle, Bull. de la Societe Polonaise de Linguistique, Fasc. XXXI, 28, Nov. 1972.

Cas ou fonction? a. propos de l'article" The Case for case '1 de Ch.J.

- Pour une linguistique des langues, Foundations of Language, 13, 1973.
- La linguistique synchronique, PUF, 1974.
- Etudes de syntaxe fonctionnelle, Wilhelm Fink Verlag MUnchen, 1975.
- Le sujet comme fonction linguistique, Etudes de syntaxe fonctionnelle, 1971
- Problemes de terminologie, Actes du 2. eme colloque de linguistique fonctionnelle, Clermont Ferrand, 22-25 Juiellet 1975.
- Les fonctions grammaticales, La linguistique, vol. 13, fasc. 2, 1977.
- Grammaire fonctionnelle du français, (sous la direction d'A.Martinet), ENS de Saint Cloud, CREDIF, Didier, Paris, 1979.
- Les unités significatives, Extraits des ~uaires de la IV section de l'EPHE, 1971-1978.
- Syntaxe générale, Armand Colin, paris, 1985.
- Mounin (G) .Theme II .Rapports entre la théorie et les faits linguistiques, Actes VI, Colloque international de linguistique fonctionnelle de Rabat, 10-15 Juillet 1979.
- Problemes terminologiques de l'aspect, Linguistica Antverpiensa, 2; 1968.
- Moschler (J) , Dire et contredire, pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation, Peter Lang - Bern - Francfort I M, 1982.
- Leguil (A) .Qu'est-ce qu'un pronom relatif? Actes Colloque SILF, Fribourg, du 19 au 24 Juillet 1982.
- Remarques sur le verbe berbere, Conseil international de la langue française, 1983.
- Complétives non-primaires en berbere, Bull. des études africaines de l'I.~  
**A.L.C.O.** vol. IV, n° 7, 1984.
- Une mutation syntaxique en français et en kabyle, BSL, Tome LXXXIX, fase 1, 1984.
- Notes de lecture et C.R de Grammaire fonctionnelle d'un parler berbere  
F.Bent.lila, G.L.E.C.S, 1979- 1984.
- Modes, temps et aspects verbaux, notmment en berbere, Cahiers balkani q~s, n° 7, 1985.
- A propos destextes touaregs en prose de Foucauld **tIII**, Bull. des études

- Semantique de la focalisation en berbere , Communication à la S.L.P à Marrakech, 1987.
- Structures predicatives en berbere : bilan et perspectives, Tome III , Travaux presentes pour l'obtention du Doctorat d'Etat, Paris, 1987.
- Une double hierarchie des unites significatives, VV colloque d'Acadie, Aout 1988.
- Mutations temporelles en berbere , S.L.P , 27 Fevrier , 1988.
- Gestation d'un pronom relatif en tamazight , Communication au congres de chamito-semitique de Vienne, Septembre, 1987.
- Theme et rheme et concepts voisins, S.L.P , Journee d'etude du Samedi 21. Janvier, 1989.
- Enchaînement et surprise en arabe et en berbere , Journee d'etudes de linguistique berbere , Samedi 11-03-1989 , Paris-Sorbonne.
- penchoen ( T.G ) , Etude syntaxique du parler berbere ( Chaouia ) des Ait Frah ( Aures ) d'apres les textes d'A.Basset , These de doctorat de 3.eme cycle paris, 1966.
- Prasse (K.G) , Manuel de grammaire touaregue ( tahaggart ) , Copenhague et Akademisk Forlag , IV , ~ 1974. VI-VIII, Verbe, 1973.
- Renisio (A) Etudes sur les dialectes berberes des Beni Isnassen du Rif .et de: Senhaja de Sraïr , Paris, Editions E.Leroux , 1932.
- Rothemberg (M) , Propositions relatives adjointes en français, B.S.L , 67 , 1 1 1972.
- Roux (A) , Le verbe dans les parlers berberes ( I8hzran et Beni Alaham et Mar moucha) . B.S.L , 36 , 1935.
- Serbat (G) , Cas et fonctions , PUF , Paris, 1981
- Tesniere (L) , Elements de syntaxe structurale, deuxieme edition revue et corrigee , quatrieme tirage, Ed. Klincksieck , Paris, 1982.
- Zavadovsky (Ju-N) , Les noms de nombre berberes a la lumiere des etudes Comparees chamito-semitiques . Actes du 1er congres international de linge semitique et chamito-semitique , Paris, 16-19 Juiellet 1969 , Mouton, Paris, 1974.

— TABLE DES MATIERES .

|                                                                  |             |
|------------------------------------------------------------------|-------------|
| 4- La fonction objet                                             | 253         |
| 4-1- l'expansion directe                                         |             |
| 4-2- l'expansion indirecte                                       |             |
| NOTES.                                                           | 268         |
| 5- <u>Les expansions autonomes</u>                               | 257         |
| 5-1- les adverbes                                                |             |
| 5-2- les nominaux                                                | NOT-ES. 269 |
| 6- <u>Les predicato!des juxtaposes sans marque fonctionnelle</u> | 270         |
| 6-1- les verbes operateurs                                       |             |
| 6-2- la classe des semi-auxiliaires                              |             |
| NOTES.                                                           | 285 289     |
| 7- <u>Les pseudo-subordonnees</u>                                |             |
| NOTES.                                                           | 291         |
| 8- <u>Les subordonnees</u>                                       | 292         |
| 8-1- bäs                                                         | 292         |
| 8-2- qbl                                                         | 293         |
| 8-3- les hypothetiques                                           | 294         |
| 8-3-1- ms                                                        | 295         |
| 8-3-2- mr                                                        | 300         |
| 8-4- waga                                                        | 303 304     |
| 8-5- is                                                          |             |
| 1- is-subjonction completeive                                    | 304         |
| 2- is - causal                                                   | 308         |
| 8-6- hiT                                                         | 308         |
| •                                                                |             |
| 8-7- imil                                                        | 310         |
| 8-8 - bar                                                        | 311         |
| 8-9- zGwis                                                       | 311         |
| 8-10- aDay                                                       | 312         |
| 8-11- aLy                                                        | 313         |
| 8-12- mit...ad al                                                | 315         |

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| 9- <u>La fonction adjectif</u>          | 328 |
| NOTES.                                  | 331 |
| 10- <u>Le complement de termina tif</u> | 332 |
| NOTES.                                  | 334 |
| 11- La coordination                     | 335 |
| 11-1- le coordonnant d                  | 336 |
| <b>11-2- le coordonnant la ... la</b>   | 340 |
| 11-3- le coordonnant aMa ... aMa        | 341 |
| 11-4- le coordonnant wala               | 342 |
| 11-5- le coordonnant hnD                | 343 |
| <b>11-6- le coordonnant m~</b>          | 347 |
| 11-8- le coordonnant aha                | 347 |
| 11-9- le coordonnant ~ay                | 349 |
| NOTES.                                  | 351 |
| 12- Les relatives                       | 355 |
| NOTES                                   | 373 |
| .                                       |     |

— : III-SYNTAXE •  
NOTES

7- Les pseudo-subordonnées •

(1) cf. ici, p. ~tfl - ~oo

(2) F.Bentolila, Gram. fonet. p. 309-310. Les classes d'unités significatives, p. 49. A.Basset, Langue berbère, P. 41.

(3) cf. ici, p. ~t'l1~voir aussi L.Galand, Seminaire E.P.H.E., le 16-01  
1987 • La construction est fréquente avec le verbe af "valoir", l'auteur  
estime qu' " il n'y a aucune raison de l'appeler impersonnel " •

(4) A.Basset, Textes berbères, P. 23.

(5) h2 et Èh!;! foactioJUleat comme des variantes libres de hLi •

(6) A.Basset, ibid, P. 65.